

**TRAVAUX
ET DOCUMENTS
DE L'O.R.S.T.O.M.**

FAKAO (SÉNÉGAL)

Dépouillement de registres paroissiaux
et
Enquête démographique rétrospective
Méthodologie et résultats

B. LACOMBE



Bernard LACOMBE

FAKAO (Sénégal)

Dépouillement de registres paroissiaux
et

Enquête démographique rétrospective

Méthodologie et résultats

ERRATA

- p. 99 - Fig 40 et 41 : Légende :

Ajouter :

Courbe I : saison sèche froide
(mois de novembre à février)

Courbe II : saison sèche chaude
(mois de mars à juin)

Courbe III : saison des pluies
(mois de juillet à octobre)

- Annexe IV (feuille h.t.), 1ère page : Notes (3ème ligne)

au lieu de :

) signale pour un intervalle donné que l'enfant est
décédé.

lire :

) signale pour un intervalle donné que l'enfant est
décédé avant 1 an.

TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'O.R.S.T.O.M.
N°7

O. R. S. T. O. M.

PARIS

1970

Bernard LACOMBE

FAKAO (SÉNÉGAL)

**Dépouillement de registres paroissiaux
et
Enquête démographique rétrospective**

Méthodologie et résultats

Résumé

L'ouvrage se fonde sur des données recueillies par la confrontation d'un dépouillement des registres paroissiaux de la paroisse rurale de PALMARIN, avec un recensement et une enquête rétrospective.

Il s'agit d'une étude ponctuelle de démographie limitée au village de FAKAO.

Les données utilisables portent sur une période de 25 ans (1940-1965) pour l'étude du mouvement naturel de la population, et sur 35 ans (1930-1965) pour l'étude de la fécondité des ménages.

Après avoir été exposée, la méthode employée est critiquée. Le bilan apparaît positif à l'auteur qui souhaite voir son expérience reprise afin que la méthode soit simplifiée et vulgarisée, tant dans ses procédures que dans son analyse critique.

Les principaux résultats sont :

- une analyse de l'évolution de la structure de la mortalité de l'enfance depuis 1940 : la mortalité infantile a significativement baissée, mais elle est compensée par une mortalité au sevrage qui en fait perdre l'acquis ; à 5 ans le taux de survie n'est pas modifié et s'établit à 65% ;
- une analyse de la mortalité au sevrage comme une mortalité saisonnière ;
- une analyse de la liaison entre fécondité et mortalité infantile ;
- une analyse de la fécondité des ménages : nombre final d'enfants, durée de fécondité des femmes, intervalles entre naissances ;
- une analyse portant sur les 25 dernières années de l'évolution des événements démographiques de base : naissances, décès, mariages et migrations ainsi que leurs variations saisonnières.

Préférant éviter un mélange des genres, l'auteur se limite à la démographie *stricto sensu* et n'a pas mentionné les différentes données recueillies parallèlement par une enquête socio-économique de type ethnographique.

Summary

This work is based upon the data collected through the comparison between an analysis of parish registers (of the rural parish of PALMARIN, Senegal) and a census and a retrospective inquiry.

The study restricted to the village of FAKAO is a demographie monography.

The useful date bears on a period of 25 years (1940-1965) for the study of the natural dynamics and 35 years (1930-1965) for the study of marriage fertility.

After exposition of the method, it is submitted to criticism. The outcome seems positive for the author who wishes to see his experience resumed so that the method be simplified and popularized in its proceedings as well as in its critical analysis.

The chief results are the following :

- an analysis of the evolution of infant mortality structure since 1940. Infant mortality has significantly come down but it has been balanced by mortality and weaning : at five, the rate of survival is not modified and is stabilized at 65% ;
- an analysis of mortality at weaning as a seasonal mortality ;
- an analysis of the relation between fertility and infant mortality ;
- an analysis of marriage fertility ; final number of children, life of women fertility, birth intervals ;
- an analysis about the evolution of basic demographic events during the last 25 years ; births, deaths, marriages and migrations as well as their seasonal variations.

The author preferred not to mix different types of analysis and therefore limited himself to demography *stricto sensu*. He has not mentioned the other data collected in the meantime through a socio-economic inquiry of an ethnographic type.

(trad. par J. COPANS)

Avant-propos

Le Père V. MARTIN (Sociologie religieuse CNRS) et le Docteur P. CANTRELLE (Démographie ORSTOM) avaient envisagé la possibilité d'exploiter à des fins démographiques les registres paroissiaux de quelques paroisses africaines en s'inspirant des méthodes de L. HENRY (INED). Des contacts avaient été pris à ce sujet pour le dépouillement des paroisses de Fadiouth et Palmarin situées sur la Petite Côte du Sénégal, région du Sine-Saloum.

Par l'intermédiaire du Père MARTIN, a été obtenu l'accord de Mgr H. THIANDOUM, archevêque de Dakar, et des R. P. P. GROSS et R. DANET de la mission de Palmarin.

Le travail de terrain et l'exploitation ont été menés avec la collaboration de Michel N'DIAYE, enquêteur à l'ORSTOM, qui s'est ingénié à faciliter nos séjours à Fakao en nous accueillant chez lui.

L'analyse des données doit une grande part de sa qualité à M. Jacques VAUGELADE qui, s'étant intéressé à notre travail, y a collaboré étroitement.

*Les études déjà réalisées par différents chercheurs à partir d'un même matériel et publiées par l'INED dans sa collection *Travaux et Documents* ainsi que le manuel établi par M. FLEURY et L. HENRY pour le dépouillement des registres paroissiaux de la France des XVII^e et XVIII^e siècles n'ont pu être consultés. Le dépouillement en a été fortement hypothéqué.*

Ce dépouillement s'est fait à Palmarin même. Etant fait sans aide, il a fallu recourir à certains raccourcis préjudiciables à la qualité des renseignements méthodologiques apportés par l'étude. Par ailleurs, l'impossibilité de consulter les doubles déposés à l'Archevêché de Dakar n'a pas permis l'établissement d'un plan de dépouillement rationnel. Paradoxalement, l'abondance des documents (registres, fichiers individuels, états d'âmes) a gêné leur exploitation.

D'autre part, l'accès malaisé de Palmarin rendait difficiles les révisions qu'il aurait été bon de réaliser en cours de travail.

Enfin, l'inexpérience du débutant a amplifié les difficultés objectives dans lesquelles l'étude s'est déroulée.

*
* *

Que soient ici remerciés ceux qui, par leur compréhension, leur collaboration ou leurs critiques, ont facilité notre tâche.

Calendrier de travail

Commencé en décembre 1965, ce travail a reçu la collaboration de Michel N'DIAYE en avril 1966, collaboration qui s'est poursuivie jusqu'à notre départ de Dakar en août 1967.

La collaboration de Jacques VAUGELADE est intervenue à deux moments :

- . à Dakar en août - septembre 1966
- . à Paris de février à mai 1968.

Le calendrier général a été le suivant :

- 1965 - 1966 : décembre - avril : dépouillement des registres
- 1966 {
 - mai - juillet : enquête
 - juillet - septembre : raccordement des données
 - octobre - décembre : vérifications de terrain
- 1967 : janvier - juillet : mise en forme des documents ; exploitation mécanographique ; rapport méthodologique.
- 1968 {
 - janvier - mai : analyse et rédactions
 - novembre : rédaction définitive

Note sur la transcription

Les noms géographiques les plus habituels ont été conservés dans leur graphie courante.

Pour les autres :

l'on a écrit u pour le "ou" français ;

e pour "é" indifférencié sinon la distinction est faite comme dans Sérèr ;

g est toujours dur : "gu" français ;

Dy et Dj {

- ont été utilisés concurremment quand ces lettres sont chuintées : la première forme dans le mot, la seconde pour les finales

ex. : Gedj - Dyiban ;

ñ pour le "gn" français ;

ã, ê, ï, ò, pour "an", "en", "in", "on" français ;

g̃ pour le "ing" anglais.

ND et MB ont été groupés : l'accent qui habituellement les sépare était un non-sens puisque ces lettres sont prononcées ensemble dans une seule émission de voix.

La prononciation suivie a été celle usitée dans les villages de la Pointe de Sangomar. Elle est plus douce que le sérèr de l'intérieur, en particulier le "kh" dur se transforme en "h" aspiré : aussi avons-nous gardé, par exemple, la graphie *D i a h a n o r* et non *Diakhanor*. De même le "k" parfois devient "g".

PREMIÈRE PARTIE

généralités

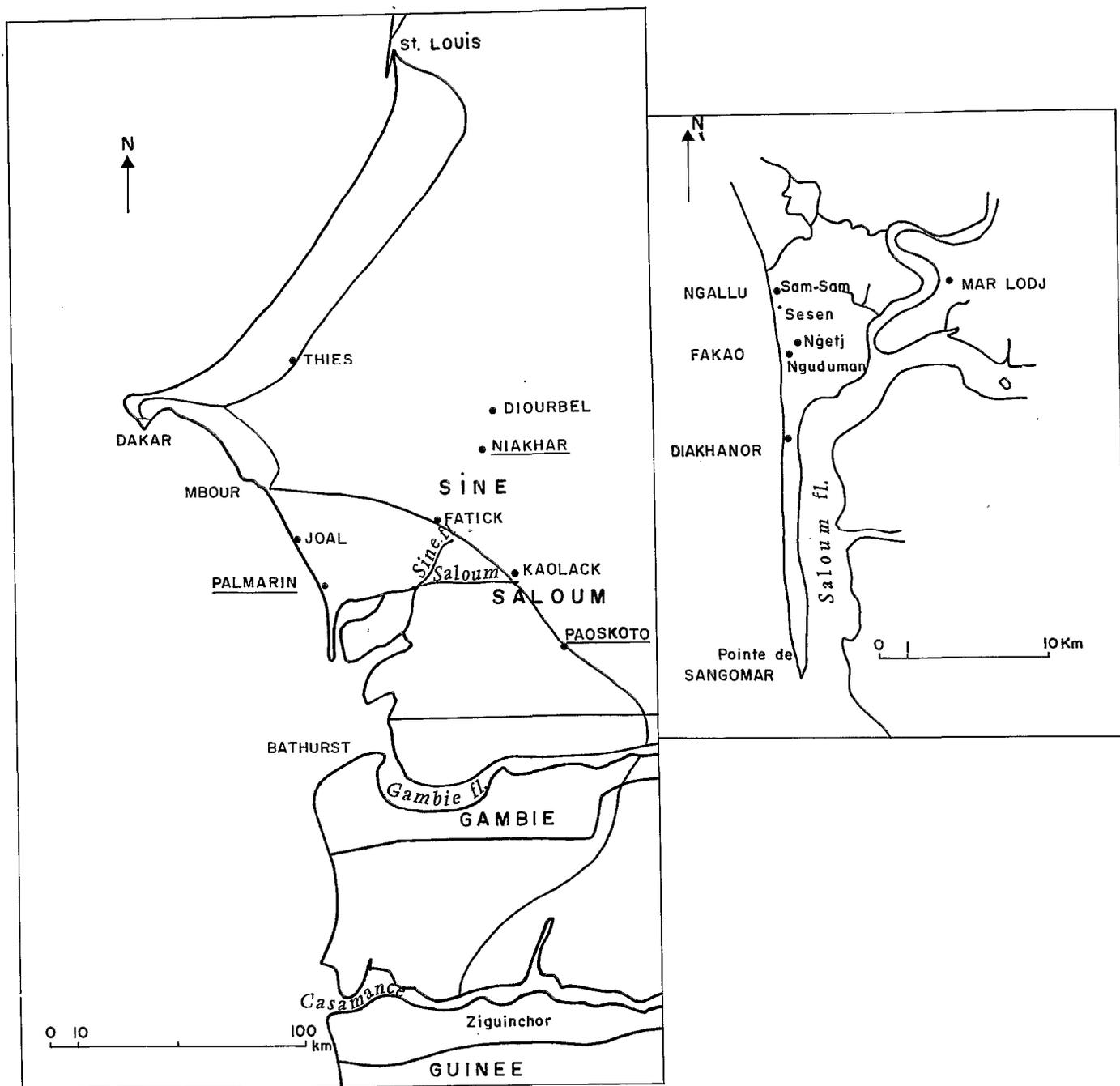


Fig.1 - Carte de situation

LE PAYS

SITUATION

Le village sur lequel porte l'étude est celui de FAKAO, dit PALMARIN sur les cartes. C'est un village actuellement scindé en deux à la suite d'une migration provoquée par un raz de marée en 1928. Les deux nouveaux villages sont appelés Nguduman et Ngetj du nom des lieux-dits sur lesquels ils s'installèrent. Pour les villages des environs, ils restent FAKAO. Les Portugais en abordant cet endroit de la côte l'avaient caractérisé comme le pays des petits palmiers. Il s'agit des palmiers dattiers nains (Siğ en sérèr) que les Portugais appelèrent Palmarinos d'où vient le nom de PALMARIN. D'ailleurs, la prononciation portugaise est encore en usage chez certaines gens mais elle tend à se perdre au profit d'une prononciation francisée.

FAKAO est situé sur la Petite Côte du Sénégal, dans la Pointe de Sangomar à l'embouchure du Saloum. Administrativement, il relève de la région du Sine-Saloum, département de Fatick, arrondissement de Fumela.

GÉOGRAPHIE

Le climat est classé zone soudanienne nord, mais la présence de la mer l'adoucit. C'est un climat de type tropical à deux saisons : l'une sèche, l'autre humide. La saison sèche dure d'octobre à mai, relativement froide jusque vers mars avec les alizées, puis chaude ensuite. De juin à septembre il tombe dans les 900 mm de pluies.

Le paysage est celui d'un pays de côte basse et sablonneuse où l'eau est toujours présente : eau saumâtre du Saloum qui rejoint à quelques centaines de mètres parfois la Côte Atlantique par des bras d'eau (bolon) bordés de palétuviers dans lesquels la marée se fait toujours sentir. La circulation y est malaisée et toujours longue. Par barque, il faut suivre le lacis des eaux à moins que l'on ne passe par la côte même, quand cela se peut faire.

GENRE DE VIE

Ce pays du bord de mer (Dyuala en sérèr) est peuplé de Sérèr cultivateurs. La culture principale est le riz et secondairement le mil. L'arachide ne commence qu'à s'introduire.

Quoique rattachée historiquement au Sine, la population présente de grandes ressemblances avec les Sérèr Niominka du Saloum.

Le genre de vie est bien caractérisé par PELISSIER (1966, pp. 287 à 290).

Durant l'hivernage, la culture du riz occupe toute la population. Dès les récoltes achevées, la population adulte masculine et les jeunes filles partent exercer un travail saisonnier : vers Bathurst principalement et vers Dakar. Sans qualification aucune, ces jeunes filles n'ont pas un grand choix dans leurs possibilités : elles vendent leur force de travail en se louant comme domestiques. Les travaux masculins sont plus variés. Les hommes vont de la vente de leur force de travail comme domestiques ou ouvriers à l'exercice d'une tâche pour laquelle la tradition leur fournit une technique dont ils ont le monopole (coupeurs de bois de palétuvier, saigneurs de palmiers nains) en passant par des travaux modernes (artisanat, pêche) et l'exercice de professions commerciales ou de transport.

L'âge, critère de force physique, différencie la population active masculine : les jeunes sont bûcherons, travail très rémunérateur mais épuisant ; leurs aînés font la pêche et le colportage ; les vieux sont limités à la récolte du vin de palme. Le commerce et l'artisanat sont le fait de privilégiés (relatifs) et d'individus favorisés par leur habileté. Dans la mesure de ses possibilités, chacun écoule la production de sel que les femmes de PALMARIN tirent des tann (1) par une technique assez particulière : d'énormes excavations sont pratiquées dans le tann et l'eau salée qui y pénètre par infiltration s'y évapore, le sel s'accumule alors par dépôt. Chaque femme mariée a en moyenne neuf fosses à sel. Quant à la pêche en mer, à PALMARIN même, c'est une activité qui réclame un capital trop important pour que beaucoup puissent s'y consacrer.

"Migrations saisonnières, pêche et "contre-bande", autant de ressources qui compensent largement l'absence de terres à arachide et expliquent l'atmosphère de prospérité qui règne" (PELISSIER, 1966, p. 290).

Le produit de ces campagnes se traduit par l'importance qui tranche dans l'ensemble du milieu rural sénégalais, du nombre de maisons en dur à toits de tôle. Si l'on prend comme unité d'habitation l'espace de la chambre, on peut dire que 84% de l'habitat est en dur contre 16% en paille - l'unique matériau dont se composent les cases traditionnelles.

Le travail saisonnier assure la régularité de l'approvisionnement en grain (achats de mil surtout) et l'amélioration sensible du vêtement.

ALIMENTATION

La base de l'alimentation est le riz dont toute la production est auto-consommée. La céréale secondaire est le mil, presque totalement importé.

La pêche, quoique la population ne se soit mise que récemment à la pratiquer, est importante, principalement la pêche à l'épervier exercée, soit au bord de mer, soit dans les bolons et dans les marigots d'eau saumâtre. Cette absence de professionnels explique que l'approvisionnement en poisson soit irrégulier et qu'en certaines saisons, celui-ci fasse totalement défaut : période de gros travaux de préparation des cultures (juin - juillet). C'est à cette époque que les Pañ (*Arca Senilis*) : mollusques fumés et séchés, achetés au village voisin de Diahonor sont consommés.

(1) TANN en sérèr signifie blanc : ce sont des plaines salées non totalement envahies par l'eau saumâtre des fleuves comme le Sine et le Saloum, et où le sel se dépose en une fine pellicule qui rend le sol blanc et brillant.

Dans la nourriture le lait est d'un apport négligeable, de même que la volaille et les oeufs qui sont exportés. Mis à part le Mbissap (*hibiscus sabdariffa*) et le Gombo (*hibiscus esculantus*) qui poussent durant les pluies, les légumes font totalement défaut. La raison en est que le jardinage ne présente aucun intérêt pour des gens dont le premier objectif est la recherche de l'argent ; ceux qui le peuvent migrent, les autres cherchent à produire des biens monnayables car exportables : sel, poisson, vin de palme

Les produits divers de la cueillette sont de même peu importants : dattes du palmier-dattier nain (Siḡ) et fruits d'hivernage Ndohoy (*Deterium senegalense*) et Daf, fruit qui lui ressemble et dont la graine sert à la cuisine sous forme d'un mafé très semblable à celui de l'arachide dont la consommation est, elle, importante à sa culture et à sa récolte (à la culture on consomme les graines impropres à être plantées, à la récolte on consomme le produit du glanage dans les champs). Le baobab abonde, ses produits sont même exportés. Le vin de palme du palmier-dattier nain (Siḡ) ou du palmier haut à huile (Ngetj) est consommé frais par les enfants, alcoolisé par les adultes. Abondamment consommé, mais encore plus abondamment produit, il est largement exporté.

Les arbres fruitiers cultivés sont le manguier (mais il est rare, et le village à la saison des mangues importe des villages les plus proches de l'intérieur deux ou trois charrettes par jour de mangues), et le cocotier dont la noix, très appréciée, est cependant exportée car source de revenus monétaires. L'eau provient des puits cimentés en profondeur. Quand ils sont proches de la mer, l'eau est saumâtre légèrement.

REMARQUE

En conclusion, il faut signaler que la population a connu de très profonds changements depuis un demi-siècle, changements qui ne commencent seulement qu'à atteindre le système de parenté et le système foncier, la population étudiée ne peut être, sous les autres points de vue, dite "traditionnelle".

LA MISSION DE PALMARIN

La Mission, permanente depuis 1942, était implantée saisonnièrement depuis le début du siècle. Les premiers registres commencent en 1928. En 1954, l'école est reconnue et comporte actuellement douze classes. La scolarisation est presque totale pour les moins de 10 ans, garçons et filles, catholiques et musulmans. En 1957, un dispensaire a été construit, tenu par des Soeurs.

La Mission de Palmarin recouvre les villages de :

- Fakao (Ngetj, Nguduman)
- Diahonor
- Ngallu (Sesèn, Sam-Sam)
- Mar (Lodj, Sullu, Fafako)

Cependant, ces villages ne sont pas également christianisés et seul le village de Fakao présentait un ensemble homogène du point de vue de l'exploitation démographique des registres. D'où l'abandon de l'idée d'exploiter l'ensemble de la Mission.

DEUXIÈME PARTIE

méthode

Il suffit d'avoir une fois tenté de soumettre à l'analyse secondaire un matériel recueilli en fonction d'une autre problématique, si neutre soit-elle en apparence, pour savoir que les *data* les plus riches ne sauraient jamais répondre complètement et adéquatement à des questions pour lesquelles et par lesquelles ils n'ont pas été construits. Il ne s'agit pas de contester par principe la validité de l'utilisation d'un matériel de seconde main, mais de rappeler les conditions épistémologiques de ce travail de retraduction, qui porte toujours sur des faits construits (bien ou mal) et non pas sur des données.

Pierre BOURDIEU
Jean-Claude CHAMBOREDON
Jean-Claude PASSERON

(*Le métier de sociologue*. Mouton/Bordas 1968 : 62-63)

LES SOURCES

LES REGISTRES PAROISSIAUX EN AFRIQUE

Leur exploitation

Le dépouillement des registres paroissiaux se situe dans un courant de la démographie actuelle qui recherche de nouvelles sources de données, dans la mesure où celles utilisées actuellement sont soit insuffisantes, soit même inexistantes.

Les données sur le passé démographique africain, même récent, restent rares : les travaux actuels se fondent, soit sur les enquêtes rétrospectives, soit sur les dépouillements plus classiques de l'état civil, encore faut-il dans ce second cas qu'un état civil existe. Or, dans certaines zones urbaines, l'état civil connaît une existence incertaine.

Pour le Sénégal, ces questions ont fait l'objet d'un rapport de l'O.N.U. qui fait mention de l'intérêt que présentent les registres paroissiaux (CANTRELLE, 1964, b, p.29) : "ils sont tenus depuis la fin du XVIIIème siècle par les autorités religieuses des paroisses catholiques (voir annexe I).

On sait, en effet, que les paroisses doivent entretenir :

- un "*status animarum*" qui correspond à un recensement des fidèles (certaines paroisses possèdent d'ailleurs un fichier permanent de la population catholique) ;
- un registre des baptêmes ;
- un registre des mariages ;
- un registre des sépultures.

Ces documents sont précieux si l'on veut disposer de séries remontant à plusieurs décennies. Les dates sont connues avec exactitude et l'on peut espérer obtenir des taux exacts de mortalité dans l'enfance.

Il serait donc souhaitable d'en entreprendre l'exploitation systématique. Au préalable, il serait nécessaire de commencer l'expérience par une seule paroisse.

Une note de juin 1965 de l'O.R.S.T.O.M. reprend le projet en signalant :

"En l'absence d'état civil régulièrement tenu en zone rurale, comme on le trouve dans la plupart des pays d'Afrique, les registres paroissiaux peuvent constituer une observation complète et suivie, exploitables de la même manière que sont exploités les registres paroissiaux tenus en France sous l'Ancien Régime :

Pour la période actuelle, ils fourniraient des séries plus longues que les observations suivies actuellement menées au Sénégal et à un coût bien moindre.

Ces séries permettront l'étude précise, qui fait défaut actuellement en Afrique, des variations des facteurs démographiques dans le temps : variations saisonnières, annuelles, sur longue période.

Les registres s'appliquent certes à des populations particulières, mais qui peuvent représenter dans certains cas des situations extrêmes particulièrement intéressantes pour dessiner des limites de fourchette pour les hypothèses d'évolution démographique, par exemple un taux maximum de fécondité, s'agissant de populations devenues monogames ou des taux de mortalité correspondant à une alimentation protéique favorable comme dans le cas des pêcheurs Sérèr de la Petite Côte du Sénégal".

Le Père V. MARTIN (1964, p.43), à propos des registres, signale :
"Les "actes" portent sur les baptêmes, les mariages, les sépultures. Ils constituent de ce fait une documentation de premier choix pour des analyses rétrospectives".

Difficultés posées par ce genre d'étude.

Les registres africains dépendent, eux :

- . de la présence plus ou moins continue des missionnaires ;
- . de la christianisation (1), tant du point de vue quantitatif que qualitatif : proportion de baptisés et de catéchumènes et importance sociale que la population accorde aux actes religieux, comme le baptême, le mariage ;
- . de la propagation d'une autre religion.

En admettant que nous ayons une seule religion qui se propage, l'on peut penser que le choix se pose entre :

- 1/ les croyances traditionnelles ;
- 2/ la religion nouvelle.

Le troisième terme que serait l'athéisme ne nous semble pas devoir exister dans le cadre de la société dite "traditionnelle". Le passage sans relais des croyances traditionnelles à l'athéisme paraît impossible étant donné les structures sociales des communautés rurales africaines actuelles (2). A une date donnée, toute la population traditionnelle aura changé de religion, malgré la survivance de certaines pratiques. Dans la mesure où, comme pour les communautés sérèr du Sénégal, le choix se pose entre deux religions nouvelles, l'Islam et le Catholicisme, le changement sera moins net et les passages plus complexes (apostasies, par exemple).

Le graphique 2 présente le schéma théorique de cette population et le graphique 3, établi à partir de l'enregistrement des baptêmes de l'ensemble de la population et des baptêmes à la naissance, en montre l'application à la population de FAKAO.

(1) alors qu'en Europe la christianisation précédait très largement la tenue des registres.

(2) Dans une intervention aux Rencontres Internationales de Bouaké, reproduite dans "*Tradition et Modernisme en Afrique Noire*" (1965, p.97), Serge HURTIG déclarait : "Ma deuxième question porterait sur ce que la commission a appelé la religiosité de l'Africain, c'est-à-dire en fin de compte sur une sorte d'impossibilité d'athéisme en Afrique. Pour des raisons qui me sont sans doute personnelles, cette affirmation me surprend quelque peu, et je me demande si véritablement il y a une impossibilité d'athéisme en Afrique. Si cela a été vrai par rapport aux religions traditionnelles, j'en conclurai pour ma part, même si cela peut paraître paradoxal, que c'est après la diffusion de religions nouvelles que l'athéisme deviendra possible. C'est-à-dire que la christianisation ou l'islamisation seraient une voie possible vers l'athéisme en Afrique, alors qu'à partir des religions traditionnelles cela paraît impossible".

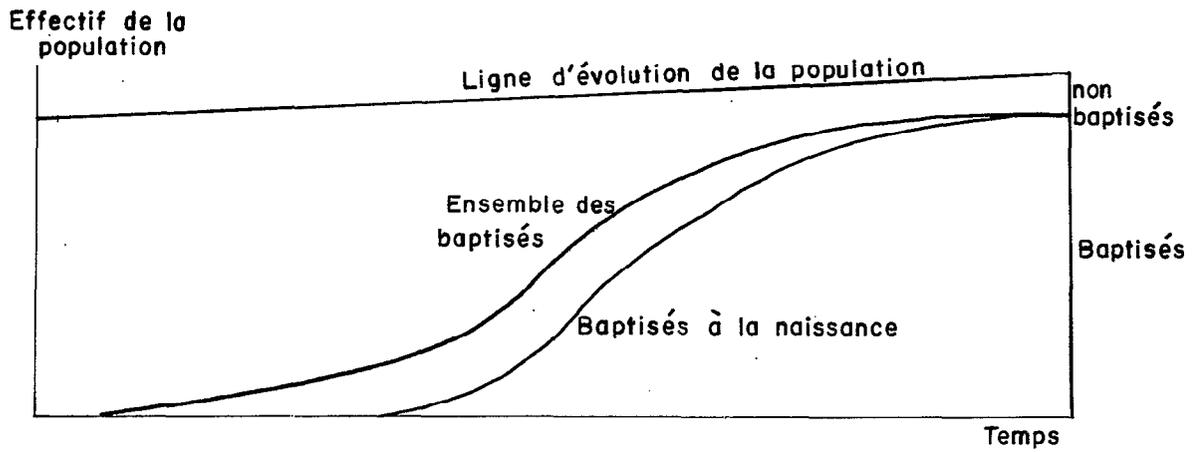


Fig. 2 — Schéma théorique des données obtenues

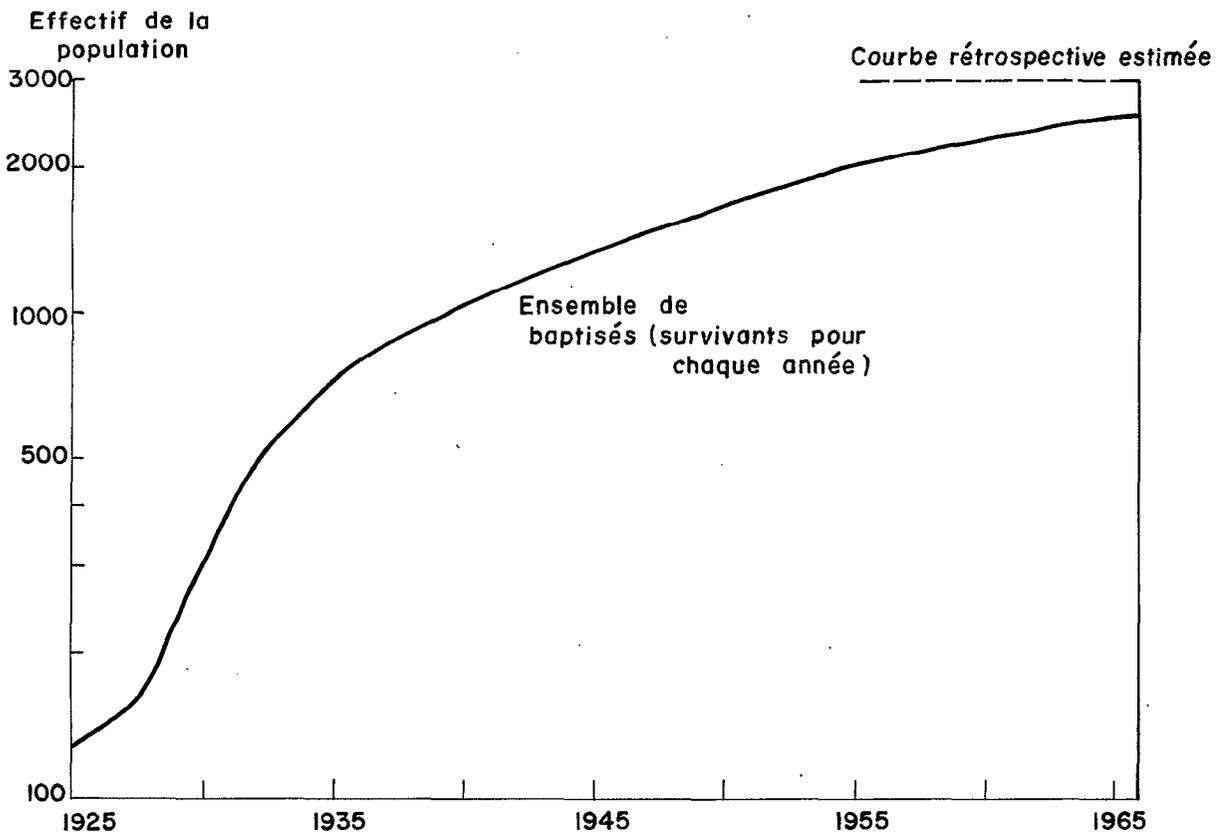


Fig. 3 — Application du schéma

La deuxième grande difficulté est que cette population catholique en devenant catholique devient autre.

Choisir étant exclure, l'adoption d'une religion nouvelle est la marque d'un abandon beaucoup plus profond : c'est un trait tiré sur un passé fait de rapports économiques et sociologiques auxquels on renonce et que la religion traditionnelle exprimait.

Pour reprendre l'expression de GUIART (1967) *'une telle société appartient à ces sociétés païennes qui ne croient plus à la vertu des comportements qu'elles prescrivent'*.

Pour le cas des Sérèr, c'est le rapport à la terre, aux biens de production et au travail qui se trouvent bouleversés par l'économie monétaire et donc ne peuvent plus être exprimés dans leurs termes anciens. Il semble évident qu'à un niveau donné des forces productives et des rapports de production, doit correspondre un niveau démographique (si celui-ci présente par rapport à ceux-là une distorsion, la démographie peut faire éclater tout l'ensemble : la question est actuellement débattue à propos des pays sous-développés). Donc, il faut veiller à rattacher l'étude démographique des communautés catholiques africaines aux conditions particulières et globales qu'elles connaissent dans leur économie et leur sociologie et ne pas penser se trouver devant une démographie stable, mais plus probablement en pleine mutation.

La population que l'on obtient en dépouillant les registres paroissiaux d'une communauté rurale qui se convertit à une religion nouvelle est une population assimilable à la population légale d'un pays neuf qui se peuplerait par naturalisation et par croît naturel. Les baptêmes d'adultes peuvent être considérés comme une naturalisation et les baptêmes d'enfants comme des naissances au sein de cette population d'immigrants dont certains n'auraient pas encore la nationalité de leur nouveau pays, les enfants l'obtenant par naissance dans ce pays : c'est le "cas" des baptêmes à la naissance d'enfants de "sympathisants". Le croît de cette population est donc supérieur au croît naturel et durant plusieurs décennies elle possèdera la structure par âge d'une population d'immigrants, avec peu de vieillards.

LE CHOIX DE LA PAROISSE

Le Père V. MARTIN conseillait de retenir soit la paroisse de Fadiouth, soit celle de Palmarin, pour cette étude pilote.

La paroisse de Palmarin présentait un moindre intérêt que celle de Fadiouth pour quatre raisons essentielles :

1/ on atteint la mission de Palmarin par la mer en pirogue ou, à certaines heures, en charrette en passant à marée basse de multiples bras d'eau, alors qu'une passerelle rejoint l'île de Fadiouth au continent ;

2/ la paroisse de Palmarin regroupe plusieurs communautés villageoises, alors qu'à Fadiouth paroisse et communauté villageoise unique coïncident. Il fallait se limiter pour Palmarin à l'étude du village de FAKAO où est installée la mission.

3/ la mission de PALMARIN, limitée ainsi à FAKAO, présentait une moindre masse de données statistiques :

. Fakao a une population de 2 à 3 000 habitants contre 4 à 5 000 pour Fadiouth.

L'évangélisation de Fakao débute vers 1920, celle de Fadiouth vers 1890 ; la mission de Palmarin n'est permanente que depuis 1942, celle de Fadiouth depuis 1900 et V. MARTIN déterminait 1930 comme début de l'exploitation possible des registres de Fadiouth contre 1940 pour ceux de Palmarin-Fakao.

4/ le passé de Fadiouth, tant au point de vue politique qu'économique, que sanitaire et démographique, était saisissable par de multiples documents d'archives et par quelques publications : nous avons retrouvé aux Archives du Sénégal de multiples références à Fadiouth et

même des dénombrements administratifs du XIX^{ème} siècle. Mais aucune trace écrite n'est restée sur Palmarin.

Fadiouth représente du point de vue ethnologique un grand intérêt par ses particularités et sa complexité tant qu'historique que sociologique.

Cependant, la paroisse de Palmarin présentait un grand intérêt par l'excellente tenue des documents. La richesse et la qualité de cette documentation plaçait une étude pilote dans ses meilleures conditions de réussite.

La paroisse de Fadiouth n'ayant pu être retenue à cause de l'impossibilité d'y trouver un local de travail (l'île est très exiguë), le choix s'est donc porté sur la paroisse de Palmarin.

LES DOCUMENTS DE LA MISSION DE PALMARIN

Note historique

La mission à ses débuts n'était pas permanente et n'avait pas de registres propres. Ceci explique que les baptêmes avant 1928 et les mariages, sépultures et confirmations avant 1942 - 1943 n'aient pas été enregistrés à Palmarin même (exceptions faites de dates de décès mises marginalement aux actes des baptêmes entre 1928 et 1943). Ces événements religieux se déroulaient à Joal où se donnaient les divers sacrements. Même célébrés à Palmarin par les cathéchistes ou le missionnaire, ces actes étaient inscrits aux registres de Joal.

Par la suite, lors de la création du fichier des baptisés, la mission a retranscrit sur des fiches individuelles certains de ces actes de catholicité : ceux regardant les personnes qui vivaient sur son territoire lors de la création de ce fichier. Il ne peut donc y avoir coïncidence entre le nombre d'actes relevés par notre dépouillement et le nombre d'actes de registres.

Il faut aussi rappeler que notre enquête a restreint à FAKAO le relevé des actes. La mission de PALMARIN recouvre d'autres villages (voir chapitre précédent).

Les registres

Ils sont de quatre sortes :

- de baptêmes ;
- de mariages ;
- de sépultures ;
- de confirmations.

Les registres ne sont signés que par le prêtre qui officie. Les formats sont très différents ainsi que le nombre de feuillets qu'ils contiennent.

La paroisse étant composée de villages différents, les documents sont d'une valeur inégale selon le village (3). Le meilleur enregistrement se fait au village de FAKAO, le plus mauvais au village de MAR LODJ (4).

(3) Ce phénomène se retrouve également en Europe. PELRAS (1966) écrit : "L'ancienne paroisse bretonne était autrefois subdivisée en trèves (du breton tref, apparenté en latin tribus). Ces territoires regroupent un certain nombre de villages (nous dirions hameaux aujourd'hui B.L.) qui possédaient leur lieu de culte, leur cimetière et parfois, à la fin de l'ancien régime, leur propre état civil. Ils n'ont plus d'existence aujourd'hui que par leur pardon".

(4) MAR SULLU et MAR FAKAO sont musulmans, comme la majeure partie de NGALLU.

Les registres de baptêmes (Tableau I)

Ce sont les seuls qui comportent des mentions marginales sur les actes. C'est ainsi que les décès sont mentionnés ne serait-ce que par une simple croix.

Les annotations qu'on trouve, sans que cela soit une règle, sont :

- date de confirmation ;
- date (s) de (s) mariage (s) et conjoint (s) ;
- date de décès.

Si les mentions marginales n'ont pas été systématiquement reportées, c'est à cause de la présence discontinue des pères avant 1941 et l'impossibilité de retrouver quelqu'un par les seuls registres, lesquels ne comportent pas de répertoire.

A cela, il faut ajouter la fluidité des prénoms, lesquels étaient, soit oubliés (cas fréquent chez les adultes qui conservaient leur prénom traditionnel), soit transformés dans la phonie sérère (qui changeait même parfois ce prénom en un autre d'un usage plus courant). Il faut dire que c'est le missionnaire qui décidait du prénom du baptisé, et l'assistance, qui devait enregistrer dans sa mémoire ce prénom, n'était pas socialement motivée à cet effort pour des prénoms qui ne signifiaient rien, ce qui n'est pas le cas du GON ADNA, prénom que l'enfant reçoit traditionnellement et qui le relie à sa famille en le caractérisant au sein de cette famille. Ainsi, SADIO, prénom de fille donné à un garçon car il suivait des jumelles ; MOFI (assis, du calme...) pour un enfant qui suit une série de morts-nés, prénom d'un aïeul paternel pour un garçon, maternel pour une fille.

Les décès, dont on ignore la date, se sont produits soit lors de l'absence des missionnaires, soit pendant une absence de l'individu lui-même (durant la campagne (5) par exemple). Sur l'acte, la filiation ne manque que pour quelques vieilles personnes, mais les parrains et marraines ne sont quelquefois pas notés tous deux. De toute façon, ce renseignement a été négligé vu la difficulté d'identification d'une personne dont on ne connaît que le prénom catholique et le patronyme, l'un et l'autre d'un emploi peu courant pour les gens du cru.

Les registres sont au nombre de neuf, de format inégal. Ils comportent, avant que des registres de baptême *extra-muros* soient établis, des actes, soit rajoutés, soit copiés dans le registre lui-même, et qui regardent des baptêmes de gens baptisés à l'extérieur. Le numéro de ces actes est toujours inscrit en bis et ter et ils n'affectent pas la numérotation originale.

Pour les neuf registres des trois villages du bord de mer (Fakao, Ngallu, Diahanor)(6), sur les 4 998 actes, 3 908 regardent FAKAO, soit 78%.

Les registres de confirmations

Pratiquement inutilisables sauf pour ces quatre dernières années, leur intérêt est mineur. La raison de leur inutilité est l'absence de règles de filiation : les individus confirmés sont difficiles, sinon impossibles, à retrouver par ailleurs. Ces dernières années le numéro du baptême a remplacé la filiation. Ils n'ont pas été exploités.

(5) Est ainsi nommée la migration temporaire de saison sèche (novembre - juin).

(6) Le village de Mar Lodj, situé dans les îles de l'estuaire du Saloum, a des registres de baptêmes séparés, deux au total, mais les neuf registres dont il est ici parlé contiennent de nombreux actes de Mar, certains barrés et recopiés sur les registres de Mar, d'autres non. Par contre, les mariages et les sépultures sont portés sur les registres couvrant l'ensemble de la mission.

Les registres de mariages (Tableau II)

Ils recouvrent toute la mission de Palmarin. La filiation individuelle est très soigneusement mentionnée. Chaque mariage donne lieu à l'établissement de la généalogie commune aux conjoints. La dispense est indiquée si elle est nécessaire. Les témoins sont mentionnés. Le soin particulier avec lequel ils sont tenus est corrélatif à l'importance sociale et religieuse que l'évènement représente.

Les registres de sépultures (Tableau III)

L'éloignement des villages, aggravé selon la saison, fait que les registres de sépultures n'enregistrent pratiquement que les décès des gens de Fakao. Cependant, on peut dire qu'on se trouve là devant un phénomène sélectif : les vieux ont plus de chances d'être inscrits de par leur importance sociale. De plus, la sépulture n'étant pas un sacrement à proprement parler, son enregistrement ne comporte pas un caractère aussi absolu que les sacrements eux-mêmes, comme baptême ou mariage. Ce qui explique que soient possédées des dates de décès sans que l'on retrouve l'acte de sépulture correspondant.

Les fiches de baptisés

Dans ces fichiers une première séparation est faite entre vivants et décédés. Les décédés sont classés par sexe puis par ordre alphabétique des noms et des prénoms ensuite. Les vivants sont classés : 1 - par lieu de résidence (village et quartier) ; 2 - par sexe ; 3 - par ordre alphabétique des noms puis des prénoms ; 4 - par date de naissance.

Les fichiers sont postérieurs dans leur mise en œuvre aux registres de baptême d'où certaines lacunes. Cependant, ils restent irremplaçables pour les mentions marginales : comme ils servent à l'administration quotidienne de la mission, les évènements nouveaux sont plus facilement inscrits sur la fiche individuelle d'un accès aisé que sur l'acte de naissance lui-même, lequel par exemple donne pour le décès une simple croix alors que la fiche peut contenir la date précise, la cause et le lieu ; de même, les concubinages ou les "mariés dans l'infidélité" (cas des baptêmes de personnes adultes mariées) sont inscrits sur les fiches, jamais sur l'acte

Le status animarum

Etabli par le Père BERHAUT, c'est un recensement de la population en 1962. Il comporte les ménages musulmans. Il est établi sur un cahier d'écolier par quartier et selon l'ordre alphabétique du patronyme et du prénom du chef de famille. Le travail est remarquable pour Fakao.

Le *status* de FAKAO est numéroté par ménage dans le quartier. Les nouveaux ménages s'inscrivent en bis et ter.

Le cahier des généalogies

Etabli également par le Père BERHAUT, il ne nous a pas été communiqué.

L'état civil et les autres documents

La mission s'est chargée de la tenue des registres de l'état civil mais cet enregistrement est disjoint de celui des documents paroissiaux. Il est très incomplet et, ni les musulmans, ni les catholiques ne s'y font systématiquement inscrire. Il a été négligé.

Les documents de l'école (fichiers et registres) et ceux du dispensaire tenus par les religieux et les religieuses n'ont pu être exploités.

LE DÉPOUILLEMENT ET L'ENQUÊTE

La méthode suivie est centrée sur l'idée de coupler en une seule étude :

- 1 - des données longitudinales fournies par le dépouillement de registres paroissiaux ;
- 2 - une enquête qui soit à la fois un recensement de la population et une enquête rétrospective centrée sur la fécondité des femmes et la mortalité des enfants.

L'erreur fondamentale a été de ne pas disjoindre radicalement les données des deux sources de renseignements. D'elle découlent les autres.

LE DÉPOUILLEMENT DES DOCUMENTS DE LA MISSION.

Les registres de baptêmes ont été dépouillés sur des fiches individuelles 12,5 x 7,5 (*modèle ci-après*), roses pour les femmes, blanches pour les hommes

Pour dépouiller ensuite les fichiers de la mission, ces fiches étaient reclassées par ordre alphabétique à l'intérieur d'un ordre géographique (par quartier de résidence, Mbind en sérèr, de FAKAO (7)). Cette manière de procéder a amené la création de nouvelles fiches. Les doubles ont été inconsidérément détruits.

Les registres de mariages ont été retranscrits sur un cahier d'écolier. On ne relevait que le numéro et la date de l'acte, la filiation des conjoints et la mention de consanguinité quand elle était portée.

Les registres de sépultures ont été retranscrits acte par acte sur des fiches non imprimées. De multiples classements de ces fiches de sépultures et des fiches individuelles permirent de reporter les renseignements de celles-là sur celles-ci.

(7) Dans le parler sérèr de l'intérieur, quartier se dit Dikh, et Mbind est le mot réservé à la "concession" ou "carré". Dans le parler de FAKAO, la concession, ou ce qui en tient lieu, est le Fulağ.

| | | | |
|-----------|--------|----------------------|-------|
| Nom | Pr. | Ga | Tim |
| Né le | / | <input type="text"/> | à n° |
| Fil. lég. | | | |
| P. Tim | Pr. | Ga | né le |
| M. Nom | Pr. | Ga | né le |
| <hr/> | | | |
| Marié le | / | / | à n° |
| avec N. | Pr. | Ga | né le |
| <hr/> | | | |
| Décédé le | / | / | à n° |
| | | Agé de | ans |
| <hr/> | | | |
| Asc. | | | |
| <hr/> | | | |
| Sc. | | | |
| <hr/> | | | |
| Prof. | | | |
| <hr/> | | | |
| Res. | Date : | | |
| <hr/> | | | |

Fig.4 - Fiche individuelle

L'ENQUÊTE : LE RECENSEMENT ET L'ENQUÊTE RÉTROSPECTIVE

Menée avec Michel N'DIAYE comme interprète, elle a été l'interrogatoire systématique des femmes présentes sur leur passé matrimonial et génésique, et le devenir de leurs enfants. Cette enquête se fondait sur les documents par famille, complétés en partie à l'aide des fiches individuelles.

L'enquête s'est déroulée sur trois plans :

- 1 - un recensement de la population, actualisé au 1er janvier 1966 ;
- 2 - une enquête rétrospective portant sur toutes les personnes relevées lors du dépouillement des documents de la mission. L'enquête tentait de préciser leur devenir : vivants (résidents ou émigrés, depuis quand) ou décédés (quand ou à quel âge) ;

3 - une enquête rétrospective portant sur le passé matrimonial et génésique de toutes les femmes présentes par interrogatoire direct (8), et pour les autres (absentes, décédées ou émigrées) essai de savoir quelques bribes de ce passé en interrogeant le mari quand cela se pouvait ou des parentes et voisines. Dans ce second cas, l'interview se limitait à l'âge au décès des enfants que ces femmes avaient eus et dont la trace avait été retrouvée par ailleurs.

La reconstitution des familles a servi de cadre à cette enquête. Il était demandé "justification" de tout intervalle normalement long entre deux naissances successives - ce temps pouvant être assez bref si la première naissance avait été suivie d'un décès en très bas âge. Pour préciser les dates, l'interview se fondait sur des dates connues et sur le moment de l'année. Théoriquement simple, la méthode reste floue, elle permet d'aider la mémoire des interrogés mais court le risque de les influencer. Pour se débarrasser de vous ou pour vous faire plaisir, on peut fournir des renseignements de pure invention.

Pour les décès d'enfants, un autre critère a été pris :

- . sont-ils décédés le jour de leur naissance ou dans la semaine de leur naissance (ces deux âges sont assez aisément restitués par les mères) ?
- . à leur décès : étaient-ils uniquement ? mangeaient-ils également (période du sevrage) ? mangeaient-ils seulement ?

Exploitation

L'ajustement des deux sources (dépouillement et enquête) a fourni un ensemble de renseignements consignés dans deux sortes de documents : un fichier des individus et un fichier de familles.

Fiches individuelles des catholiques

Les données individuelles de catholiques sont les seules à avoir été portées sur fiches perforées et exploitées mécanographiquement.

Les résultats sont essentiellement tirés de cette exploitation.

Fiches individuelles des non-catholiques

Pauvres en renseignements, elles ont été exploitées en tris manuels et utilisées essentiellement pour les données du recensement.

Fiches de familles

modèle page suivante. (d'après L. HENRY).

Pour les exploiter trois séries de tableaux ont été dressées. Les tableaux sont divisés selon le type de famille et l'âge de la femme au mariage.

- 1 - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, les années vécues par la femme en état de mariage dans chacun des groupes d'âge avec le nombre d'enfants mis au monde durant ce temps ;
- 2 - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, la durée du mariage,

(8) Quand l'épouse a été personnellement interviewée la famille est alors dite vue.

- divisée en tranches quinquennales, avec le nombre d'enfants mis au monde durant chaque quinquennie ;
- 3 - Tableaux donnant par famille, à raison d'une ligne par famille, les intervalles entre mariage et première naissance et entre naissances avec; à la suite, pour les femmes, l'âge au mariage, l'âge à la dernière naissance, l'âge en fin d'observation. Les deux premières colonnes indiquent :
- . l'une, "M" ou "F" le sexe du conjoint décédé quand il y a eu rupture de l'union par décès et "S" ou "E" quand la fin d'observation est une séparation ou une émigration ;
 - . l'autre, si la femme a été vue, c'est-à-dire interviewée : "V" ou non : "NV".

Note : les données brutes de ces tableaux figurent en annexe IV.

PRENOMS NOMS GA TIM
 Mari

Fille } Nom Prénom GA TIM

| | | | | | | | | | | | | | |
|-------------|-------|-----------------|----------------|-------------|------------------|--------------|----------------------|--------------|----------------------------|--------------------|---------------|--|--|
| Mariage | | célébré à | | | | | | | | | | | |
| no | Année | Rang du mariage | Age au mariage | Dates | | Durée | Age en fin d'observ. | Remariage le | Nouv. conjoint | Profession et lieu | | | |
| | | | | de mariage | de fin d'observ. | | | | | | | | |
| né à | | | | demeurant à | | de naissance | de décès | Age | Durée du veuvage (en mois) | | Lieu du décès | | |
| Mari | | | | | | | | | | | | | |
| Femme | | | | | | | | | | | | | |

| Durée (ans) | Nbre de nais. | Age de la mère | Durée du mariage | Intervalle en mois | Prénom | Sexe | Naissance | | Décès | | | Conjoint | Observations |
|-------------|---------------|----------------|------------------|--------------------|--------|------|-----------|------|-------|-------|-----|----------|--------------|
| | | | | | | | Rang | Date | Date | s. m. | Age | | |
| 15-19 | | | | | | | 1 | | | | | | |
| 20-24 | | | | | | | 2 | | | | | | |
| 25-29 | | | | | | | 3 | | | | | | |
| 30-34 | | | | | | | 4 | | | | | | |
| 35-39 | | | | | | | 5 | | | | | | |
| 40-44 | | | | | | | 6 | | | | | | |
| 45-49 | | | | | | | 7 | | | | | | |
| 0-4 | | | | | | | 8 | | | | | | |
| 5-9 | | | | | | | 9 | | | | | | |
| 10-14 | | | | | | | 10 | | | | | | |
| 15-19 | | | | | | | 11 | | | | | | |
| 20-24 | | | | | | | 12 | | | | | | |
| 25-29 | | | | | | | 13 | | | | | | |
| 30-34 | | | | | | | 14 | | | | | | |
| Total | | | | | | | 15 | | | | | | |
| Garçons | | | | | | | | | | | | | |
| Filles | | | | | | | | | | | | | |

E N F A N T S

Fig. 5 - Fiche collective

CRITIQUE DES DONNÉES

L'ENREGISTREMENT

Définition

Il a déjà été dit que les registres n'étaient pas les seuls documents fournissant des dates. En particulier, le fichier des baptisés est très riche en annotations datées. Ainsi, pour les décès n'ayant pas donné lieu à la rédaction d'un acte de sépulture (période précédant la mise en œuvre des registres de sépultures), la date est plus souvent sur la fiche du baptême qu'en marge de l'acte de baptême.

C'est pour cela que l'on parlera d'enregistrement en ne limitant pas les observations aux seuls registres : sera donc dit enregistré tout fait noté par la mission sur l'un quelconque de ses documents paroissiaux, à l'exclusion du *Status Animarum* et du Cahier des Généalogies. Par "enregistrement", il faudra donc entendre "enregistrement de la paroisse".

Seuls ont été relevés les actes et faits regardant les personnes natives de FAKAO. Certains enfants de parents émigrés natifs de FAKAO, mais confiés à FAKAO dès leur sevrage, sont inclus dans cet ensemble. Cependant, les enfants nés à l'extérieur, et qui ne sont restés qu'un temps à FAKAO, sont exclus de cet ensemble, même quand les données précises existaient (cas d'enfants ayant effectué leur communion à FAKAO avec le baptême à DAKAR ou BATHURST, par exemple). En annexe III est fourni le détail de ces individus dits "éliminés". C'est-à-dire que sont exclus les individus :

- . dont les parents avaient déjà émigré lors de leur naissance et qui sont donc nés à l'extérieur de FAKAO ;
- . dont les parents sont au 1er janvier 1966 toujours considérés comme émigrés ;
- . qui, eux-mêmes, sont considérés comme émigrés au 1er janvier 1966.

Ces individus, classés en dehors de la population native de Fakao, en tant que personnes, sont cependant conservés en tant qu'évènements dans la vie de leur mère, et utilisés pour l'étude de la fécondité.

Il faut donc noter ici que certains faits retenus par cette étude comme enregistrés sont parfois des évènements enregistrés hors de Palmarin et seulement recopiés par la mission (cas des évènements ayant eu lieu hors du territoire de la mission ou antérieurement à la mise en place des registres locaux).

Les baptêmes

Classification

- . Un baptême à la naissance se définit par : le mois de naissance est connu.
- . Un baptême de jeune (9) se définit par le double critère :
 - 1 - la personne a moins de 25 ans révolus et
 - 2 - elle est célibataire.
- . Un baptême est dit au mariage quand le baptême précède ou suit le mariage d'un an au plus.
- . Un baptême d'adulte (9) est le baptême d'une personne d'au moins 25 ans d'âge, célibataire ou mariée, mais dont le baptême est distant d'au moins un an du décès et du mariage s'il y a lieu.
- . Un baptême est dit de moribond ou au décès quand les deux conditions suivantes sont réalisées :
 - 1 - la personne a plus de 25 ans et,
 - 2 - entre le baptême et le décès, il ne s'est pas écoulé un an.

La première condition tient compte du fait qu'un jeune baptisé au décès a plus de chances d'être un catéchumène qu'un vieillard, et que son baptême suppose l'accord de sa famille, laquelle est au moins "sympathisante". Enfin, il ne pouvait être question de rejeter dans cette catégorie les ondoyés et autres enfants de baptisés (10).

- Certains baptêmes ont des dates ignorées : cela est dû soit à une erreur des missionnaires (quelques baptêmes sont notés sur témoignages des parrains et marraines (11) ou sont faits sous condition de non-baptême antérieur), soit à un baptême à l'extérieur. Ces baptêmes sont au nombre de 9 et donc à ajouter aux 3 803 baptêmes qui forment la population étudiée.
- Les 2 naissances féminines de 1965, baptisées en 1966, ont été mises dans les baptêmes de 1965.

Mouvement annuel des baptêmes

Le tableau IV répartit, selon l'année du baptême, l'ensemble des 3 803 baptisés différenciés selon que le baptême est à la naissance ou non. L'ensemble des baptêmes croît par à-coups jusqu'à l'installation définitive de la mission autour de 1942, et se maintient étale

(9) Les baptêmes de jeunes et d'adultes répondent au classement suivant :

Critères de distinction de la nature du baptême jeune et adulte

| Etat matrimonial lors du baptême | A G E | |
|-------------------------------------|-------------|-------------|
| | - de 25 ans | 25 ans et + |
| Célibataire | Jeune | Adulte |
| Marié | Adulte | Adulte |

(10) Certains baptêmes sont notés comme ayant été faits à l'article de la mort, mais les personnes ayant survécu, ces baptêmes sont considérés comme baptêmes d'adultes.

(11) car, lors du baptême, l'acte n'a pas été établi.

ensuite. Les variations annuelles sont fortes mais compréhensibles pour un phénomène de conversion religieuse. C'est dès 1935 que le Catholicisme s'est fortement implanté et le mouvement connaît quelques pointes dues à des accélérations du processus de conversion :

- 1930 : l'implantation
- 1934 : la fréquence des séjours des missionnaires s'accroît notablement
- 1943 : installation permanente de la mission
- 1959 : période du choix définitif entre l'Islam ou le Catholicisme : la tradition est désormais dépassée.

Le graphique n° 6, tiré du tableau IV, montre que ce sont les baptêmes d'enfants qui, dès que le mouvement de conversion est enclenché, forment la majeure part des baptêmes. Les seuls baptêmes d'enfants représentent 70% et, avec les baptêmes de jeunes, ils forment 82% de l'ensemble des baptêmes. Cette constatation amène deux conclusions :

- 1 - les enfants sont baptisés non seulement quand leurs parents le sont, mais aussi quand ceux-ci sont des sympathisants ;
- 2 - la population actuelle de FAKAO est relativement anciennement baptisée et la qualité des données du point de vue de l'exactitude sera assez bonne.

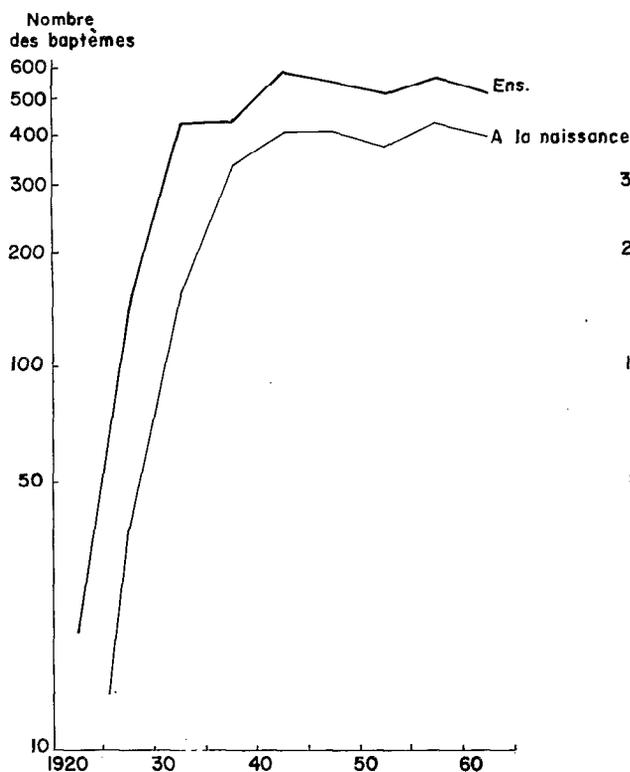


Fig. 6 - FAKAO : mouvement des baptêmes : ensemble et à la naissance

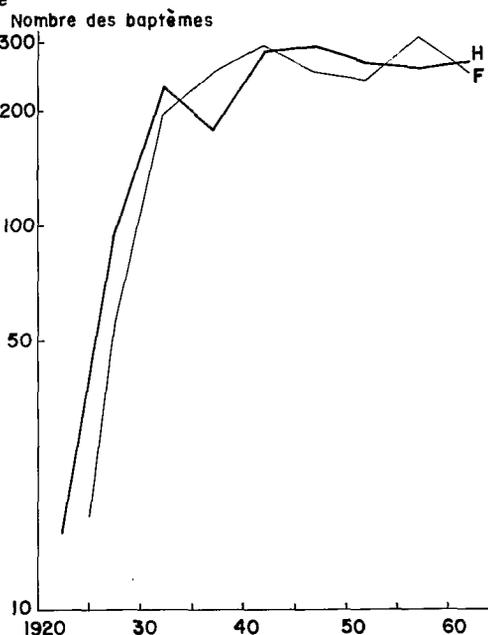


Fig. 7 - FAKAO : mouvement des baptêmes selon le sexe

Évolution des baptêmes selon le sexe

Les courbes du graphique n° 7 (données du tableau IV), qui sont des courbes de conversion, sont semblables mais décalées dans le temps, les femmes semblent "récupérer" en

baptêmes au mariage et adulte le retard pris lors des baptêmes de jeunes. L'examen des rapports de masculinité (12) est significatif de ce point de vue :

Rapports de masculinité selon les catégories du baptême

| Nature du baptême | à la naissance | de jeunes | au mariage | d'adulte | de moribond | Ensemble |
|------------------------|----------------|-----------|------------|----------|-------------|----------|
| Rapport de masculinité | 103 | 173 | 59 | 82 | 105 | 101 |

On peut expliquer ce fait par l'attitude plus conservatrice qu'ont, d'une manière générale, les femmes, conséquence de leur soumission au monde des hommes. La société sérère pour être matrilineaire est cependant patriarcale : les femmes ne font que transmettre les charges que les hommes occupent.

Le rapport de masculinité à la naissance marque déjà la surmortalité masculine, laquelle se fait sentir dès avant le baptême.

Les bénédictions nuptiales

L'enregistrement de la mission a eu tendance à disjoindre le début de l'union de la bénédiction nuptiale, s'intéressant plus à celle-ci qu'à celle-là. Pour la mission, le mariage c'est la bénédiction nuptiale. Dans les années 30, la date du mariage coutumier a été estimée car elle se situait entre deux séjours du missionnaire. Ces dates, peu sûres souvent, limitées quelquefois à l'année, ont été utilisées sauf quand elles introduisaient une contradiction. C'est le cas de 6% des mariages enregistrés.

Les baptêmes d'adultes ne fournissent jamais d'estimation de la date de mariage coutumier : sur les fiches individuelles de baptisé, nous trouvons souvent la mention "marié dans l'infidélité à ..." remplacée ces dernières années par "marié dans la coutume à..." Les veuves et divorces dans le cadre de la société traditionnelle sont négligés par cet enregistrement.

L'exposé des différents cas trouvés n'est pas possible car, à mesure que se découvrait la logique de cet enregistrement, des corrections étaient effectuées. Cependant, il n'y a pas eu de règle générale et la marge d'erreur est étroite car les cas relevés n'ont pas atteint un niveau statistiquement exploitable.

Selon le sexe, l'enregistrement est variable : les non-célibataires (13) se répartissent comme suit :

| | | H | F | Ensemble |
|---------------------|------------------------|-----|-----|----------|
| non célibataires | Nombres absolus | 562 | 645 | 1207 |
| | Nombres proportionnels | 47 | 53 | 100 |

(12) Le rapport de masculinité est le nombre d'hommes pour 100 femmes.

(13) Les non-célibataires sont : les mariés, les veufs, les divorcés et les gens vivant ou ayant vécu en union libre.

La raison principale de ceci semble être l'habitude de régulariser la situation matrimoniale de conjoints mariés dans la coutume lors du décès du premier d'entre eux : le survivant est alors noté comme veuf, mais pour le décédé rien n'est précisé. Le premier conjoint décédé étant souvent l'homme, ce sont donc les femmes qui sont le plus fréquemment marquées comme mariées, d'où le rapport de masculinité trouvé de 87.

Décès enregistrés et sépultures

Caractéristiques de l'enregistrement :

- ou bien la sépulture est connue et inscrite sur les registres de sépultures (à partir de 1942, décès connu au jour près) ;
- ou bien la date du décès est seule connue par mention marginale sur la fiche de baptême ou l'acte du registre de baptêmes (décès avant 1942 ou hors de la Paroisse), la date peut se limiter à l'année et parfois même est seule notée une simple croix.

Dès la mise en œuvre des registres de sépultures, ceux-ci enregistrent selon les années entre 90 et 95% des décès de FAKAO.

Le tableau suivant montre que 92% des décès signalés par les documents de la paroisse sont connus au mois près.

| Nature de l'enregistrement | Décès | |
|---------------------------------------|----------|-----------|
| | Nb. abs. | Nb. prop. |
| Sépulture (jour, mois, an) | 792 | 76 |
| Mention d'au moins le mois et l'année | 165 | 16 |
| Mention de la seule année | 11 | 1 |
| Mention du décès (simple croix) | 74 | 7 |
| Ensemble | 1 042 | 100 |

Certains décédés en bas âge n'ont pas d'acte de baptême, plus haut il a été dit que de tels décès n'étaient pas considérés comme des baptêmes de moribonds.

La question est d'apprécier pour ces cas l'âge réel au décès car toujours la mission les note en années : "1 an", "2 ans". Cela est possible par l'habitude des missionnaires de ne pas se référer à l'acte de baptême même quand celui-ci existe, et il est donc possible de ventiler selon leur âge exact certains de ces décès que la mission note approximativement "1 an", "2 ans" ... C'est l'objet du tableau III.

L'on peut remarquer que pour les "1 an", un an est presque limite et que 1/3 des décès sont des décès de 0 mois.

Pour les "2 ans", c'est aux 2/3 des décès à un an révolu et 1/3 des décès à deux ans révolus.

Un tel tableau permet une correction des décès connus seulement par leur sépulture, ce qui représente pour les "1 an" : 18, et pour les "2 ans" : 9 individus.

Conclusion

L'enregistrement de la mission conçu comme ne se limitant pas aux seuls registres, fournit donc d'importantes précisions.

Mais la mise en œuvre de registres, régulièrement tenus dès que la mission est devenue permanente, permet qu'une telle étude aboutisse à produire des données, certes limitées et réduites dans le temps et dans l'espace, mais dans ce cadre monographique même, importantes.

L'ENQUÊTE : SON APPORT

C'est par l'analyse du fichier des catholiques (14) que cet apport sera appréhendé.

L'apport quantitatif global

Apport global de chaque source à l'univers des catholiques

| | | H | F | Ensemble | | Rapport de masculinité |
|---------------------------------------|------------------|-------|-------|----------|-----------|------------------------|
| | | | | Nb. abs. | Nb. prop. | |
| Nombre de personnes fournies par | l'enregistrement | 1 855 | 1 820 | 3 675 | 92 | 102 |
| | l'enquête | 159 | 172 | 331 | 8 | 93 |
| Ensemble de l'Univers des Catholiques | | 2 014 | 1 992 | 4 006 | 100 | 101 |

Quantitativement, l'enquête représente 8% d'apport à l'univers des catholiques, mais le rapport de masculinité des individus est de 93 contre 102 pour l'enregistrement ; il y a là un biais de méthode : les femmes ont été plus systématiquement recherchées que les hommes par l'étude de la fécondité et de la mortalité dans l'enfance.

On peut donc conclure que pour l'étude des décédés l'enquête s'est avérée valable.

A titre d'exemple : pour les générations 1943-63, époque où l'enregistrement a véritablement une très bonne qualité, l'on voit que pour un ensemble de 1 919 naissances, 74 ont été retrouvées par l'enquête, soit 4%, mais ces 74 individus sont des décédés et ils forment 10% des 766 individus nés de 1943 à 1963 et décédés au 1er janvier 1966. L'enquête a également fourni un âge pour 98 de ces 766 décédés.

L'on peut donc dire que l'enquête, soit en retrouvant des individus décédés, omis par l'enregistrement, soit en déterminant l'âge au décès, a permis d'améliorer la connaissance des décédés des générations 1943-63 de 22%.

Précision de l'âge fourni par l'enquête

Ce qui, en premier, est intéressant pour cette étude c'est la validité de l'enquête pour la mortalité en bas âge. Le tableau VII ventile une partie des effectifs : celle des décédés en bas âge dont on connaît l'âge au décès exactement et pour lesquels l'enquête a fourni une indication.

(14) Les non baptisés représentent 574 individus sur les 4 580 individus relevés au total, soit 13%, mais ils avaient été partiellement relevés par la mission ; on ne peut donc dire que seule l'enquête les a relevés. Il est difficile de distinguer pour eux qui, du R. P. BERHAUT par son *Status*, ou de nous-mêmes par nos généalogies et notre enquête, les a recensés.

L'enquête posait les questions suivantes : l'enfant est-il mort

- . le jour de sa naissance ?
- . à quelques jours (avant une semaine) ?
- . à moins d'un mois ?
- . tétait-il seulement ("moins d'un an") ?
- . mangeait-il également ("18 mois") ?
- . mangeait-il seulement ("2 ans") ?
- . à quel âge ?

Ce croisement de deux sources indépendantes montre que l'estimation est correcte mais que plus l'âge au décès augmente plus le renseignement devient flou.

Il y a là possibilité de correction des décès que l'on ne connaît que par l'estimation de l'enquête.

PRÉCISION DES DONNÉES

Données individuelles

Au tableau suivant, les individus qui composent l'univers des individus natifs de FAKAO sont ventilés selon :

- 1 - qu'ils sont vivants (résidents ou émigrés) ou décédés ;
- 2 - le sexe ;
- 3 - qu'ils sont catholiques (baptisés ou assimilés : cas des enfants décédés nés de parents baptisés et qui n'ont pu recevoir eux-mêmes le baptême avant leur décès).

Composition de l'univers du fichier des individus de FAKAO

| | Résidents | | | Emigrés | | | Décédés | | | Ensemble | | |
|-----------------------|-----------|------|------|---------|-----|------|---------|-----|------|----------|------|------|
| | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. |
| Baptisés et assimilés | 969 | 998 | 1967 | 359 | 310 | 669 | 686 | 684 | 1370 | 2014 | 1992 | 4006 |
| Non-baptisés | 109 | 129 | 238 | 63 | 82 | 145 | 84 | 107 | 191 | 256 | 318 | 574 |
| Ensemble | 1078 | 1127 | 2205 | 422 | 392 | 814 | 770 | 791 | 1561 | 2270 | 2370 | 4580 |

Les non-baptisés n'ont pu être saisis que grâce au caractère systématique du travail d'enquête qui s'appuyait sur les *Status Animarum* établi par le P. BERHAUT, et grâce à la collecte des généalogies. C'est donc 13% des individus natifs de FAKAO qui ont pu être ainsi dénombrés par l'enquête.

Cependant, les renseignements possédés sur les individus sont directement reliés à l'enregistrement qui en détermine la qualité.

L'enregistrement n'est satisfaisant qu'après 1940, la mission n'étant devenue véritablement permanente qu'en 1942, et l'évènement n'est correctement connu que lorsqu'il est enregistré dès qu'il se produit. C'est-à-dire que l'évènement est alors connu avec au moins le mois et l'année. Quand seule l'année est inscrite sans mention du mois, alors la date est déclarée imprécise. Tel est donc le critère adopté :

- si l'évènement a été enregistré au moment où il s'est produit, il est alors connu au mois près ;

Il est alors dit exactement connu.

— si l'évènement n'a pas été enregistré dès qu'il s'est produit, alors le mois ne figure pas dans la date. Le renseignement est dit estimé ou imprécis.

Au cours du temps, la proportion d'évènements de mois connu a varié ainsi que le présente le tableau suivant qui se limite aux évènements regardant les seuls catholiques du fichier des individus.

Variation dans le temps de la proportion des évènements de mois connu dans l'ensemble des évènements s'étant produits (catholiques du fichier)

| Période | Naissances % | Décès % |
|---------|-----------------|------------|
| 1920-24 | ε | ε |
| 1925-29 | 21 | ε |
| 1930-34 | 50 | 50 |
| 1935-39 | 86 | 62 |
| 1940-44 | 88 | 67 |
| 1945-49 | 88 | 75 |
| 1950-54 | 88 | 86 |
| 1955-59 | 87 | 86 |
| 1960-64 | 88 | 78 |
| 1965 | 93 | 77 |

La proportion des naissances s'établit rapidement à un niveau pratiquement constant de presque 90%, mais la proportion des décès après avoir atteint 85% enregistre une chute de 5%. Ceci est dû à un biais de méthode : dans la mesure où l'on ne retrouve des décès, omis par l'enregistrement, qu'en effectuant une enquête rétrospective, il est cohérent que les personnes interrogées aient une meilleure mémoire pour les évènements récents que pour les évènements éloignés : la proportion d'évènements retrouvés par l'enquête rétrospective va donc croître à mesure que l'on se rapproche de la date de l'enquête, et ces évènements ne seront connus qu'approximativement puisque l'année seule sera estimée.

L'apport de l'enquête va être plus important quant aux décédés qu'aux vivants. Ceux-ci ont, par le seul fait qu'ils vivent, une probabilité accrue avec la durée de leur vie d'être, d'une manière ou d'une autre enregistrés : s'ils sont d'une famille catholique cette probabilité tend vers 1.

Par contre, avec le décès un individu, que l'on peut appeler "catholique - non-baptisé", perd toute chance de figurer jamais sur les documents de la mission.

C'est donc quant aux décédés que l'enregistrement est le plus défaillant et c'est donc pour eux que l'enquête est la plus utile.

L'enquête fournissait, soit un âge au décès, soit une date plutôt approximative, soit rien.

La mission, elle, enregistrerait, soit une sépulture inscrite sur le registre des sépultures, soit une date (jour, mois, an, ou mois et an seulement) sur l'acte ou la fiche de baptême, soit l'année seule, soit une simple croix).

Les tableaux V et VI permettent de juger de la qualité des données sur le décès.

5% des décédés retenus comme catholiques restent ignorés : ni la date de leur décès, ni leur âge n'ont pu être précisé par les deux moyens utilisés : enregistrement et enquête.

L'importance de l'âge au décès a obligé à un certain choix puisque la concordance des sources n'est pas totale.

Trois moyens successifs ont été utilisés :

- . par le calcul : c'est la différence entre les dates de naissances et de décès ;
- . par enquête ;
- . par la sépulture.

Le calcul n'a pas été possible pour 30% des cas, l'enquête a alors fourni un âge mais a laissé un rebut de 7% dont 2% ont pu être obtenus par la sépulture, il est donc resté 5% d'âges au décès ignorés.

Ce classement a été jugé préférable à celui qui aurait situé l'enquête après l'enregistrement par sépulture (sans que l'enregistrement ait fourni un baptême).

Données familiales

Des fiches de famille constituées, seules les fiches de catholiques étaient utilisables. De plus, la qualité des fiches de catholiques est très variable selon l'âge des conjoints, l'ancienneté du mariage, selon qu'il a été célébré à l'église, selon que les enfants ont pu être baptisés à la naissance ... En fait, le critère d'une utilisation minimum était l'assurance de posséder sur les fiches des naissances dont l'ordre était connu et dont des dates successives étaient inscrites.

Ce critère jouait pour les ménages âgés. Pour les plus récents, il fallait avoir été soumis au risque d'enregistrement d'une manière continue, d'où le rôle irremplaçable de l'enquête qui permettait de limiter les erreurs.

Ont été, par ailleurs, exclus les mariages conclus au-delà de 50 ans d'âge pour la femme, les fiches de famille de 15 femmes non mariées (un seul enfant par fiche), les mariages de 1965, les mariages dont la date est celle de la fin d'observation (émigrés revenus se marier au pays).

Les fiches utilisées sont classées selon trois critères (15) :

- 1 - connaissance de la date de naissance de la femme (si cette date peut être exactement connue - c'est-à-dire avec au moins le mois et l'année - ou estimée) (16) ;
- 2 - connaissance de la date du mariage connue ou inconnue ;
- 3 - connaissance de la date de fin d'observation. Celle-ci peut être :
 - a/ connue par décès d'un conjoint
 - b/ estimée : divorce, séparation ou décès
 - c/ estimée : émigration ou apostasie
 - d/ connue : ménage observé en 1966 par l'enquête
 - e/ inconnue : divorce, émigration, décès d'un conjoint.

La fin d'observation peut se produire avant ou après l'âge de 50 ans pour la femme, et, dans ce second cas, la famille sera dite complète.

Les familles des résidents à FAKAO peuvent être dites vues quand la femme a été interviewée, non vues quand elle ne l'a pas été : mais alors des proches (le mari, des voisins ou des parents) ont permis de redresser ou d'améliorer les données fournies par l'enregistrement.

La classification finale adoptée est la suivante avec les effectifs correspondants.

(15) Etant donné les particularités de cette étude, la classification établie par FLEURY et HENRY (1965) n'a pu être suivie.

(16) La connaissance de la date de naissance du mari a été complètement délaissée ; par la suite donc quand il sera dit : date de naissance, ce sera toujours celle de la femme qui est en cause.

Classification des fiches de famille (nombres entre parenthèses)

| Période du mariage | | Mariages conclus en 1943-1964 | | Mariages avant 1942 | Mariages de date inconnue* |
|-------------------------------|--|-------------------------------|---------|---------------------|----------------------------|
| Date de naissance de la femme | | connue | estimée | estimée | estimée |
| F i n d'observation | par décès d'un conjoint, date connue ou estimée ... | A1 (15) | B1 (27) | C1 (40) | D1 (50) |
| | par séparation ou émigra- tion, date estimée | A2 (14) | B2 (19) | C2 (19) | D2 (0) |
| | par observation en 1966 .. | A3 (112) | B3 (89) | C3 (69) | D3 (66) |
| | date inconnue | A4 (13) | B4 (18) | C4 (12) | D4 (20) |
| * antérieurs en fait à 1940 | | | | | |

Les âges au mariage

L'abondante littérature sur la fécondité montre qu'en régime non malthusien, des âges au mariage différents introduisent dans la fécondité des différences de niveau. C'est donc à partir des différences observées ou non dans la fécondité des femmes mariées à des âges estimés différents que l'on va pouvoir tester la validité des estimations des âges des femmes. D'autre part, disposant d'âges précis : femmes du type de famille "A", il va être possible de confronter et d'assurer ainsi les observations : tel est l'objet du tableau suivant.

Intervalles moyens en mois : mariage - 1ère naissance

| Type de famille | Age au mariage de la femme | |
|----------------------|----------------------------|-----------|
| | 15-19 ans | 20-24 ans |
| A (1, 2, 3, 4) | 19 | 11 |
| B (1, 2, 3, 4) | 18 | 18 |
| C (1, 2, 3, 4) | 22 | 23 |

Délaissions ici la question de la diminution de l'intervalle moyen quand on passe des familles de type le plus ancien : le type "C" aux familles de type le plus récent, le type "A" : elle fait l'objet d'une analyse particulière à la suite.

La lecture horizontale du tableau montre que la plus grande fécondité des femmes mariées à 20-24 ans (leur intervalle étant plus bref) qui existe chez celles dont la date de naissance est connue, ne se trouve pas chez les femmes de type "B" et "C" dont l'âge est seulement estimé. La conclusion qui s'impose est que l'âge n'est guère précis quand il est estimé.

Une autre méthode d'appréciation peut être utilisée : c'est celle qui fait intervenir le nombre final d'enfants pour les familles complètes, c'est-à-dire celles qui ont atteint l'âge minimum de 45 ans. Ce sont des familles de type "C" et "D" (le détail est donné paragraphe : Etude des familles complètes).

Les familles de type "C" sont au nombre de 67, l'âge au mariage des femmes est estimé (la date du mariage est connue mais la date de naissance de la femme n'est pas connue précisément).

Le tableau suivant donne la fréquence absolue des mariages selon le nombre d'enfants.

**Nombre d'enfants des familles complètes selon
l'âge au mariage de la femme quand cet âge est connu**

| Age de la femme au mariage | Nombre d'enfants | | | | | | | Nombre moyen d'enfants |
|----------------------------|------------------|-----|----|---|----|---------|----------|------------------------|
| | 0-2 | 3-6 | 7 | 8 | 9 | 10 et + | Ensemble | |
| 15-19 | 0 | 7 | 11 | 7 | 10 | 12 | 47 | 7,9 |
| 20-24 | 0 | 9 | 3 | 2 | 2 | 4 | 20 | 7 |

Pour analyser ce tableau il faut postuler comme probable l'indépendance de l'enregistrement des naissances par la mission et l'âge affecté aux femmes par les missionnaires.

Le nombre moyen d'enfants est nettement plus grand chez les femmes mariées à 15 - 19 ans (presque 8) que chez celles mariées à 20 - 24 ans (7 enfants). Ce qui correspondrait à une période de fécondité plus longue pour celles-là : en fait, les âges estimés par la mission possèdent une certaine signification : les 15 - 19 ans sont en moyenne plus jeunes que les 20 - 24 ans.

Par comparaison, le nombre moyen d'enfants de l'ensemble des 130 familles complètes s'établit à 7,7.

En conclusion, si les âges estimés ne présentent pas une garantie très grande de précision, ils ne peuvent non plus être considérés comme sans fondement objectif et ils doivent être acceptés comme valables, quoique modérément.

Intervalle entre naissance

Pour analyser, par les intervalles entre naissances, la méthode, les types A3 et C3, dont l'âge au mariage de la femme est 15 - 19 ans, seront utilisés.

On se limitera aux intervalles 1-2 et 2-3 pour que la comparaison puisse se faire avec des effectifs suffisants. D'autre part, les familles sont distinguées selon qu'elles ont été vues ou non vues (17) :

1 - Amélioration de l'enregistrement avec le temps : comparaison des types A3 non vus et C1 non vus ("non vu" car alors l'enquête n'a pu influencer).

| Type de famille | Intervalle moyen en mois | |
|----------------------|--------------------------|-------|
| | 1 - 2 | 2 - 3 |
| A3 ; 15 - 19 non vus | 30,5 | 29,5 |
| C1 ; 15 - 19 non vus | 36,8 | 36,3 |

Le fait est net : le type A3 composé de familles récemment formées connaît moins d'omissions dans l'enregistrement d'où ses intervalles plus petits que ceux du C1. Le type C1 correspond aux mariages avant 1942 et le type A1 aux mariages après 1943.

L'amélioration n'est justiciable que de l'enregistrement puisque ce sont des familles non vues.

(17) d'où l'appel au type C1 ; les C3 sont quasiment toutes observées en 1966 et l'on ne pouvait trouver parmi les familles de ce type des "non vues" en nombre suffisant.

En conclusion, entre 1927, date d'ouverture des premiers registres, et 1966, date de l'observation, il y a eu une très forte amélioration dans la complétude de l'enregistrement. La mission a accru la proportion d'enfants baptisés à la naissance, d'où le raccourcissement des intervalles entre naissances qu'il est possible désormais d'observer : les omissions d'enfants décédés en bas âge diminuait.

2 - Amélioration par l'enquête des données de l'enregistrement : en toute logique, l'intervalle moyen entre naissances chez les familles saisies par l'enquête doit être plus court que celui des autres puisque les femmes interrogées ont signalé des enfants non enregistrés par la mission, ce qui élimine des calculs des intervalles trop longs qui sont en fait des sommes de 2 intervalles.

Effectuée sur les familles de type A3 (15 - 19 ans), la comparaison donne :

| Type A3 ; 15 - 19 | Intervalle moyen en mois | |
|-------------------|--------------------------|-------|
| | 1 - 2 | 2 - 3 |
| Vu | 28, 0 | 26, 0 |
| Non vu | 30, 5 | 29, 5 |

L'enquête a manifestement fortement amélioré l'enregistrement en décelant des omissions : les intervalles sont nettement plus courts dans les familles où la femme a pu être interviewée en personne.

3 - Renforcement du phénomène dans le temps. Le phénomène qui vient d'être décrit, l'amélioration par l'enquête de l'enregistrement, doit être d'autant plus apparent que le mariage est plus récent. Autrement dit, plus les événements omis par l'enregistrement ont eu lieu à une période plus rapprochée de l'enquête et plus l'enquête risquait de les déceler.

Inversement, plus la femme est âgée, et donc plus son mariage est ancien, et plus les premières naissances sont éloignées dans le temps par rapport à l'année de l'enquête, et donc plus alors, peut-on penser, les enfants omis par l'enregistrement seront oubliés par la femme.

C'est bien d'oubli qu'il faut parler car si certaines femmes ont pu refuser de déclarer des enfants décédés, les multiples recoupements qui, dans les cas difficiles, ont été opérés, ont bien montré que cette cause est statistiquement négligeable.

D'autre part, n'estimant pas devoir reprendre à notre compte l'attitude donnant aux négro-africains une mémoire infallible, pour quelque raison que ce soit, il est difficile d'attribuer à une cause de type "superstition" l'effet des oublis qui statistiquement est patent et que va bien mettre en évidence la comparaison des intervalles entre naissances des familles vues de 6 enfants et plus des types A3 et C3 (âge au mariage pour la femme 15 - 19 ans pour les deux séries) :

| Type des familles vues 15-19 | Intervalle moyen en mois | |
|---------------------------------|--------------------------|-------|
| | 1 - 2 | 2 - 3 |
| A3 | 28, 0 | 26, 0 |
| C3 | 28, 8 | 33, 6 |

Depuis 1940, la mortalité infantile avant 5 ans a baissé (voir chapitre "mortalité"), et donc les intervalles moyens entre naissances ont pu s'élever (18). Si les femmes ne com-

mettaient pas d'erreurs sur le nombre de leurs enfants, la relation qui devrait être trouvée serait : "les intervalles moyens du type A3 Vu sont égaux ou supérieurs aux intervalles moyens de type C3 Vu".

Or, c'est le contraire que l'on trouve, donc affirmer que la mémoire des femmes n'est pas infaillible et que l'oubli croît avec le temps est conforme aux faits observés (19).

On peut noter que les intervalles du type A3 sont cohérents avec un nombre moyen d'enfants de 8, retrouvé comme étant celui des familles complètes.

Un problème cependant se pose ici : l'intervalle 2 - 3 présente un trop grand écart entre les deux types par rapport à l'écart enregistré par la comparaison de l'intervalle 1 - 2. A moins que ce ne soit l'intervalle 1 - 2 qui enregistre une différence trop faible par rapport à l'intervalle 2 - 3.

La série des intervalles moyens par rang de naissance montre que c'est la deuxième hypothèse qui est la "bonne" car toutes les divergences viennent de la proportion et de la dispersion des intervalles longs, c'est-à-dire supérieurs à 40 mois dans le nombre total des intervalles.

Or, la proportion varie de manière très aléatoire du simple au double et la dispersion en accentue les effets.

La conclusion énoncée précédemment est donc valable : que les femmes interviewées ont tendance à ne déclarer que leurs enfants les plus récents et à omettre leurs enfants décédés nés longtemps avant l'enquête.

(18) Dans la mesure où la survie de l'enfant retarde la naissance qui le suivra.

(19) Pour analyser plus précisément les faits ici décrits, la mécanographie serait nécessaire : une fiche devrait être écrite pour chaque intervalle selon le type de la famille, la "date" (période quinquennale) de l'intervalle, sa durée, les caractéristiques qualitatives de l'intervalle (intervalle après décès), le nombre final d'enfants de la famille dont l'intervalle est issu, le caractère vu ou non de la famille.

PROPOSITIONS POUR DES TRAVAUX SEMBLABLES

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Le caractère ponctuel d'une telle étude exige de situer la démographie dans son contexte socio-économique, et donc un minimum d'enquête de terrain, ne serait-ce que d'un niveau journalistique, est absolument nécessaire (sans parler du défaut général de documents écrits en Afrique Noire).

Cette enquête devra saisir les principaux facteurs que met en jeu la démographie :

- le milieu naturel et ses ressources ;
- la géographie de l'habitat : répartition, divisions ... ;
- l'histoire régionale et locale ;
- la sociologie (stratifications sociales : professionnelles, traditionnelles : castes, ethnies, coutumes, parenté) ;
- l'économie, le degré d'affaiblissement des relations dites traditionnelles, les revenus de la population : sources, emploi, conséquences.

Il faudra essentiellement s'attacher à ce qui pourrait introduire des biais (les raisons des refus de réponse par exemple) et aux informations regardant les naissances, le mariage, le décès.

— Pour le dépouillement le mieux est de tout dépouiller en opérations séparées. mais, devant l'existence de nombreux documents, il faut impérativement partir du plus exhaustif : c'est donc partir des registres de baptême qui doivent former la trame de fond sur laquelle va se greffer l'information obtenue par ailleurs. A chaque document doit correspondre une couleur de fiche ou une couleur particulière d'encre.

— Le recensement et l'enquête rétrospective qui seront réalisés auprès de la population devront l'être selon les méthodes classiques, sans que les sources ecclésiastiques soient utilisées. Peut-être sera-t-il plus prudent de les réaliser au préalable ou conjointement avec le dépouillement.

— Exploiter chaque source (le dépouillement et l'enquête) indépendamment de l'autre en dressant les tableaux statistiques de base.

- Fondre en un ensemble unique ces deux sources en établissant :
 - 1/ Un fichier des individus
 - 2/ Un fichier des familles
- Autant que possible se réserver la possibilité de réduire par une enquête supplémentaire les discordances relevées durant l'établissement de ces fichiers.

NOTES TECHNIQUES

Le dépouillement

- 1 - Systématiquement, il faut transcrire tous les actes de tous les documents (registres, fichiers, ...)(20).
- 2 - Cette transcription ne doit pas modifier la nature de l'acte. Si c'est un acte individuel, il faut le laisser tel, si c'est un document regardant une famille, il faut le retranscrire sur une fiche de famille...
- 3 - A chaque sorte de documents doit correspondre une couleur de fiche ou bien une couleur d'encre.
- 4 - Chaque série de documents doit avoir une transcription disjointe de l'autre. En aucun cas ne tenter d'ajuster des renseignements durant le travail de transcription.
- 5 - Tenir un cahier des observations que l'on se fait durant le dépouillement.
- 6 - L'ouvrage à suivre est celui de FLEURY et HENRY (1965) : *Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*. INED, Paris, 182 p.

L'enquête

- 1 - L'enquête qualitative de type ethnographique doit se fonder sur les deux ouvrages suivants :
 - . MAUSS (M.), 1967, *Manuel d'ethnographie*. Petite bibliothèque Payot, Paris, 262 p.
 - . *Notes and Queries on Anthropology*, 1951, Routledge and Kegan Paul, London.
- 2 - L'enquête démographique doit se fonder sur l'ouvrage de :
 - . BLANC (R.), 1962, *Manuel de recherche démographique en pays sous-développé*. INSEE, Paris, 226 p.
- 3 - Elle peut tenter de rassembler des généalogies si la population est restreinte (moins d'un millier d'habitants). Méthode en Annexe IV.

L'exploitation

- 1 - Méthodologiquement, elle doit viser à critiquer l'une par l'autre les deux sources et permettre d'établir des coefficients correctifs pour l'estimation de l'âge par la méthode du calendrier historique, de la sous-estimation de la fécondité (oubli d'enfants) par la méthode de l'enquête rétrospective....
- 2 - Elle doit également fournir des données statistiques analysées en évitant de trop épi- loguer quand les effectifs sont insuffisants.

(20) Ne pas omettre les listes du dispensaire ou de l'école, ou du moins leur exploitation dans les trois dimensions fondamentales : le temps, le sexe, l'âge. Pour les dispensaires, l'on peut songer aussi à dépouiller les affections constatées et les médicaments prescrits ; pour les écoles, les redoublants les réussites, les échecs. L'origine géographique des consultants et des écoliers n'est pas à négliger.

3 - L'ouvrage conseillé est celui de HENRY L., 1967, *Manuel de démographie historique*, Droz, Genève, Paris, 146 p. qui fournit de très utiles indications (l'ouvrage a paru trop tard pour être utilisé pour cette étude de Fakao).

4 - L'emploi de fiches à perforations marginales apparaît tout indiqué pour ce genre d'étude de "démographie expérimentale".

On consultera avec profit : Norma Mc ARTHUR, *Introduction aux statistiques démographiques*, Dunod, Paris, 1964, 159 p. (traduit par J. SALMONA de *Introducing Population Statistics*, Oxford University Press, London - Wellington - New-York.).

Aux pages 106 à 111 de son ouvrage cet auteur fournit un modèle de fiche et un aperçu de ce type d'exploitation.

TROISIÈME PARTIE

analyse

LA POPULATION DE FAKAO

AU 1^{er} JANVIER 1966

MÉTHODE DE RECENSEMENT DÉMOGRAPHIQUE

Le recensement démographique a été effectué sur une période de deux mois : mai et juin 1966 ; il s'est déroulé en même temps que l'enquête rétrospective et, du point de vue de l'instantanéité, laisse grandement à désirer. Les données recueillies étaient actualisées au 1er janvier de l'année en cours.

Ce 1er janvier est une date très théorique, Noël servait de référence mais il était impossible d'échapper à ce genre d'approximation.

DÉFINITION DE LA POPULATION RETENUE

La population se définit en fonction de deux critères :

- 1 – La parenté (critère vertical, généalogique)
- 2 – Les terres de cultures (critère horizontal, spatial)

Définition : La population de FAKAO est l'ensemble de la population de droit native de FAKAO composée d'individus ayant entre eux des relations de parenté consanguine et/ou d'alliance et qui ont des terres de cultures sur le territoire traditionnel de FAKAO.

Un seul de ces critères ne peut être suffisant, en sont donc exclus :

1. les époux étrangers de femmes appartenant à cet ensemble ;
2. les épouses étrangères, résidant hors de FAKAO, d'hommes appartenant à cet ensemble, que ces hommes soient ou non résidents à FAKAO (1) ;

(1) Fréquemment, un homme est polygame, mais ses femmes, qui seraient plutôt, même pour la coutume, des concubines, demeurent dans des villages différents : certains ont, par exemple, une épouse à FAKAO où ils résident durant l'hivernage (c'est la saison des pluies qui est ainsi dénommée), et une autre au lieu où ils vont chaque année pour leur travail saisonnier. Les enfants de ces unions ont un destin variable du point de vue de cette étude selon que c'est avec leur père ou avec leur mère qu'ils habiteront finalement.

3. les étrangers ayant de par leur ascendance maternelle des terres sur le territoire de FAKAO, que ces terres soient des terres de cultures ou des terres sur lesquelles ils aient hérité d'un droit coutumier d'éminence (Yaal Dak, "Maître" d'une terre) - Ce sont, à des degrés plus ou moins proches, des descendants des unions du premier type.

Les enfants des unions du premier et deuxième types sont inclus dans la population totale s'ils résident à FAKAO, exclus s'ils résident à l'extérieur.

Ces distinctions montrent la complexité des situations concrètes et l'existence, sous le critère spatial, d'une parenté : le lignage paternel qui coexiste avec le lignage maternel. Si le second est traditionnellement prééminent, le fragile équilibre entre eux est facilement mis en cause par les situations qu'ils engendrent.

Il faut noter que la population totale représente un ensemble très cohérent où il n'y a jamais de sorties d'observation, car les émigrés gardent toujours avec leurs village et parenté des liens très étroits, constamment vivifiés par des voyages, des visites mutuelles et des échanges de services. ROUSSEL disait à ce propos (1967, page 19) :

"Dans la mesure même où le centre de gravité affectif de l'individu reste son lignage maternel, le migrant, même s'il vivait avec son épouse et ses enfants, demeurerait psychologiquement un exilé. Tout naturellement, il sera tenté de passer la fin de sa vie là où il saura retrouver la plénitude de son univers affectif".

Cet aspect psychologique ne doit pas faire oublier deux nécessités très concrètes à l'entretien des liens de solidarité avec la communauté rurale d'origine : la quasi impossibilité pour un homme de trouver femme hors de cette communauté, et l'aspect "sécurité sociale" que revêtent la vie villageoise et la parenté.

N'ont été exclus de cette population totale que les enfants d'émigrés nés hors de FAKAO et qui n'y sont venus qu'occasionnellement, même si cette occasion a duré (plusieurs années d'école par exemple) et qui sont repartis.

PARTITION DE LA POPULATION

Partition selon la résidence

Critères

Les fortes migrations saisonnières et l'existence de liens très étroits entre les émigrés et les résidents nous obligent à introduire d'autres critères, ce sont :

- la présence durant l'hivernage (saison des pluies) pour y cultiver ses propres terres de cultures afin de se constituer un grenier céréalier (riz et mil) propre ;
- la présence durant la "saison sèche", saison où s'effectuent des "campagnes".

On peut résumer ceci en parlant de la présence ou l'absence durant l'hivernage et durant la saison sèche pour des raisons économiques; c'est-à-dire que l'absence ou la présence sont liées à l'exercice d'une activité dont le résultat est d'apporter des revenus monétaires ou des biens vivriers. Telle est la définition stricte des fins économiques proposée pour l'usage particulier fait ici (2).

(2) Une telle définition ne saurait être acceptée hors du cadre étroit dans lequel elle est ici employée. Il faut noter qu'elle est contingente à une situation sociale remarquable où l'éclatement de la famille élargie est total, où les unités économiques sont les "ménages" au sens où ce mot est pris en statistique.

Ceci permet d'établir le tableau suivant qui permettra de distinguer les différents sous-ensembles de la population totale.

Partition de la population selon la résidence

| | | Présent pour une fin économique pendant la saison sèche | |
|--|-----|---|----------------------|
| | | oui | non |
| Présent pour une fin économique pendant la saison des pluies | oui | Résidents | Migrants saisonniers |
| | non | Cas socialement "impossible" | Emigrés |

Note — Il est peut-être nécessaire de préciser ici pour le lecteur non averti les caractéristiques de la climatologie locale. Trois saisons bien tranchées sont à considérer :

- la saison sèche froide de novembre à février ;
- la saison sèche chaude de mars à juin ;
- la saison des pluies ou hivernage de juillet à octobre.

(Pour les habitants, la division de l'année est faite selon les travaux agricoles).

Définition

. La population résidente au 1er janvier 1966 est l'ensemble des individus venus cultiver pour leur propre compte à FAKAO entre mai et octobre 1965.

Elle se décompose en :

- résidents permanents
- présents de novembre 1965 à juin 1966 à FAKAO
- absents (ou s'étant absentés) durant cette période pour des raisons non économiques (voyage divers, maladies, brouilles).

. Migrants saisonniers, absents ou présents lors du recensement, mais effectuant (ou ayant effectué) des voyages ou des séjours hors de FAKAO afin de se pourvoir en revenus monétaires, entre novembre 1965 et juin 1966.

Sont considérés comme migrants saisonniers les élèves aux écoles de Joal, Dakar, Rufisque (3).

. La population émigrée au 1er janvier 1966 est l'ensemble des individus qui ne sont pas revenus de mai à octobre 1965 pour y cultiver pour leur propre compte.

Y sont inclus les individus exerçant des métiers non manuels et revenant systématiquement en vacances durant l'hivernage. Pour eux non nécessaire, cette activité est plutôt réalisée à des fins sociales d'affirmation d'appartenance à la communauté ; elle reste cependant économiquement intéressante pour eux.

Partition suivant le baptême

Les populations baptisée et non baptisée ont des caractéristiques différentes, dont certaines pourront être saisies, mais elles se mêlent en diverses proportions dans les sous-ensembles détaillés au paragraphe précédent. Les différents tableaux qui suivront les distingueront systématiquement.

(3) Aucun cas pour les élèves de Bathurst.

La population non baptisée se compose de personnes restées dans la coutume, dénommée "sérèr" ou "tiédo", et des musulmans. C'est une population hétérogène et plus vieille, *a priori*, que la population baptisée pour deux raisons :

— elle a connu une plus forte émigration : individus refusant le catholicisme et préférant émigrer plutôt que de suivre le mouvement de conversion. Par ailleurs, émigrer non baptisé entraînait l'accroissement de la probabilité de ne jamais être baptisé (caractère très localisé de l'implantation missionnaire catholique au Sénégal, d'où accroissement en cas de survie d'embrasser l'Islam et donc d'accroître ainsi la force des motivations à une émigration définitive).

— les vieillards deviennent plus facilement musulmans que catholiques. Le Catholicisme adopté par leurs enfants leur semble trop difficile et trop complexe à pratiquer, et plus différent que l'Islam de leurs croyances antérieures.

Tout ceci permet de tracer le schéma théorique de la population totale de FAKAO (graphique n°8).

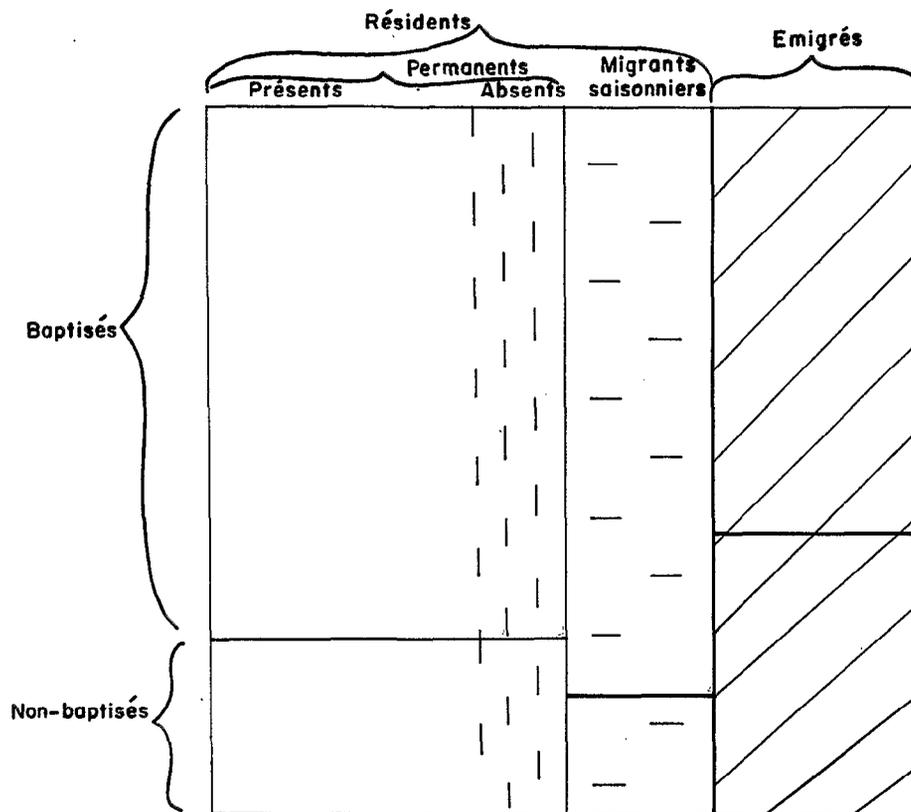


Fig. 8 — Schéma de partition de la population totale

La population totale : données numériques

La très grande mobilité de la population, la longue durée de l'opération que fut le recensement démographique et l'"ajustement" au 1er janvier, ont obligé à ne pas tenir compte de la présence ou de l'absence comme facteur distinctif de la population résidente permanente. Les données numériques se réduisent donc au Tableau X.

La grande différence qui existe entre baptisés et non baptisés est la proportion d'émigrés : 38% chez ceux-ci contre 27% pour ceux-là. Il y a donc bien, soit une plus forte émigration chez les non baptisés, soit moins de baptêmes parmi les émigrés.

L'on constate aussi une différence dans la proportion des migrants saisonniers.

Chez les baptisés, 20% des femmes et 40% des hommes sont saisonniers contre 4% des femmes et 27% des hommes chez les non baptisés. Ceci n'est que la conséquence d'une plus forte proportion de personnes âgées chez les non baptisés :

- . 23% de non baptisés parmi les plus de 60 ans contre
- . 13% parmi l'ensemble de la population.

PYRAMIDE DES AGES

Données brutes des Tableaux XI, XII et XIII.

Le graphique n°9 montre une pyramide relativement régulière dont le sommet est perturbé par une très mauvaise appréciation des âges chez les femmes mais où l'on distingue deux replats, l'un à 10 ans, l'autre à 35 ans. Le seul élément d'explication du deuxième tient à la sous-estimation de la population émigrée.

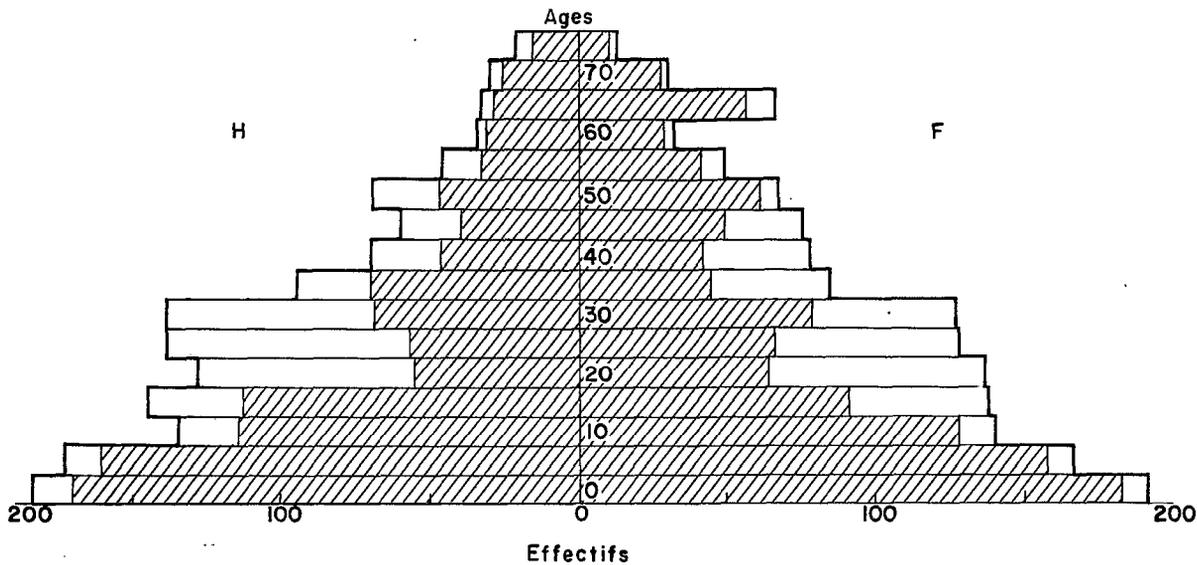


Fig.9 - FAKAO : pyramide des âges de la population au 1er janvier 1966

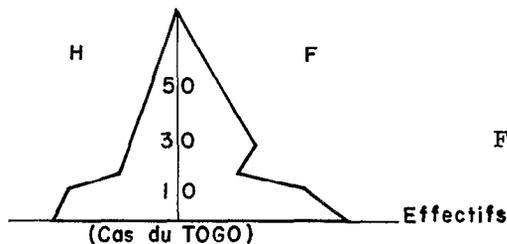


Fig.10 - Pyramide des âges : population africaine type

GENDREAU et NADOT fournissent dans leur étude sur les Structures par âge (1967, page 28) une pyramide schématique résumant l'allure générale des pyramides africaines (graphique n° 10) et écrivent à propos de la sous-estimation des effectifs entre 10 et 30 ans :

— pour la sous-estimation des femmes :

"Ces erreurs systématiques ont pour effet un gonflement des effectifs autour de 20-25 ans, au détriment des effectifs plus jeunes" (page 32).

— pour la sous-estimation des hommes :

"Les âges intermédiaires représentent une zone de transition où l'on hésitera à se placer. Il y aurait alors un gonflement des "enfants" et des "adultes" (page 32).

Or, la pyramide produite pour FAKAO ne présente justement pas ces creux caractéristiques révélés par les enquêtes par sondage réalisées jusqu'à présent en Afrique francophone. C'est donc, dans la mesure où une population africaine est correctement enregistrée, qu'elle a une pyramide des âges cohérente. Les creux jusqu'alors observés ne sont donc que le produit d'erreurs systématiques.

COMPARAISON DU RECENSEMENT DÉMOGRAPHIQUE AVEC LES SOURCES ADMINISTRATIVES

Il était intéressant de comparer le résultat de ce travail avec les statistiques de l'Administration.

— Le dénombrement administratif (4) a pour objet de recenser la population imposable et, en sous-produit, la population non imposable (enfants) et la population exemptée (vieillards). Il ne touche que la population résidente.

Les non imposables forment un groupe d'âge 0 - 14 ou 16 ans selon le village. Quant aux exemptés, on leur a ici attribué l'âge de 60 ans et plus.

Malheureusement, les sources originales étaient largement incomplètes, nous n'avons pu trouver d'exhaustif que le dénombrement administratif de 1962 pour Ngetj. Pour l'arrondissement, était cependant disponible la liste récapitulative des villages, laquelle donne le nombre de personnes dans leur situation par rapport à l'impôt (imposables ou non) et les richesses imposables.

Les documents de 1965 n'étaient pas disponibles : ils étaient en vérification à Dakar. Seuls, les documents établis en novembre 1962 étaient disponibles mais la comparaison ne souffrira guère de cet écart de 4 ans, étant donné la marge d'erreurs et la sous-estimation d'un dénombrement administratif.

— A partir du Tableau XIV, ont été construites, superposées (graphique n° 11) les pyramides tirées du dénombrement administratif et du recensement démographique selon les trois tranches d'âges : jeunes, adultes, vieillards.

La comparaison montre la large sous-estimation du dénombrement administratif pour le cas présent, seuls 75% des individus de sexe masculin et 57% des personnes du sexe féminin sont touchés par le dénombrement administratif. En fait, les imposables sont finalement bien recensés ; pour les hommes, la concordance est parfaite, mais pour les femmes il y a une sous-estimation.

L'écart des estimations dans le détail des groupes quinquennaux d'âge est illustré par le graphique n° 12 tiré du Tableau XV qui porte sur la population résidente de Ngetj.

(4) Pour éviter toute confusion sera appelé dénombrement les recensements fiscaux effectués par l'Administration (listes nominatives avec année de naissance) et recensement le recensement effectué par nos soins en 1966. La critique des opérations administratives est faite par SAUTTER G. (1966) et il est donc inutile de trop s'attarder sur ce sujet.

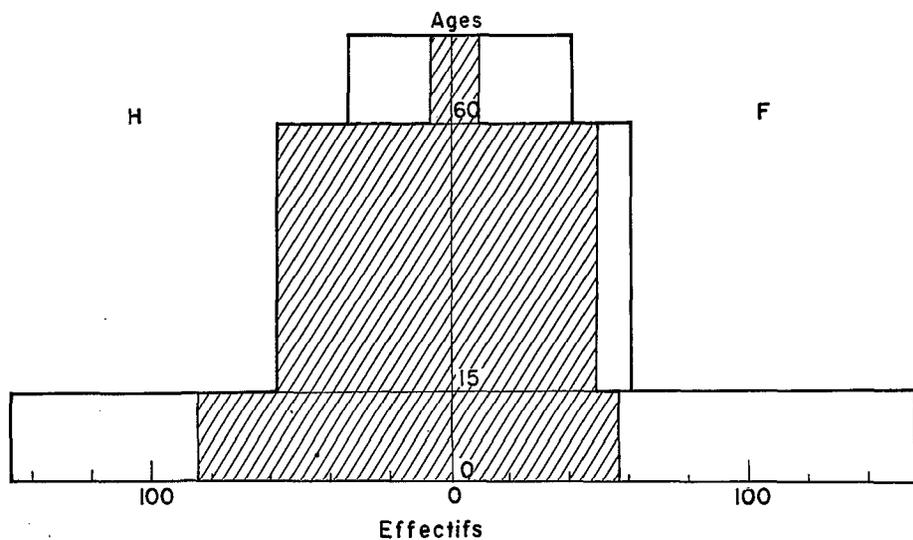


Fig.11 — FAKAO : population résidente : comparaison du dénombrement administratif avec le recensement démographique

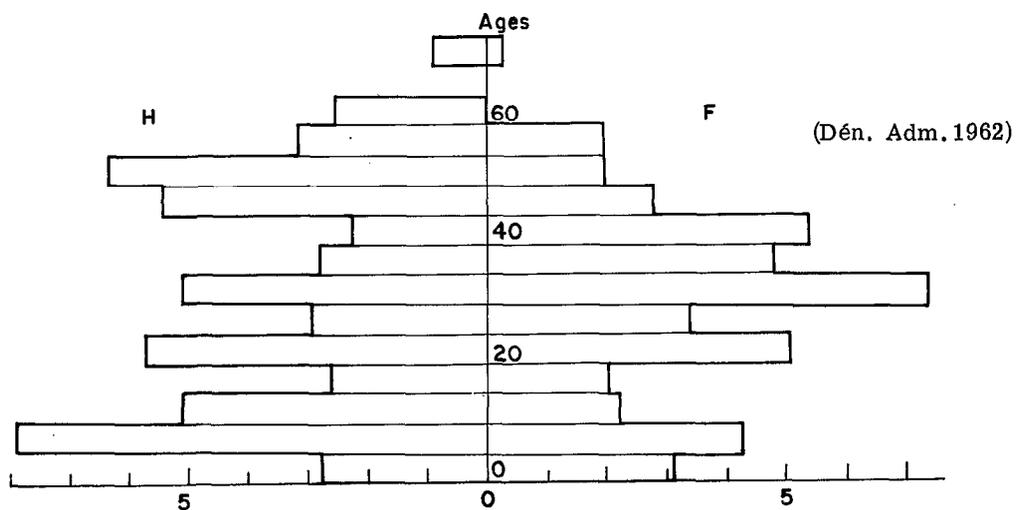
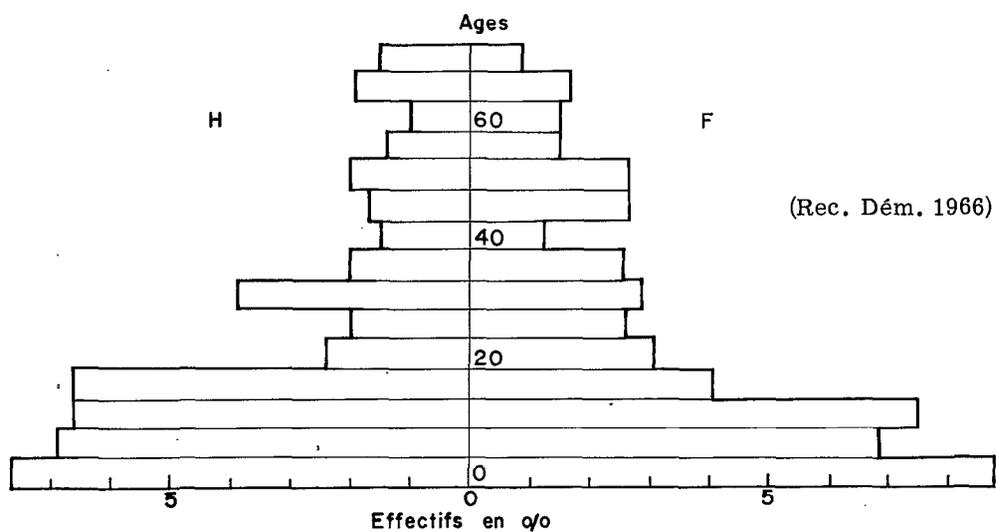


Fig.12 — NGETJ : population résidente : comparaison du dénombrement administratif avec le recensement démographique

ÉTAT MATRIMONIAL

La complexité des cas ne permet pas d'obtenir un tableau plus explicite que celui-ci :

FAKAO, population totale – état matrimonial en proportion

| Etat matrimonial | Ensemble | | |
|------------------------|----------|-----|------|
| | H | F | Ens. |
| Célibataires | 61 | 46 | 53 |
| Mariés | 37 | 47 | 42 |
| Veufs ou séparés | 2 | 7 | 5 |
| Ensemble | 100 | 100 | 100 |

Les veufs et séparés sont très nettement sous estimés. Les mariés sont en proportion très différente selon le sexe : les biais d'enquête se cumulent ici et avec l'âge au mariage plus bas chez les femmes expliquent cet écart.

LIEUX DE NAISSANCE

94, 5% de la population est né à FAKAO, moins de 0, 5% dans les villages du Dyuala (5), (Diahanor principalement), moins de 1% à Joal où se trouve le dispensaire maternité le plus proche, utilisé avant que celui de Palmarin ne soit ouvert, 1% dans le Sine-Saloum. Les naissances à l'extérieur sont à 90% des naissances durant la saison sèche et, en général, des premières naissances, alors que la mère effectuait la campagne (6), la dernière possible.

LA POPULATION COMPTÉE A PART

La population comptée à part inclut les personnels de la mission et des deux écoles religieuses de garçons et de filles, tant les religieux, les instituteurs que les enfants en pension. Elle inclut également des étrangers permanents dont la fonction est économique : gardiens de troupeaux peul et des apprentis (1 seul recensé : un jeune maçon).

Vers mai 1966, à FAKAO résidaient temporairement des travailleurs saisonniers spécialisés dans les tâches que les Sérèr ne pratiquent pas :

- tisserands (Toucouleur ou Peul du Fouta)
- bergers (Peul)
- artisans du fer ou du bois (Wolof)
- saigneurs de vin de palme de "Ngetj" (palmiers à huile : palmiers hauts pour les distinguer des "sig" : palmiers dattiers nains). Ce sont des Diolas de Casamance.

Le terme de Diola est devenu synonyme à FAKAO de producteur de vin de palme.

(5) Nom donné à l'ensemble des villages du bord de mer.

(6) La "campagne" est la migration saisonnière (le mot est d'un usage général).

1/3 des Diolas sont suivis de leurs familles. Ils travaillent en équipe avec des jeunes filles qui tiennent cabaret.

Pour les saisonniers, le Tableau XVI fournit plutôt un ordre de grandeur car les effectifs ont été très fluctuants en 1966 à la suite de conflits entre chefs de villages se réclamant de la Loi sur le Domaine National et maîtres de la terre se réclamant de la coutume.

L'ÉMIGRATION

Est remarquable la très forte émigration. Les hommes sont touchés très tôt, ceci étant dû à leur entrée jeunes dans le circuit du travail salarié : dès l'âge de 10 ans. Mais parfois, à cet âge, des jeunes filles sont prêtées à des parents en ville qui les prennent en charge et qu'elles aident aux travaux ménagers. Dès qu'elles sont potentiellement mariables, vers 15 ans, toutes les jeunes filles partent chercher de l'argent en se louant comme domestiques. Si la place est bonne, elles ne reviennent pas pour l'hivernage, tout travail salarié étant économiquement plus intéressant que la culture du riz.

Le graphique n° 13 tiré du Tableau montre mieux encore la masse importante que représentent les émigrés de 20 à 40 ans :

- 49% des 20 - 39 ans de la population totale et
- 58% de l'ensemble des émigrés.

Cela représente pour le village de FAKAO une très forte saignée démographique.

C'est aux âges adultes que l'émigration est la plus forte et elle semblerait s'accélérer si l'on interprète dynamiquement la pyramide des 20 - 35 ans : la proportion d'émigrés croît en raison inverse de l'âge, et donc le mouvement d'émigration s'accélérerait.

Cette interprétation est corroborée par l'examen du tableau suivant :

FAKAO : Emigrés catholiques (7) : année de l'émigration

| Année de l'émigration | Nombre |
|-----------------------|------------|
| Avant 1939 | 3 |
| 1940-1944 | 11 |
| 1945-1949 | 58 |
| 1950-1954 | 98 |
| 1955-1959 | 139 |
| 1960-1964 | 270 |
| 1965 | 27 |
| Inconnu | 63 |
| Ensemble | 669 |

Pour les non-baptisés, d'après les renseignements d'ordre qualitatif obtenus, il paraîtrait que leurs plus fortes années d'émigration ont été entre 1945 et 1950. Avant 1940, les non-baptisés qui ont émigré sont probablement partis pour des raisons étrangères aux questions religieuses, mais point pour ceux de 1945-1950 qui semblent avoir présenté des caractéristiques d'allergie à la religion des colonisateurs.

(7) Les difficultés de dates pour les non baptisés émigrés ont obligé à renoncer à avoir leur date d'émigration et leur âge à l'émigration, on ne possède ces renseignements que pour les baptisés.

Le graphique n° 14 tiré du Tableau XVIII montre bien que les femmes des groupes 15 - 19 et 20 - 24 ans émigrent en nombre beaucoup plus important : leur absence de qualification et le fort besoin des familles wolof urbaines en domestiques leur facilitent l'accès à un marché où l'ardeur au travail des populations sérère est fort apprécié.

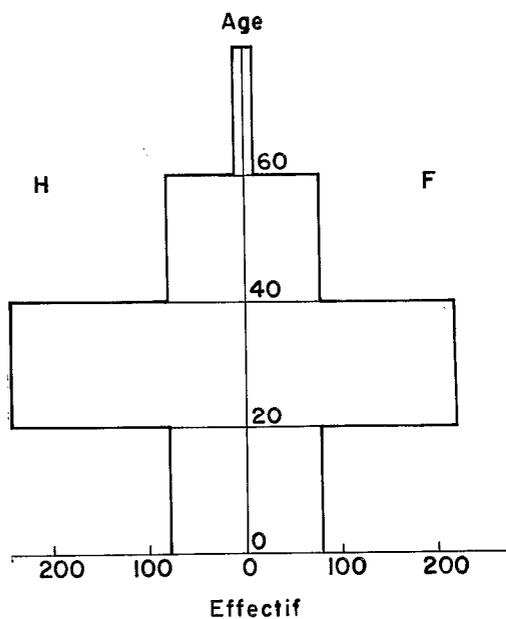


Fig. 13 — FAKAO : émigrés : structure par grands groupes d'âges

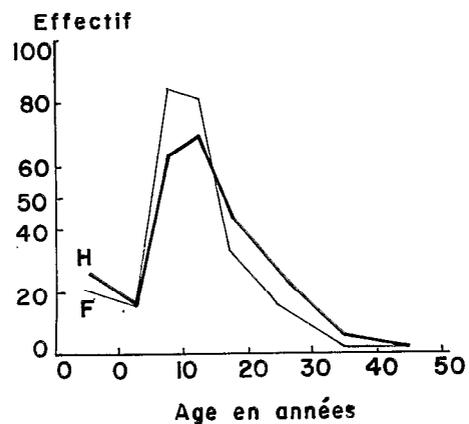


Fig. 14 — FAKAO : émigrés : âges à l'émigration

LA NUPTIALITÉ

QUESTION DE LA DÉFINITION DU MARIAGE

Le mariage est l'évènement démographique le plus difficile à apprécier dans une société en bouleversement. Non que la population n'ait pas de conception claire de l'évènement, mais bien plutôt parce que l'interférence des ordres (catholique : sanctionné par un sacrement ; coutumier : sanctionné par la dot) ne nous permet pas de saisir le lien dans son existence socialement reconnue. La susceptibilité des gens sur cette question est suffisamment exacerbée par les anathèmes lancés *ex cathedra* au cours des années, pour que la prudence fasse refuser de trop fouiller l'examen de liens matrimoniaux d'une légalité contestable. Les cas litigieux ont été tranchés ainsi : un concubinage est un mariage. Un biais intervient ici, un concubinage ou un mariage non enregistré par la mission et dissout lors de l'enquête, était introuvable sauf en cas d'interview de la femme. Mais en cas de non interrogatoire les unions passagères fécondes (enfant baptisé ou survivant) étaient décelées. D'autres biais intervenaient : refus de réponse de la femme : le cas s'est produit qu'un premier mariage ait été nié (ceci s'est présenté deux fois alors que la preuve contraire avait été fournie). De même, la moindre importance de la filiation patrilinéaire : si une femme, dont les deux maris portent le même patronyme (cas fréquent, étant donné le petit nombre de patronymes), n'a pas précisé qu'elle s'est bien mariée deux fois, elle sera marquée comme n'ayant eu qu'un seul mari. A l'enquête, certains de ces doubles mariages ont été décelés : la mission les avait confondus en un seul.

On peut penser que le mariage, ou le concubinage, a plus de chance de nous échapper lorsque le seul recours est la mémoire des personnes interrogées, et que ces mariages ou assimilés n'ont pas été féconds.

Le conflit des ordres (*grosso modo* traditionnel-sérèr et moderne-catholique) entraîne le refus de liens légaux dans le premier, illégaux dans le second.

C'est le cas du lévirat, cause principale de la polygamie. Dans le cas du décès de l'aîné, son frère cadet doit prendre en charge sa femme et ses enfants et peut continuer l'alliance si la veuve l'accepte. Ce conflit entraîne le refus d'avouer des liens parfaitement légaux dans l'ordre coutumier et réprouvés par le catholicisme.

A toutes ces difficultés, il faut ajouter que la cohabitation n'est pas la règle chez les personnes âgées, la non-cohabitation non plus d'ailleurs.

SITUATION MATRIMONIALE DE LA POPULATION CATHOLIQUE

Le tableau suivant fournit pour les seuls baptisés le nombre de conjoints retrouvés pour les non-célibataires (8) : ces conjoints peuvent n'être que des concubins.

FAKAO – Baptisés mariés : nombre de conjoints connus en proportion

| Nombre de conjoints connus | H | F | Ensemble |
|----------------------------|-----|-----|----------|
| Inconnu | 6 | 13 | 10 |
| 1 | 81 | 76 | 78 |
| 2 et plus | 13 | 11 | 12 |
| Ensemble | 100 | 100 | 100 |

On remarque que le nombre de femmes trouvées mariées ou l'ayant été est plus important : 58% des mariés sont du sexe féminin, ce qui n'est que la conséquence que toute union est plus aisément détectée pour elles que pour les hommes : par leurs enfants et par leur survie plus forte.

Le tableau suivant donne pour les catholiques la proportion de mariés et célibataires selon le groupe d'âge.

FAKAO – Situation matrimoniale des catholiques au 1er janvier 1966 Non-célibataires et célibataires en pourcentage de chaque groupe d'âge

| A G E | HOMMES | | FEMMES | |
|-----------------------|-------------------|---------------|-------------------|---------------|
| | non célibat. % | célibat. % | non célibat. % | célibat. % |
| 45 ans et plus | 100 | 0 | 100 | 0 |
| 35 - 44 ans | 95 | 5 | 100 | 0 |
| 30 - 34 ans | 80 | 20 | 89 | 11 |
| 25 - 29 ans | 35 | 65 | 89 | 11 |
| 20 - 24 ans | 7 | 93 | 67 | 33 |
| 15 - 19 ans | 0 | 100 | 29 | 71 |
| Moins de 15 ans | 0 | 100 | 0 | 100 |

On remarque que le mariage est finalement assez tardif : le mariage pour les femmes a lieu entre 20 et 24 ans et 25 - 29 ans pour la majorité des hommes.

On peut voir aussi que le célibat final n'existe pas dans la société sérère de FAKAO ; du moins jusqu'aux bouleversements qu'elle vit actuellement. Sauf cas de débilité mentale ou d'impossibilité physique, on se marie systématiquement. De même, le veuvage est, quel que soit l'âge du veuf, aussi bref que possible (cf. paragraphe "Veuvage et remariage").

(8) Non-célibataire désigne : les mariés, les veufs et divorcés ainsi que les individus vivant ou ayant vécu en concubinage.

Évaluation de la polygamie dans la population catholique

Deux méthodes peuvent être proposées :

— la première évalue le nombre total d'années-mariage pour chaque sexe, compte tenu de l'état matrimonial au 1er janvier 1966 et des tables de mortalité du moment (1956-1965) (Calculs présentés au Tableau XIX) ;

— la seconde, qui part du nombre de conjoints retrouvés, calcule le nombre moyen de conjoints pour chaque sexe (Données du tableau présenté en tête du paragraphe "Situation matrimoniale de la population catholique").

Les résultats de ces calculs permettent d'établir un indice : nombre d'années-mariage des hommes sur nombre d'années-mariage des femmes.

La première méthode fournit un nombre de 1,03 ; la seconde, un nombre de 1,02.

Cet indice est important car il signifie que la polygamie est inexistante : pour la France la valeur de l'indice est identique : pour l'atteindre, il suffit que dans les mariages successifs, la probabilité de mariage d'un homme soit supérieure à celle d'une femme, ce qui est réalisé tant en France qu'à Fakao. La polygamie réelle est donc totalement négligeable et les multiples mariages successifs sont plus fréquents chez les hommes que chez les femmes. Telle est la conclusion qu'il faut tirer de ces calculs.

MOUVEMENT ANNUEL DES MARIAGES

Le Tableau XX est impossible à analyser : les forts effectifs de mariages décelés en 1943, 1952, 1955, 1957 et 1958 doivent être liés à des causes, soit purement démographiques, soit économiques, mais les données disponibles ne permettent pas d'approcher le phénomène.

MOUVEMENT SAISONNIER

Au Tableau XXI on voit que :

— 55% des mariages ont lieu au retour de campagnes mais après la préparation des rizières (juin - juillet) ;

— 36% des mariages ont lieu après la récolte et avant le départ en campagne (novembre - janvier).

L'ÂGE AU MARIAGE

Données qualitatives

L'enquête de type qualitatif et d'ordre socio-économique menée conjointement avec l'enquête démographique a relevé auprès de nombreux informateurs le fait suivant : l'âge au mariage aurait baissé, pour les deux sexes, avec l'extension des campagnes, et donc du secteur monétaire.

Cela est concordant avec divers indices : diminution du nombre des campagnes effectuées par les jeunes filles depuis 50 ans et, pour les hommes, la dot (9) était acquise lorsqu'ils

(9) Rappelons que c'est en fait l'inverse de la dot qui est, à strictement parler, les biens que la femme amène lors de son mariage, ici c'est le prix de la fiancée ou de compensation matrimoniale dont il faut parler. Nous cédonc ici à un usage courant en France. Verser la "dot" n'est nullement acheter une femme. A ce sujet, consulter MEILLASSOUX, 1964, pp.218-220.

— selon les données cumulées de l'ensemble des mariages catholiques (courbes de gauche)
 — selon la situation matrimoniale de la population catholique au 1.1.66 (courbes de droite)

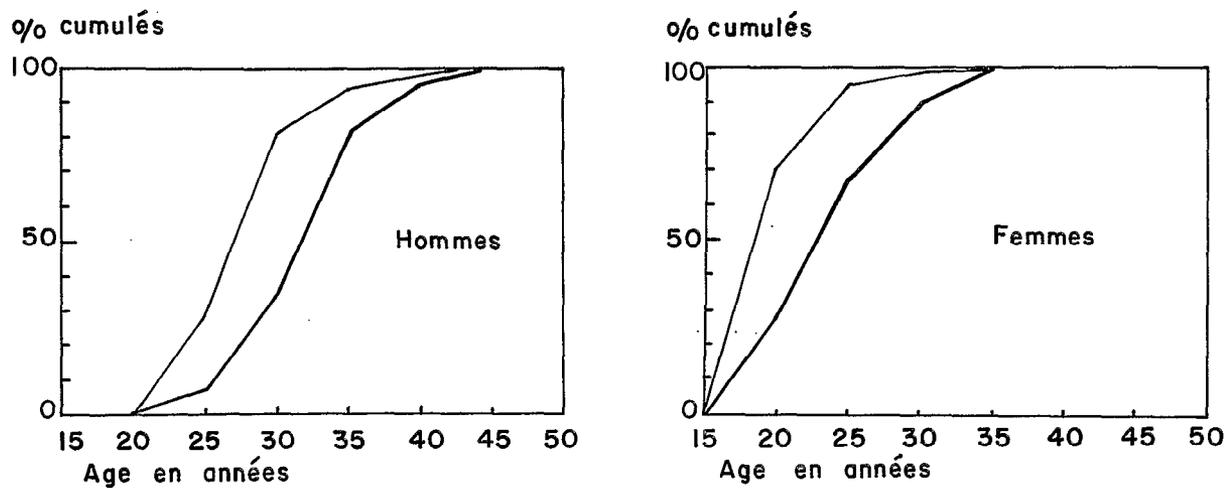


Fig. 15 — FAKAO : mariés : population selon le groupe d'âge

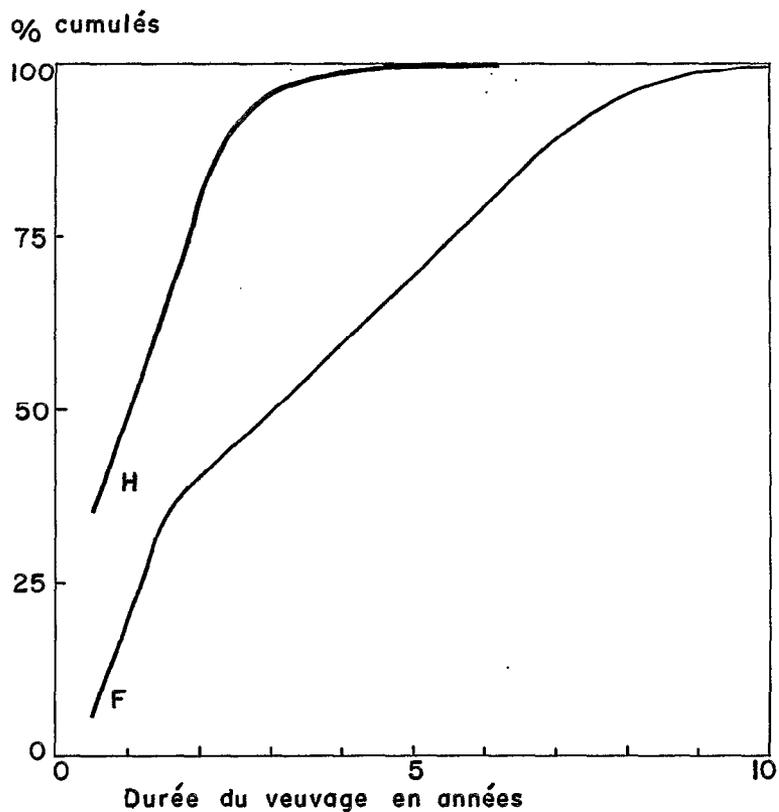


Fig. 16 — FAKAO : veufs remariés : durée du veuvage

tiraient le vin de palme, tâche accomplie quand les forces diminuent notablement, entre 35 et 45 ans. L'argent obtenu pendant les durs travaux de la jeunesse était remis au Tokor (frère de la mère) qui détenait la gestion des biens du lignage, alors qu'aujourd'hui la dot est la deuxième priorité dans la destination de ces gains (la première étant la maison que l'on se fait construire : elle est acquise par les travaux de la jeunesse).

Ainsi l'âge couramment observé au mariage pour les hommes serait passé de l'âge de 35 - 45 ans environ à 25 - 35 ans environ, pour les femmes aucun chiffre ne peut être avancé.

Données quantitatives

Tableaux XXII et XXIII.

La comparaison de la fréquence selon le groupe d'âge au mariage inclinait à penser que l'estimation des âges faits par la mission est bonne car, pour les mariages conclus de 1943 à 1965, les séries d'âges exacts et âges estimés sont très semblables.

Comparaison des données du recensement et de l'enquête

Le graphique n° 15 représente la situation matrimoniale :

- selon les données du recensement de la population catholique (tableau en tête du paragraphe "Situation matrimoniale de la population catholique") ;
- selon les données des Tableaux XXII et XXIII où sont considérées comme mariées à l'âge x toutes les personnes mariées avant leur xième anniversaire.

En supposant la population stationnaire et en négligeant l'erreur par le fait qu'une petite proportion des mariages ne sont pas des premiers mariages, on peut dire que le décalage entre les courbes est remarquable : environ 5 ans. Il y a probablement des erreurs d'estimation dans l'âge : car les personnes mariées lors du recensement forment une population très hétérogène par l'estimation de leur âge qui a été faite par la mission à des moments très divers de leur existence, alors que les personnes mariées à l'Eglise ont été baptisées dans leur jeunesse, dans ce cas, l'âge a déjà plus de précision (1/3 des femmes et 1/8 des hommes ont été baptisés à la naissance).

On peut affirmer que l'âge a été surestimé quand le baptême s'effectuait chez les adultes. La surestimation de l'âge est d'ailleurs un phénomène assez général pour les adultes (voir GENDREAU et NADOT, 1967).

VEUVAGE ET REMARIAGE

Pour les familles dont la date d'union est connue (les seules de quelque intérêt pour ce propos) : 82 se sont achevées par le décès d'un des conjoints et ont donné 32 veufs et 50 veuves ; 60% de chaque groupe s'est remarié.

Mariages de dates connues s'étant achevés par le décès d'un conjoint

| | | Remariés | Ensemble |
|-----------------------|------|----------|----------|
| Nombre de veufs | H | 20 | 32 |
| | F | 30 | 50 |
| | Ens. | 50 | 82 |

Pour les veufs remariés, la durée de veuvage peut être connue, estimée ou ignorée :

| Durée de veuvage | VEUFS | |
|------------------|--------|--------|
| | Hommes | Femmes |
| Connue | 15 | 14 |
| Estimée | 2 | 4 |
| Inconnue | 3 | 12 |
| Ensemble | 20 | 30 |

La durée moyenne du veuvage s'élève à 19 mois chez les hommes et à 43 mois chez les femmes.

La dispersion des durées de veuvage est très inégale selon le sexe (graphique n° 16).

| Durée connue du veuvage en années | Veufs étant remariés % cumulés | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|--------|
| | Hommes | Femmes |
| 0 | 35 | 5 |
| 1 | 65 | 35 |
| 2 | 95 | 45 |
| 3 | 97 | 55 |
| 4 | 99 | 65 |
| 5 | 100 | 75 |
| ... | ... | ... |
| 10 | 100 | 100 |

Pour les individus qui se remarient, les hommes durant les trois premières années de leur veuvage se remarient à 95% alors que les femmes se remarient à 1/3, et attendent leur cinquième année de veuvage (4 ans révolus) pour être aux 2/3 mariées. Etant donné les chiffres disponibles, c'est plutôt une tendance qui est ici décelée.

Un fait important doit être souligné : c'est le caractère systématique du remariage (dont n'est saisi ici que la "surface légale"). Etre marié c'est ne pas être à la charge d'autrui, et donc l'on se remarie le plus tôt possible. Quelque soit l'âge, le célibat est incompréhensible dans une telle société.

NATALITÉ ET FÉCONDITÉ

MOUVEMENT ANNUEL DES NAISSANCES (1940-1965)

Le mouvement annuel des naissances n'est exploitable que depuis 1940 (Tableau XXIV). Il est difficile de l'analyser : la période est trop courte pour qu'une tendance puisse se dessiner à travers l'irrégularité des chiffres. Il faut dire aussi que, ne disposant pas de données économiques, toute tentative d'explication paraît vaine.

MOUVEMENT SAISONNIER DES CONCEPTIONS

Les conceptions suivent le rythme saisonnier de la vie villageoise et connaissent leurs plus grandes fréquences au retour des campagnes et avant les départs, lors des récoltes (Tableau XXV).

FÉCONDITÉ DES MÉNAGES SELON L'ÂGE DE LA FEMME ET LA DURÉE DU MARIAGE

Ont été exclus les types de familles pour lesquels la date de naissance de la femme ou celle du mariage était inconnue et ceux où l'estimation de la date de fin d'union pouvait être liée au nombre d'enfants connu (10).

Les tableaux suivants montrent que les différences de la fécondité légitime selon les types de familles sont appréciables, mais il est préférable de ne pas s'y arrêter : le hasard et les biais d'observation sont là qui freinent toute analyse. C'est d'ailleurs pour ces raisons qu'il n'est donné que 2 chiffres après la virgule et que l'analyse du tableau ne se subdivise pas trop. Il est probable que nous ne sommes pas trop prudents en procédant de cette manière (11).

(10) Certaines familles de type A2, B2 et C2 (émigrés ou séparés) ont pu être utilisées car les dates de fin d'union avaient été estimées de manière indépendante de la fécondité : les familles de type D et de type A4, B4, C4 ont été exclues.

(11) Le lecteur risque parfois d'être dérouté par les regroupements variables effectués ; ces regroupements sont dictés par la double nécessité : 1. comparer ce qui est comparable ; 2. obtenir des effectifs suffisants.

Taux* de fécondité légitime selon la durée du mariage

| Age au mariage | Type de famille | Durée observée du mariage (en années) | | | | | | |
|----------------|-----------------|---------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 |
| 15-19 ans | A | 0,38 | 0,39 | 0,34 | 0,32 | 0,25 | | |
| | B | 0,36 | 0,39 | 0,36 | 0,34 | 0,32 | | |
| | C | 0,34 | 0,38 | 0,30 | 0,31 | 0,23 | 0,07 | 0,01 |
| | Ensemble | 0,36 | 0,39 | 0,33 | 0,32 | 0,25 | 0,07 | 0,01 |
| 20-24 ans | A | 0,47 | 0,36 | 0,32 | | | | |
| | B | 0,37 | 0,36 | 0,30 | 0,35 | | | |
| | C | 0,37 | 0,38 | 0,34 | 0,30 | 0,18 | 0,00 | 0,00 |
| | Ensemble | 0,39 | 0,35 | 0,32 | 0,31 | 0,19 | 0,00 | 0,00 |
| Ensemble | | 0,370 | 0,376 | 0,326 | 0,318 | 0,234 | 0,054 | 0,000 |

Taux* de fécondité légitime selon l'âge de la femme

| Age au mariage | Type de famille | Age observé de la femme | | | | | | |
|----------------|-----------------|-------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 |
| 15-19 ans | A | 0,36 | 0,39 | 0,36 | 0,42 | 0,31 | | |
| | B | 0,35 | 0,39 | 0,35 | 0,33 | 0,35 | | |
| | C | 0,25 | 0,38 | 0,34 | 0,31 | 0,32 | 0,13 | 0,05 |
| | Ensemble | 0,33 | 0,39 | 0,35 | 0,33 | 0,32 | 0,13 | 0,05 |
| 20-24 ans | A | | 0,41 | 0,42 | 0,36 | | | |
| | B | | 0,37 | 0,35 | 0,35 | 0,30 | 0,26 | 0,00 |
| | C | | 0,41 | 0,34 | 0,35 | 0,29 | 0,25 | 0,06 |
| | Ensemble | | 0,39 | 0,36 | 0,34 | 0,30 | 0,25 | 0,06 |
| Ensemble | | 0,328 | 0,387 | 0,353 | 0,338 | 0,315 | 0,168 | 0,053 |

*Taux non calculés quand les nombres perdaient, par leur petitesse, tout intérêt.

Les deux graphiques n^{os} 17 et 18 qui en sont tirés permettent de résoudre la question : quoi, de l'âge de la femme ou de la durée du mariage, est le plus important.

Les courbes du graphique n° 17 (fécondité selon la durée du mariage) sont sensiblement parallèles et une translation de 2 ans de la courbe des femmes mariées de 20 à 24 ans l'amène en coïncidence relative avec celle des 15-19 ans. Cette durée correspond grossièrement à la différence des âges moyens au mariage (cette différence est de 3 ans).

De cela, on peut conclure que l'âge de la femme est le facteur principal de la fécondité, ce que confirme le graphique fécondité selon l'âge de la femme. Les taux de fécondité selon la durée du mariage du groupe 20-24 sont légèrement supérieurs à ceux du groupe 15-19, c'est-à-dire que la durée du mariage joue un rôle également, mais secondaire : effacé au début du mariage, mais prenant de plus en plus d'importance à mesure que la durée du mariage augmente pour devenir prédominant (12).

Une autre observation portant sur l'âge à la dernière naissance (familles complètes, type C3) montre que pour le groupe 15-19 la moyenne est de 39,7 ans et de 41,5 ans pour les 20-24 ; on retrouve ici la différence de 2 ans déjà signalée. Les deux groupes ont donc des durées de fécondité voisines.

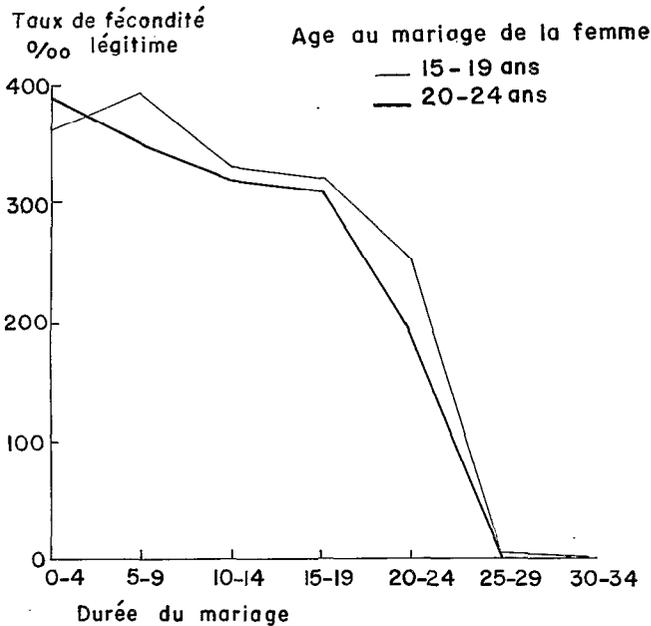


Fig. 17 — FAKAO : fécondité selon la durée du mariage

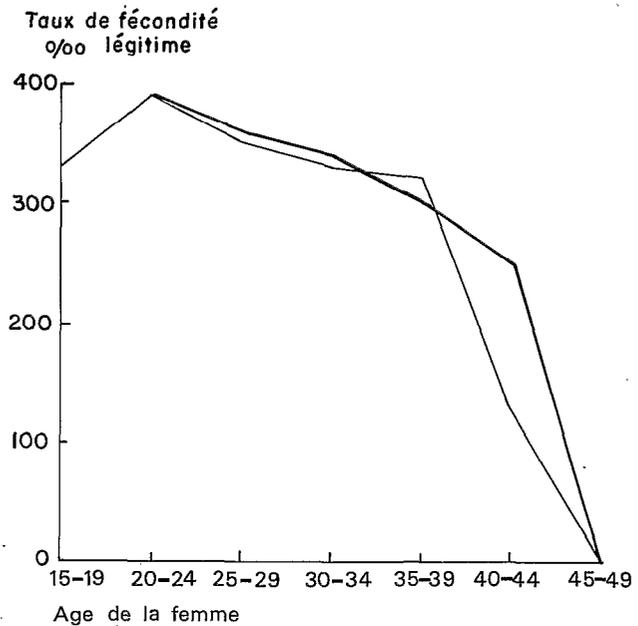


Fig. 18 — FAKAO : fécondité selon l'âge de la femme

(12) Les Sérèr disent que lorsqu'une femme a une fille qui se marie, elle-même cesse d'avoir des enfants. La vérification d'un tel dicton demanderait un très gros travail et donnerait un résultat fort douteux. De là à conclure qu'il y aurait limitation volontaire et consciente des naissances, il y a un pas qui ne sera pas franchi dans cette étude car :

- le cas doit être peu fréquent démographiquement parlant et ce dicton peut être aussi bien une constatation ;
- s'il se produisait, il est alors possible que la femme ait recours à l'avortement, lequel est connu, mais on ne peut inférer de ceci que l'avortement pourrait exister chez les femmes jeunes car la dichotomie jeunes moins jeunes d'une part, et âgées et vieilles d'autre part, se trouve dans la société féminine comme dans la société globale, et des pratiques utilisées chez celles-ci ne sont pas diffusées forcément chez les jeunes (importance dans la société sérèr de connaissances que seul l'âge permet d'acquérir).

INTERVALLES MARIAGE - PREMIÈRE NAISSANCE*

Distribution des intervalles

Le tableau XXVI donne la distribution en pourcentage de ces intervalles et la traduction graphique est en cumulé, mode d'expression qui permet d'éviter les aléas des variations dues au hasard. Le point 24-36 mois n'a pas été tracé afin de ne pas alourdir la représentation.

Le graphique n° 19 correspond à ce que l'on pouvait attendre : la courbe des mariages à 20-24 ans est au-dessus de celle des mariages à 15-19 ans. Ce qui affirme l'observation déjà faite que le groupe 20-24 ans a une fécondité plus élevée que le groupe 15-19 ans.

Pour le calcul de l'intervalle protogénésique moyen il est préférable, pour ne pas dire impératif, de se limiter aux familles de type A ; il est alors de :

- . 19 mois pour les femmes mariées à 15-19 ans, et de
- . 11 mois pour les femmes mariées à 20-24 ans.

La différence qui existe entre ces deux moyennes confirme bien que la fécondité des femmes avant 20 ans est moindre qu'après 20 ans.

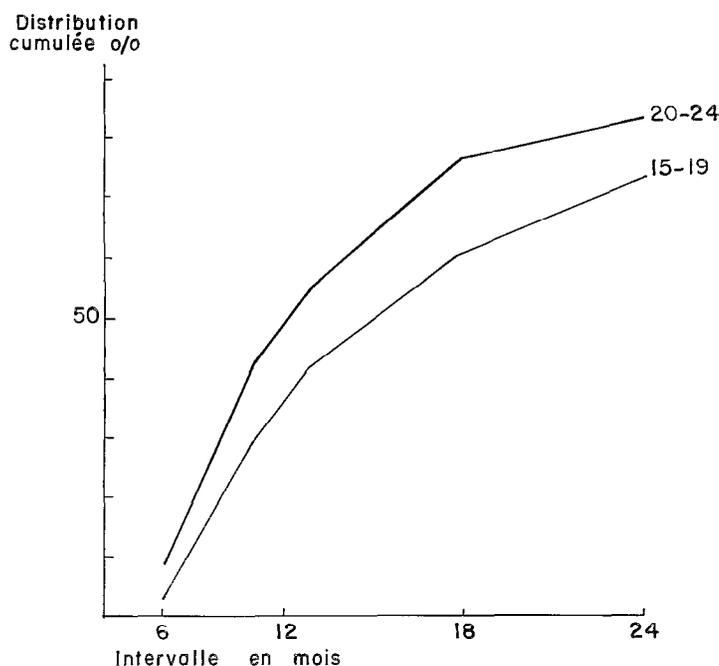


Fig. 19 — FAKAO : intervalle protogénésique selon l'âge au mariage

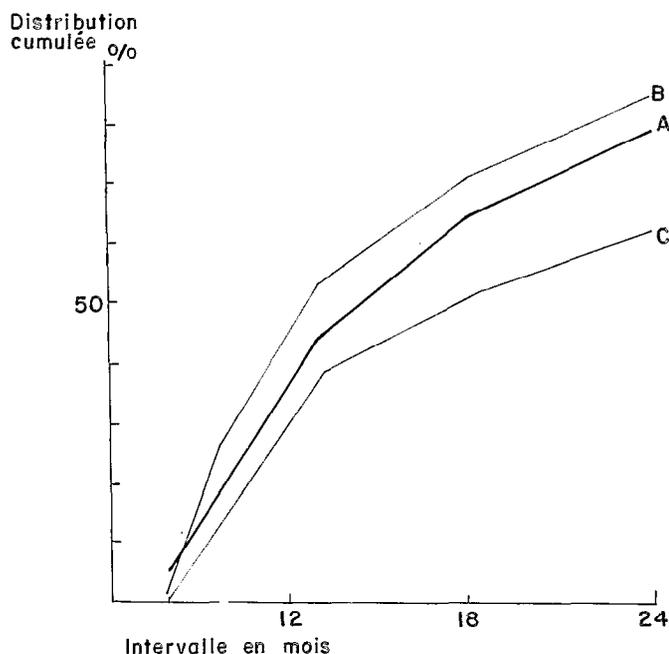


Fig. 20 — FAKAO : intervalle protogénésique selon le type de famille

Note sur les âges au mariage — Sur le graphique n° 20, on voit que la courbe B (type de famille B) se situe au-dessus de la courbe A, alors que la courbe C se situe au-dessous. L'explication est différente pour chacune de ces divergences par rapport au "critère" de la courbe des familles de type A.

. Comme les données des types A et B sont sensiblement de la même période, on peut conclure, par analogie avec les courbes du graphique antérieur n° 19, que le type B 15-19 ans contient une forte proportion de mariages à 20-24 ans.

. Par contre, la courbe des familles de type C requiert une autre explication : c'est le sous-enregistrement des enfants qui est la cause de la position de la courbe C : le premier enregistré peut être le 2ème ou 3ème enfant du ménage ; l'intervalle mesuré étant la somme de ces intervalles, leur moyenne est très élevée.

* appelés aussi intervalles "protogénésiques".

Étude selon le nombre final d'enfants dans les familles complètes de type C

Si l'âge à la première naissance dépend de l'âge au mariage, l'intervalle protogénésique est significativement d'autant plus long que le nombre d'enfants est plus petit.

Le graphique n°21 construit a permis de vérifier que les données disponibles marquaient ce fait. La courbe de gauche (en trait mince) donne l'âge moyen de la femme au mariage selon le nombre d'enfants. La courbe de droite (en trait fort) donne l'âge moyen de la femme à la première naissance selon le nombre final d'enfants. L'écart entre les deux courbes est, à un nombre final d'enfants donné, l'intervalle moyen entre le mariage et la première naissance.

La lecture du graphique permet de constater que cet intervalle protogénésique moyen selon le nombre final d'enfants est d'autant plus large que le nombre final d'enfants est faible.

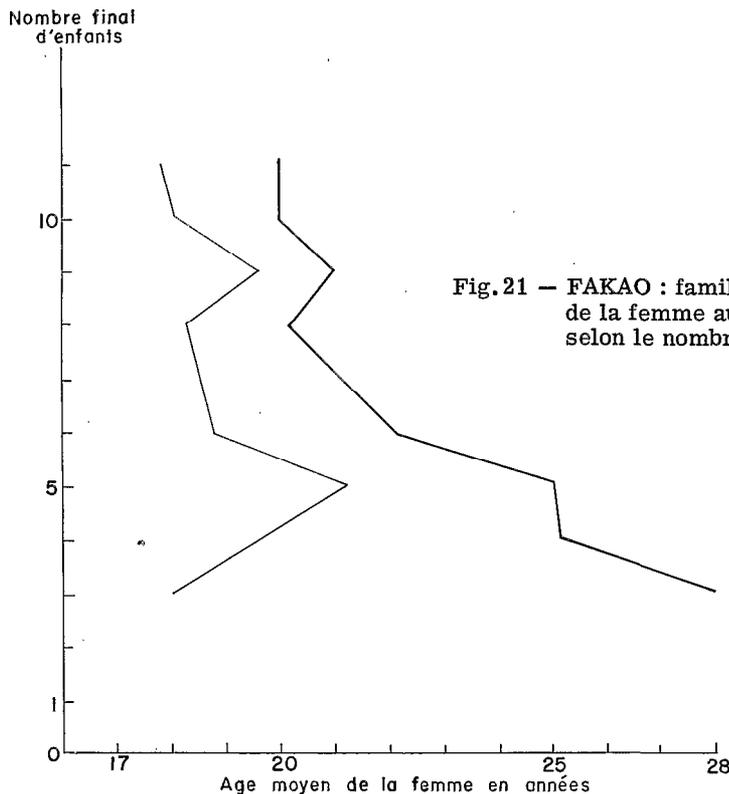


Fig. 21 — FAKAO : familles complètes de type C : âge moyen de la femme au mariage et à la première naissance selon le nombre final d'enfants

ÉTUDE DES FAMILLES COMPLÈTES

Caractéristique des familles complètes

Définition

Ces familles sont celles dont la femme, en fin d'observation, atteint l'âge minimum de 45 ans. Ces familles sont de type C à 52% et de type D à 48%, et l'âge en fin d'observation est toujours un âge estimé puisque la date de naissance n'est pas exactement connue.

130 familles ont pu ainsi être considérées comme complètes. Les familles de type D sont exclusivement composées de familles dont c'était, d'une manière certaine, le premier mariage de la femme (ont même été exclues les secondes épouses car elles pouvaient en être également à leur deuxième mari). Le type C se compose aux 2/3 de femmes dont l'âge au mariage est de 15-19 ans et au 1/3 de 20-24 ans. Et, par définition, les familles de type D ont un âge au mariage inconnu.

Cas des femmes qui n'ont pas atteint 50 ans

Il est nécessaire de s'interroger sur le biais introduit par la limite d'âge adoptée : 36 femmes sur 130 n'ont pas atteint 49 ans à la fin de l'observation. On peut avoir une estimation du nombre d'enfants qu'elles auraient eu à l'aide du taux de fécondité du groupe 45-49 ans : 0,053.

Si on suppose que les 36 femmes ont été observées 2,5 ans en moyenne entre 45 et 49 ans, on obtient :

$$2,5 \times 36 = 90 \text{ années-mariage et } 0,053 \times 90 \neq 5 \text{ enfants}$$

L'erreur ainsi introduite sur un millier d'enfants peut être négligée.

Nombre d'enfants et âge des femmes

| Age des femmes à la naissance de leur dernier enfant | | | | | | |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------|
| 25-29 ans | 30-34 ans | 35-39 ans | 40-44 ans | 45-49 ans | 50-54 ans | Ensemble |
| 2 | 9 | 28 | 35 | 28 | 3 | 100 |

La dispersion en pourcentage des âges des femmes à la naissance de leur dernier enfant montre que la plus grande fréquence se situe à 40-44 ans et 40% des femmes sont définitivement stériles à 40 ans et 75% à 45 ans. La stérilité augmente d'une manière très rapide après 35 ans.

La moyenne du nombre final d'enfants par famille complète est de 7,7 et le mode de 7 à 9 (le graphique n°22 présente l'histogramme).

Le graphique n° 23 traduit la répartition selon le nombre d'enfants en cumulé : la régularité de la courbe obtenue est remarquable.

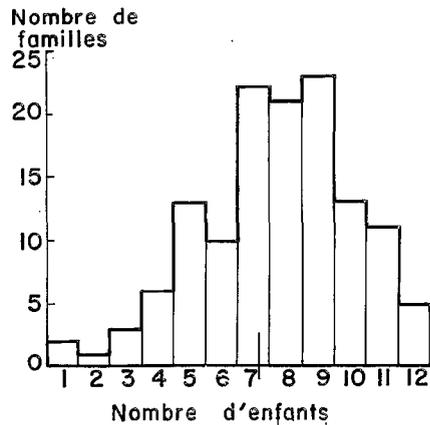


Fig. 22 — FAKAO : familles complètes selon le nombre d'enfants : histogramme

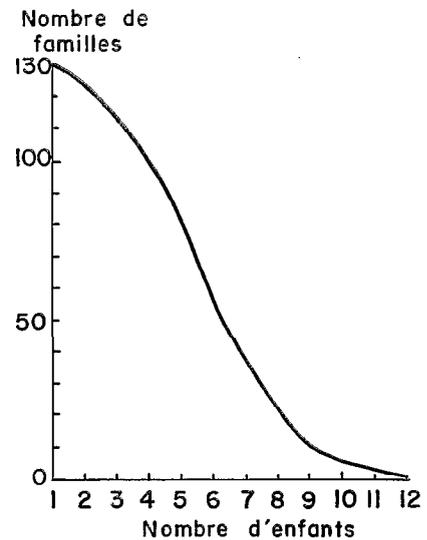


Fig. 23 — FAKAO : familles complètes : femmes ayant au moins x enfants

Intervalles entre naissances

Le Tableau XXVII ne permet pas de déceler un mouvement selon le rang ; par contre, la baisse de l'intervalle moyen quand le nombre final d'enfants augmente est remarquable : pour chaque enfant supplémentaire, la baisse est de 2 mois.

Le nombre final d'enfants est donc très lié à l'intervalle entre naissances (c'est celui-ci qui détermine celui-là), alors que la liaison avec le rang n'apparaît pas.

Le graphique n° 24 est construit en cumulant les intervalles pour chaque groupe de familles ayant un nombre final d'enfants identique.

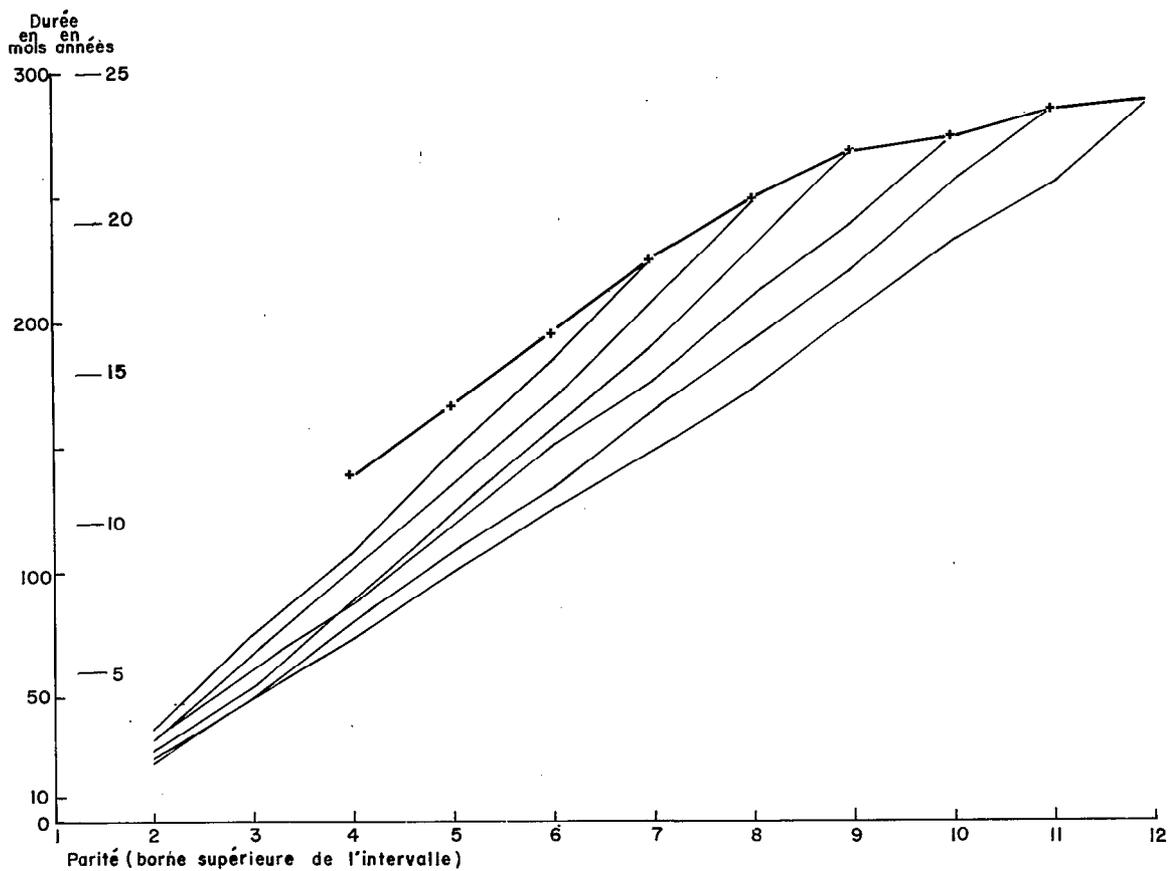
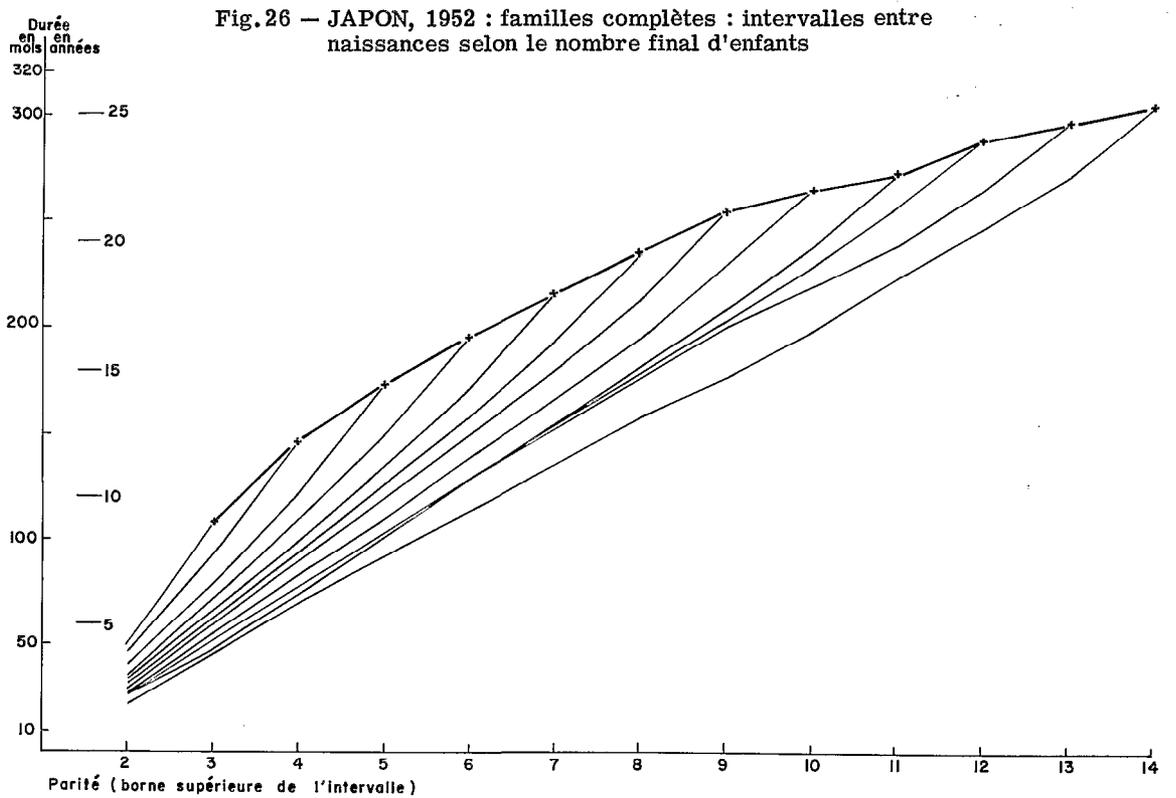
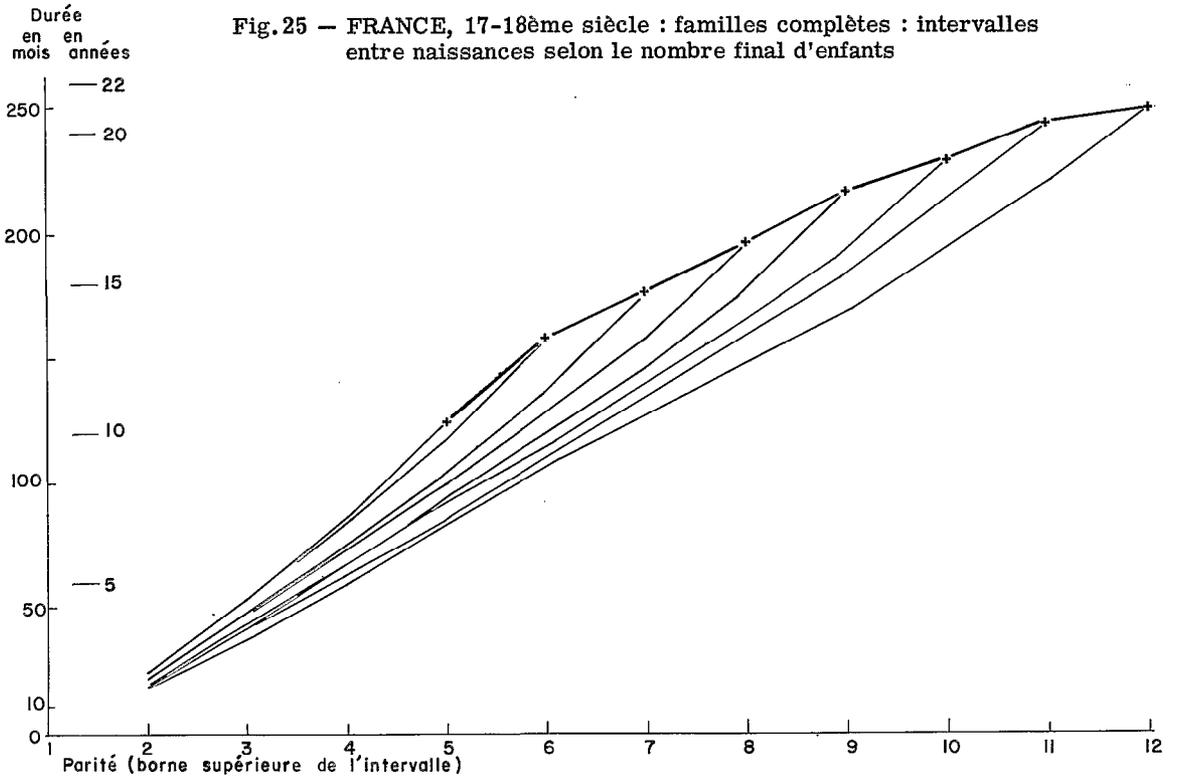


Fig. 24 — FAKAO : familles complètes : intervalles entre naissances selon le nombre final d'enfants



Dans LERIDON (1967, p. 825), des données équivalentes sont fournies pour la France des 17 et 18èmes siècles. Dans HENRY (1954), des données équivalentes sont fournies pour les familles japonaises de 1952. En traduisant d'une manière identique ces données, nous obtenons des courbes semblables (graphiques nos 25 et 26).

Les courbes, tracées pour chaque famille à un nombre final donné d'enfants, sont sensiblement rectilignes avec une concavité vers la gauche pour les derniers intervalles. Cette concavité est beaucoup plus prononcée chez les familles françaises et japonaises.

Cette concavité montre que l'intervalle entre naissance croît avec le rang pour les familles françaises et japonaises et, au contraire, est pratiquement indépendant du rang à Fakao.

La comparaison, d'après les courbes tracées en joignant les points finaux de chacune des courbes tracées selon le nombre final d'enfants, montre une tendance équivalente à avoir une asymptote ; c'est la limite de la période durant laquelle les femmes à partir de leur premier accouchement ont des enfants. Cette période est de 25 ans pour les femmes de FAKAO, de 22 ans pour les femmes de la France ancienne et de 25 ans pour les femmes japonaises.

Probabilité d'agrandissement des familles

La probabilité d'agrandissement a_n est la proportion de mères de n enfants qui ont eu au moins $n+1$ enfants

| a_0 | a_1 | a_2 | a_3 | a_4 | a_5 | a_6 | a_7 | a_8 | a_9 | a_{10} | a_{11} |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|----------|----------|
| 1, 00 | 0, 98 | 0, 99 | 0, 98 | 0, 95 | 0, 89 | 0, 90 | 0, 72 | 0, 70 | 0, 56 | 0, 55 | 0, 31 |

La probabilité $a_0 = 1$. Ce résultat peut étonner. En probabilité, un tel résultat, étant donné l'échantillon de 130 familles complètes disponibles, est compris entre 1, 00 et 0, 93 car le pourcentage de 0% pour un effectif de 130 varie entre 0 et 9% (avec un intervalle de confiance de 0, 99). D'autre part, cet échantillon n'est pas tiré au hasard : il est même biaisé. Une femme qui aurait été stérile à 45 ans n'est en fait pas restée avec le même mari pendant les 20 et 30 ans de sa vie féconde. Cette multiplicité des unions affaiblit donc la probabilité de la stérilité définitive. Si cette stérilité était effectivement sans remède il y a de grandes chances que cette femme préfère émigrer, à la fois pour ne pas supporter la réprobation sociale, au moins implicite, qui s'attache à la stérilité, et pour vivre à la ville. L'échantillon est biaisé par la difficulté de savoir le devenir des femmes sans enfants. La constitution des généalogies permettrait de redresser en partie ce biais.

FAMILLES DE 6 ENFANTS ET PLUS : INTERVALLES ENTRE NAISSANCES JUSQU'AU 5^{ème} ENFANT

On peut penser que la baisse de la mortalité infantile, qui entraîne un allongement de la durée de vie des enfants en bas âge, va augmenter l'intervalle moyen entre naissances (13). Mais il n'est pas évident que cela soit statistiquement décelable.

(13) Une certaine évolution des mœurs a pu se produire mais elle est impossible à saisir, que ce soit au niveau des comportements ou au niveau statistique. FAKAO étant resté rural, l'on peut négliger cette question en admettant que les comportements sont restés stables.

Or, si on traduit graphiquement en cumulé les données du tableau XXVIII, on voit un mouvement inverse. L'explication est la suivante : plus la famille est de formation récente, et donc les renseignements possédés sur elle de qualité meilleure, plus l'intervalle obtenu est court (14). Ceci confirme que plus la formation de la famille est ancienne, plus le nombre d'enfants omis est important, ce qui allonge l'intervalle entre naissances.

La comparaison des intervalles du type de famille A 3 entre les mariages conclus à 15-19 ans ou à 20-24 ans montre que les intervalles entre naissances pour les mariages conclus à 20-24 ans sont plus resserrés que ceux des mariages à 15-19 ans. Pour ceux-ci, l'intervalle moyen est de 29 mois, pour ceux-là de 24 mois.

Ceci confirme les observations précédentes portant sur une moindre fécondité des mariages précoces, mais les données sont insuffisantes pour savoir si le nombre final d'enfants serait différent pour les deux groupes d'âge au mariage.

INTERVALLES APRÈS DÉCÈS

Définition — ce sont des intervalles qui suivent un enfant décédé à moins d'un an (15)

S'il est exact que l'allaitement favorise une infécondité, ces intervalles doivent être plus faibles que la normale puisque le décès entraîne la fin de l'allaitement, ce qui amène le retour de la fécondabilité (16).

L'intervalle moyen après décès est de :

| | | | | | | | |
|---------|------|------|-----|--------------------------|----|------|---|
| . 17, 6 | mois | pour | les | familles | de | type | A |
| . 20, 1 | " | " | " | " | " | " | B |
| . 20, 6 | " | " | " | " | " | " | C |
| . 21, 8 | " | " | " | " | " | " | D |
| . 20, 9 | " | " | " | l'ensemble des familles. | | | |

Pour prendre l'exemple des familles de type D, on voit que l'intervalle moyen est de 34 mois pour l'ensemble des intervalles contre 22 mois après décès.

Les différences entre types proviennent des omissions qui affectent les familles d'autant plus qu'elles sont anciennes. Et plus nombreuses sont les omissions, plus large est l'intervalle (17).

(14) Le type A est antérieur à B, lequel est antérieur à C, lui-même l'étant à D.

(15) Les intervalles après décès sont ceux notés par une apostrophe dans les données brutes. Par type de famille, la somme a été faite et divisée par le nombre d'intervalles (le rang n'a pu être pris en compte en même temps). L'intervalle moyen de l'ensemble n'est pas la moyenne arithmétique des intervalles moyens mais le rapport : Somme de tous les intervalles après décès de tous les types de familles sur Nombre total d'intervalles après décès.

(16) L'existence d'un évitement des époux pendant l'allaitement n'a pas été décelé à FAKAO. Le décès d'un enfant doit *a fortiori* faire cesser tout évitement.

(17) Peut-on faire état de prohibition dans les rapports sexuels après la naissance, prohibition qui aurait été plus forte avant 1930-1940. Il est possible que de telles causes aient joué, mais pour la période couverte par nos données, leurs conséquences au niveau statistique restent douteuses. Les biais de l'observation sont trop importants pour qu'on puisse penser déceler ici un tel phénomène.

De celà, il est possible de conclure que pour D l'observation est oblitérée par les omissions, pour A et B que les familles sont de formation trop récente, et que C est le type de famille le plus riche de tous. C'est sur lui que devrait se pencher une analyse par rang de naissance, mais les effectifs en cause l'empêchent.

Le tableau suivant donne l'impression que le rang élargit l'intervalle (18). Ceci reste cependant très sujet à caution, compte tenu des regroupements qui ont dû être effectués.

Intervalle moyen en mois après décès de moins d'un an selon le rang

| 1-2 | 2-3 | 3-4 | 4-5 | 5-6 | 6-7 | 7-8 | 8-9 | 9-10 | 10-11 |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 21, 4 | 18, 4 | 18, 4 | 19, 4 | 23, 2 | 22, 2 | 21, 5 | 21, 6 | 29, 6 | 15, 0 |

RELATION ENTRE UN DÉCÈS DE RANG n ET LA NAISSANCE DE RANG n + 1

L'analyse précédente reste manifestement incomplète. Pour l'affiner, il faut tenter de déceler s'il existe une liaison entre le sevrage d'un enfant (de rang n) et l'enfant suivant (de rang n + 1). CANTRELLE (1967) insiste sur la corrélation qui existe entre l'âge au sevrage et une hausse de la mortalité (ce fait sera également observé au chapitre suivant).

D'où l'idée que Jacques VAUGELADE et nous-même (19) avons eue d'un tableau de dépouillement d'un type particulier dont le schéma est donné au graphique n° 27.

Schéma d'analyse

En ordonnées est porté l'intervalle entre deux naissances successives (rangs n+1 et n) et en abscisses l'âge au décès de l'enfant de rang n (durée de vie du premier enfant).

Ceci afin de déterminer les cas suivants :

- 1 - le décès du premier enfant entraîne un arrêt de la lactation chez la mère, laquelle alors redevient féconde ou du moins voit sa fécondité redevenir "normale".
- 2 - le sevrage entraîne le décès de l'enfant sevré et la fécondité de la mère redevient "normale"; le décès et la reprise de la fécondité sont disjoints entre eux mais liés à une même cause.
- 3 - la fécondité reprend de soi-même par le simple éloignement dans le temps de la naissance du premier enfant et une conception qui apparaît alors, interrompt la lactation chez la mère et amène le sevrage brutal qui entraîne le décès de l'enfant.

Ceci postule une liaison entre la fécondité, la mortalité en bas âge et l'allaitement. C'est-à-dire si S est le sevrage, D le décès et C la conception due à une reprise ou à un accroissement de la fécondité, les relations suivantes peuvent être écrites :

1. $D = S \Rightarrow C$
2. $S \Rightarrow D$ ET $S \Rightarrow C$
3. $C \Rightarrow S \Rightarrow D$

La ventilation des données va permettre l'approche de l'importance relative de ces trois cas possibles.

(18) Pour obtenir des effectifs suffisants, les quatre types de familles ont été regroupés, mais dès l'intervalle 7-8 le résultat est affecté par la petitesse des effectifs.

(19) Depuis la constitution de ce schéma d'analyse, nous avons pu trouver chez J. HENRIPIN (1954) et P. VINCENT (1961) des procédures semblables. La question est reprise dans l'article : B. LACOMBE et J. VAUGELADE (1969).

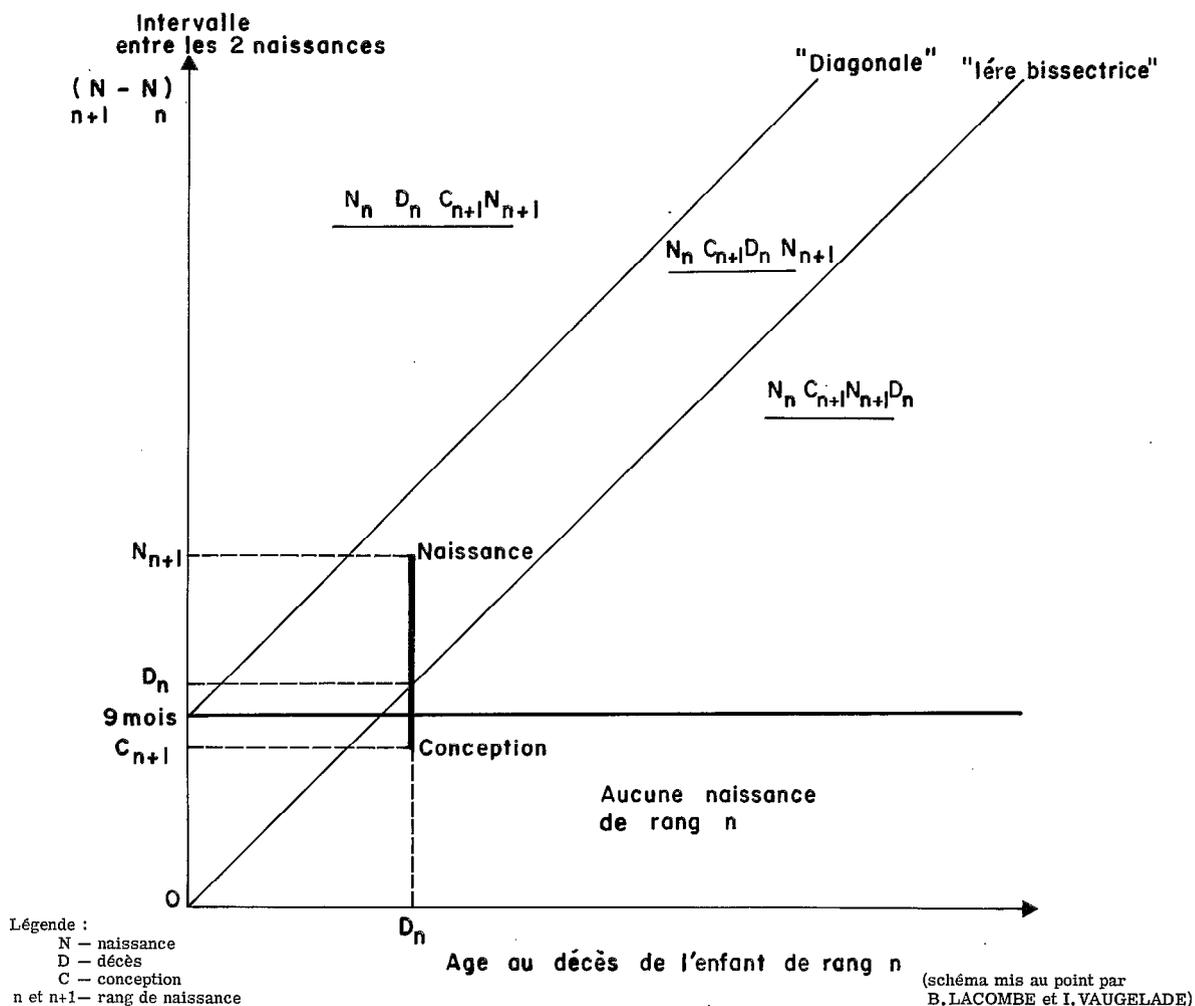


Fig. 27 - Schéma d'analyse des intervalles entre naissances selon la durée de vie de l'enfant précédant l'intervalle

Calculs

L'analyse des données brutes nécessite de prendre en compte les effectifs de femmes n'ayant pas conçu avant l'intervalle étudié. C'est donc des quotients de fécondité qui seront calculés.

Les calculs sont effectués sur des durées de six mois, les quotients trouvés étant ramenés à une durée d'un mois (20).

D'autre part, on voit sur le tableau XXIX que la "diagonale" joue un rôle fondamental. Pour les carrés traversés par la "diagonale", on élimine le triangle et on corrige l'effectif des femmes pour tenir compte de celles qui ne sont pas soumises au risque de conception pendant toute la période considérée.

La lecture des résultats portés au tableau suivant est très éclairante.

(20) Etant données les valeurs trouvées (petites par rapport à 1), on utilise la formule $(1-x)^6 = 1-y$ où x est le quotient mensuel de fécondité et y le quotient de fécondité pour 6 mois. Si $y = 0,20$ alors $x \neq y/6$ car $1-y = (1-x)^6 \neq 1-6x$ quand x est très petit devant 1.

Quotients de fécondité avant et après le décès d'un enfant

| | | Age au décès en mois enfant de rang n | | | | |
|---|-------|---------------------------------------|------|-------|-------|-------|
| | | 0-5 | 6-11 | 12-17 | 18-23 | 24-29 |
| Intervalle en mois naissance et conception de rangs successifs | 27-32 | .11 | .06 | .14 | .23 | .15 |
| | 21-26 | .09 | .13 | .08 | .17 | .10 |
| | 15-20 | .13 | .12 | .20 | .09 | .08 |
| | 9-14 | .10 | .18 | .02 | .01 | .02 |
| | 3- 8 | .12 | .01 | .01 | | |
| | 0- 2 | | | | | |

Note — la "diagonale" est rendue par un trait renforcé

Il y a une accumulation de naissances au long de la "diagonale", ce qui affirme l'existence d'une liaison entre le décès d'un enfant et la conception de l'enfant suivant. Cependant, à mesure que l'enfant survit, cette liaison semble se relâcher.

Les cas 1 et 2 apparaissent comme plus probable que les cas 3.

FÉCONDITÉ DES COUPLES

Question d'une éventuelle limitation des naissances

Une limitation des naissances par continence volontaire est hautement improbable (21):

- 1 - l'enquête qualitative n'a relevé aucun indice à ce sujet ;
- 2 - Beaucoup d'auteurs tiennent l'abstention durant l'allaitement pour acquis dans les pays africains (22). Dans la mesure où les époux cohabitent, on peut douter que la règle d'abstention soit la norme de comportement.

Pour FAKAO, on peut signaler l'affaiblissement général et même la disparition de contraintes d'ordre traditionnel sur les ménages, lesquels sont monogames et économiquement indépendants. D'autre part, à aucun moment, les ménages ne se séparent après la naissance d'un enfant.

Toutefois, le comportement peut introduire une limitation des naissances :

- par la présence de l'enfant auprès de sa mère pendant toute la durée de l'allaitement ;
- par les migrations saisonnières qui séparent le couple : seules les femmes mariées ayant des enfants restent au village ;
- par la combinaison des mouvements saisonniers des migrations, de ceux des conceptions et des naissances et de la mortalité saisonnière des enfants qui redonnent à la femme sa fécondité.

(21) la question de l'interruption de la grossesse a déjà été traitée dans le paragraphe "Fécondité des ménages selon l'âge de la femme et la durée du mariage".

(22) on relève parfois une séparation des époux, la femme rejoignant ses parents par exemple.

Fécondité après le mariage

Le tableau suivant donne les quotients de fécondité pour les mariages conclus pour les mariages conclus pour la femme à 15 - 19 ans et à 20 - 24 ans. A 20 - 24 ans d'âge au mariage chez la femme, les quotients de fécondité sont plus élevés, ce qui confirme un résultat acquis sur la fécondité des femmes selon l'âge : à 15 - 19 ans les femmes sont moins fécondes qu'après 20 ans.

Fécondité après le mariage

| Intervalle-mariage 1ère conception en mois | 15 - 19 ans | 20 - 24 ans |
|--|-------------|-------------|
| 0 - 1 | 0, 11 | 0, 16 |
| 2 - 3 | 0, 11 | 0, 13 |
| 4 - 8 | 0, 07 | 0, 12 |
| 9 -14 | 0, 06 | 0, 05 |

Quotients de fécondité après le décès d'un enfant de 30 mois

A partir du Tableau XXIX, on calcule des quotients après le décès ; on trouve :

| Intervalle conception-décès | quotient de fécondité |
|--------------------------------|-----------------------|
| 0 - 6 mois | 0, 16 |
| 6 - 8 mois | 0, 11 |

Ces résultats se rapprochent des quotients du tableau précédent (mariage 20 - 24 ans).

Le graphique n°28 traduit les résultats des paragraphes précédents.

L'on peut remarquer la grande similitude des courbes 20 - 24 et après décès, et donc la fécondité maximum se produit immédiatement après le décès. Ce qui confirme l'observation de la grande fréquence du cas 1 où le décès est équivalent au sevrage et provoque la reprise de la fécondité et l'apparition d'une conception.

Fécondité pendant l'allaitement et âge au sevrage

Après une naissance, la fécondité est presque nulle et ne reprendra sa valeur normale (en l'absence de perturbation) qu'à la fin de l'amenorrhée gravidique (23) prolongée par l'allaitement et accessoirement par une limitation due au comportement (cf. paragraphe "Question d'une éventuelle limitation des naissances"), mais cette limitation est en partie liée à la fin du sevrage. Aussi faut-il raisonner **comme si** la fécondité n'était liée qu'au sevrage (24).

(23) Dictionnaire démographique 1958, paragraphe 620-7.

(24) Quoique le sevrage puisse être une période où l'enfant est allaité encore et mange déjà, la simplification ici consiste à le juger sur la fin de l'allaitement

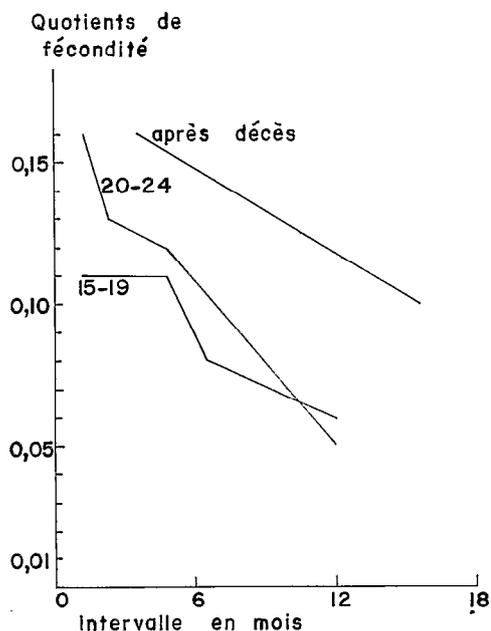


Fig. 28 — fécondité après mariage et après le décès d'un enfant

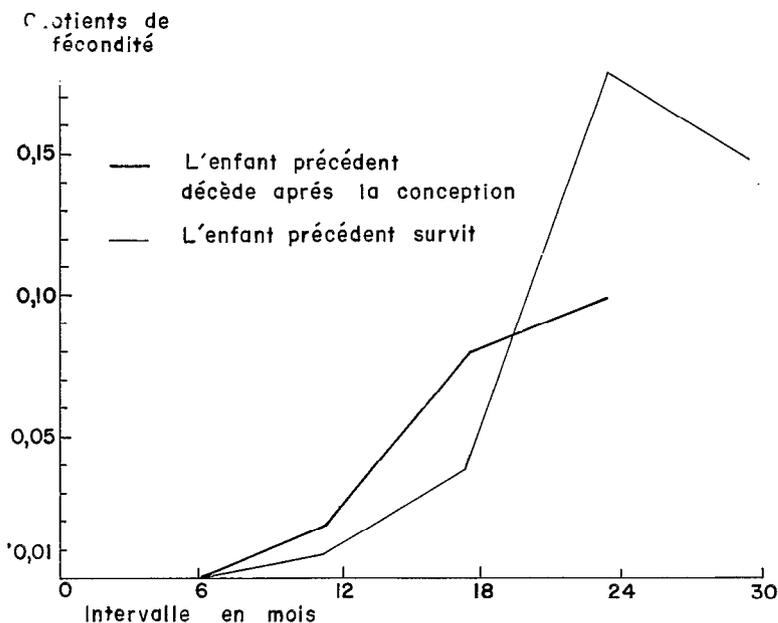


Fig. 29 — FAKAO : fécondité intervalle d'une naissance à la conception suivante des femmes ultérieurement fécondes

Le tableau suivant donne la fécondité :

- 1 - après la 3ème naissance, pour les ménages ultérieurement féconds ;
- 2 - pour les femmes qui ont conçu avant le décès de l'enfant, quand ce décès est survenu à moins de 30 mois (données du tableau du paragraphe "Calculs", dernière colonne). (Graphique n° 29).

FEMMES ULTERIEUREMENT FECONDES

| Intervalle conception n + 1 naissance n | quotient de fécondité | |
|---|-----------------------|--|
| | Enfant n survivant | Enfant n décédé après conception n + 1 |
| 27 - 32 mois | 0,15 | - |
| 21 - 26 mois | 0,18 | 0,10 |
| 15 - 20 mois | 0,04 | 0,08 |
| 9 - 14 mois | 0,01 | 0,02 |
| 3 - 8 mois | - | - |
| 0 - 2 mois | - | - |

Note au tableau : le quotient de fécondité quand l'enfant précédent est survivant a été calculé sur les intervalles suivant le 3ème enfant pour les types de famille (15 - 19) : A3, B3, C3.

La comparaison des tableaux précédents permet de penser que :

- de 0 à 14 mois après la naissance d'un enfant, environ 10% des femmes courent le risque de concevoir pendant l'allaitement;
- de 15 à 20 mois environ, 30% des femmes n'ayant pas encore conçu conçoivent et l'enfant

précédent encore au sein est soumis à un fort risque de décès par raccourcissement ou interruption brutale de la période de sevrage qui est celle où l'enfant tête encore mais s'alimente également (25) ;

— dès le 20ème mois, les enfants sont tous, ou pratiquement, déjà sevrés.

Si les femmes devenaient fécondes, la liaison décès de l'enfant de rang n et conception d'un enfant de rang n + 1 tend à devenir nulle. L'indépendance des événements devient totale même si chacun d'eux est lié au sevrage ; le sevrage doit avoir lieu, l'enfant sevré décède ou non et la femme conçoit ou non.

Le Tableau VII fournit une contre-épreuve : les enfants déclarés au décès "Tétait seulement" ont toujours moins de 15 mois, les "Tétait et mangeait" ont à 60% l'âge de 6 à 18 mois (26) et les "Mangeait seulement" sont à 40% à leur 24 - 30ème mois d'âge.

Les premiers sont décédés durant la période du sevrage, les seconds seraient décédés après avoir été sevrés : leur décès aurait pour cause principale le sevrage, la cause immédiate, une affection quelconque, les causes associées étant d'ordre climatique (27).

Pour dépasser cette analyse qui est sommaire et est à la limite des possibilités de nos données (peut-être même au delà), il faudrait disposer de données sur le sevrage des individus en cause. Alors pourrait-on étudier le cas où c'est la conception qui provoque l'arrêt de l'allaitement et donc le sevrage, lequel provoquerait alors décès.

LES JUMEAUX

Les jumeaux représentent 4,4% des enfants relevés sur les fiches de familles et 2,3% des accouchements sont des accouchements de jumeaux. Sur 52 accouchements de jumeaux :

- 17 ont donné des garçons ;
- 21 ont donné des filles ;
- 14 ont donné l'un et l'autre sexe.

Ces 52 accouchements se sont produits chez 45 femmes, 7 ayant eu deux fois des jumeaux.

La distribution selon la parité reste sans enseignement : celle-ci est également répartie et les autres tests n'apprennent rien.

La mortalité des jumeaux est cependant beaucoup plus importante : 60% d'entre eux meurent dans les trois premières années de vie au lieu de 40% pour les enfants nés d'accouchements simples.

Le Tableau XXX expose les données brutes détaillées.

(25) Certes, la liaison que cette étude tente de déceler entre le sevrage, la mortalité infantile et la fécondité est rendue difficile par l'absence de données sur la fin de l'allaitement. Mais l'on sait que le sevrage (c'est-à-dire la fin du sevrage) se produit entre 12 et 18 mois pour la majorité des enfants.

(26) Si le début du sevrage fait augmenter les risques de décès, ce peut être dû, si le fait est exact, à la cessation de la lactation chez une femme sitôt que celle-ci ralentit la part de l'élément lacté dans l'alimentation de son enfant.

(27) cf. paragraphe "Mortalité infantile".

MORTALITÉ

MOUVEMENT ANNUEL

Le Tableau XXXI expose les données brutes pour les seuls catholiques décédés.

On remarque des années à très forte mortalité : 1944 et 1955 en particulier. Il ne faut pas penser avoir là un biais de méthode car les registres de sépultures enregistrent également ces deux pointes : il n'y a pas non plus de phénomène de récupération : la sépulture n'est pas une déclaration de décès mais un enterrement, lequel a lieu dans les 24 h qui suivent le décès. C'est donc bien à des mortalités exceptionnelles qu'on a affaire ces années-là.

Pour l'étude de la mortalité infantile il sera nécessaire d'éliminer les générations touchées par ces années si l'on veut pouvoir analyser un phénomène sur longue période. C'est par l'étude de la mortalité saisonnière que l'on verra que 1944 et 1955 sont à exclure d'une étude de longue période comme années aberrantes.

MOUVEMENT SAISONNIER

Le mouvement saisonnier (Tableau XXXII) est très accentué et centré sur la fin de l'hivernage - humidité, chaleur moite, paludisme - mais la saison sèche chaude qui précède les pluies est de plus en plus néfaste à mesure qu'elle se déroule. La meilleure saison reste, avec les alizées, l'hiver.

Une mortalité saisonnière différentielle selon le sexe semble exister ($\chi_2(11) = 20, 43$) mais il est hasardeux d'en tirer une conclusion.

Mortalité saisonnière des années 1944 et 1955

La pointe de 1944 est particulièrement remarquable. Elle est à lier à l'arrêt des "campagnes" durant la période de la guerre qui a bloqué tout le fonctionnement des réseaux commerciaux. Le niveau de vie s'est dégradé et la mortalité a repris son dû à l'occasion d'un évènement climatique ou épidémique.

Ce fait peut être affirmé, non parce que l'année 1944 serait l'année la plus vulnérable de la période de la guerre - cette mortalité exceptionnelle aurait tout aussi bien pu se produire en 1941, 42, 43 ou 45 - mais parce que la guerre a fait cesser tout ravitaillement et toute possibilité de parer à la disette, laquelle est survenue pour des causes extérieures en 1944. L'évènement "mauvaise récolte" est aléatoire : sans la guerre il aurait réduit la capitalisation et

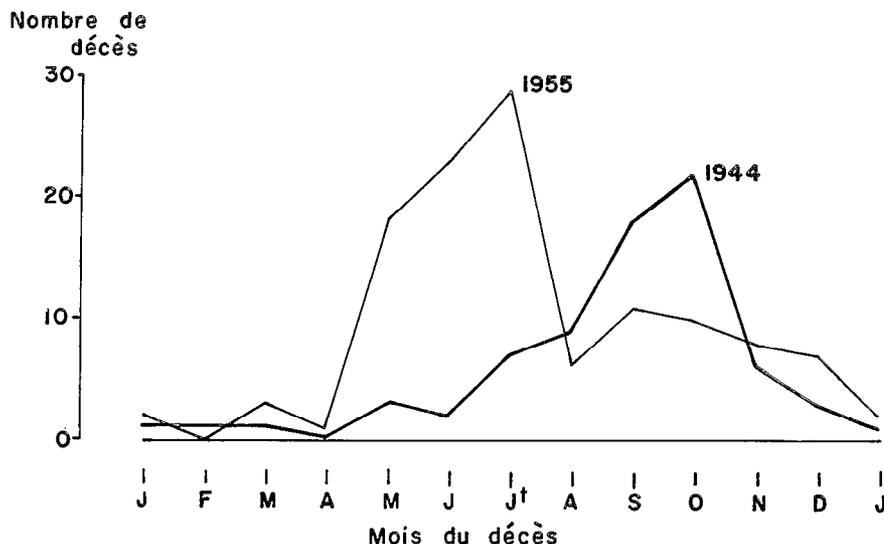


Fig. 30 — FAKAO : mortalité saisonnière de 1944 et 1955

augmenté le flux migratoire, en période de guerre il a provoqué une disette : celle-ci va pouvoir être observée par la mortalité saisonnière. Cette disette devait avoir d'autant plus d'effet que le travail saisonnier a dû permettre à la population de FAKAO de croître au-delà des possibilités de son terroir agricole ; d'autre part, les défenses traditionnelles contre la famine (cueillettes diverses) sont tombées en désuétude.

On peut dire que déjà FAKAO n'avait plus, ni un régime économique, ni un régime démographique de type "traditionnel", si tant est qu'il y en ait.

L'examen des répartitions saisonnières va permettre de vérifier ces hypothèses (Tableau XXXIII). Au graphique n° 30, on peut observer :

1. C'est une crise de subsistances liée à l'arrêt du commerce à la suite de la guerre qui provoque la mortalité de 1944 ; nous avons une courbe qui marque bien que la surmortalité de 1944 est due à la soudure ;

2. Celle de 1955 est provoquée par les conditions climatiques particulières de cette année-là ; la surmortalité de la fin de la saison des pluies est plus forte que pour les années normales. FAKAO se situant dans une zone climatique originale, il est dangereux d'extrapoler à partir des séries météorologiques disponibles des considérations sur FAKAO).

Il est également possible d'approcher le phénomène par l'analyse de l'âge au décès. Cette analyse est considérablement biaisée par la sous-estimation des âges en haut de la pyramide, cependant l'année 1944 apparaît tout de même plus meurtrière à tous âges que 1955.

Nombre de décès avant et après 5 ans d'âge (1944 et 1955)

| | 1944 | | 1945 | |
|-------------------|----------|-----------|----------|-----------|
| | Nb. abs. | Nb. prop. | Nb. abs. | Nb. prop. |
| Décès avant 5 ans | 71 | 64 | 52 | 81 |
| Décès après 5 ans | 40 | 36 | 11 | 19 |
| Ensemble | 111 | 100 | 63 | 100 |

MORTALITÉ AVANT 5 ANS

Intérêt

L'étude de la mortalité avant 5 ans (mortalité qui décime à moitié les générations des zones rurales en Afrique de l'Ouest) présente un grand intérêt (28) :

- elle est un indicateur précis de santé ;
- le sevrage a été remarqué (CANTRELLE, 1967) comme provoquant une hausse de mortalité : le sevrage fragilise l'enfant qui doit passer de l'allaitement à une nourriture d'adulte à base de céréales et de corps gras ;
- des épidémies, bénignes en Europe, comme la rougeole, sont en Afrique une importante cause de mortalité chez les enfants (CANTRELLE, 1964) ;
- les aléas climatiques et saisonniers ainsi que les affections qui leur sont liés frappent gravement les enfants par paludisme et diarrhées principalement.

Les données ne seront utilisées qu'à partir de l'installation permanente de la mission, donc après 1940.

Le tableau suivant montre qu'antérieurement à 1940 la sous-estimation du nombre des décédés est trop forte pour qu'aucune analyse valable puisse s'exercer :

Survie à l'âge de 5 ans

| Génération | Naissances | Décès 0 - 4 ans | Survivants à 5 ans | |
|------------|------------|-----------------|--------------------|----|
| | | | Nombre absolu | % |
| 1930 - 39 | 688 | 159 | 529 | 77 |
| 1940 - 49 | 923 | 371 | 552 | 60 |
| 1950 - 59 | 902 | 338 | 564 | 62 |

Par ailleurs, l'analyse doit éliminer les dernières générations celles-ci n'ayant pas été suffisamment observées ; pratiquement, la dernière génération utilisable est celle de 1963.

Mortalité infantile

Pour l'analyse de la mortalité infantile, plusieurs tris ont été effectués :

- 1 - Générations 1943 - 63
- 2 - Générations 1940 - 59
- 3 - Générations 1945 - 52 et 1956 - 63

Table de mortalité avant 5 ans - génération 1943-1963

(L'effet des années 1944 et 1955 à forte mortalité n'est pas éliminé).

A partir du Tableau XXXIV, deux sortes de quotients ont été calculés :

- des quotients dits "fixes" conformes à ceux que l'on calcule habituellement et établis à un niveau mensuel ;

(28) par exemple, souligné par CUPIC (1968, p. 452) : "le taux de morbidité et de mortalité de l'enfance est un des indices sûrs permettant d'évaluer le degré de développement d'un pays et de ses services de santé. Lorsqu'on étudie le problème de la mortalité des nourrissons et des enfants, on remarque certaines lois. Elles se manifestent notamment dans la corrélation entre cette mortalité et de nombreux phénomènes."

— des quotients dits "mobiles" utilisant les décès de plusieurs âges regroupés. Ces quotients sont situés au milieu des âges considérés. Leur niveau est également mensuel.

C'est principalement avec les seconds que la série suivante est établie :

Génération 1943 - 63 — Quotients de mortalité (données du Tableau XXXIV)

| Age en mois | Qx‰ | Age en mois | Qx‰ | Notes |
|-------------|------|-------------|------|--|
| 0 mois | 83,6 | 13 mois | 12,2 | <ol style="list-style-type: none"> 1. Les niveaux des quotients sont mensuels ; 2. Les quotients sont, sur le graphique, portés au milieu du mois ; 3. Les quotients à 0 mois et 1 mois sont des quotients fixes ; 4. A 36 mois, le quotient est obtenu par interpolation graphique. |
| 1 " | 11,3 | 15 " | 9,6 | |
| 2 " | 10,7 | 18 " | 7,9 | |
| 3 " | 9,5 | 21 " | 6,7 | |
| 4 " | 11,4 | 24 " | 7,0 | |
| 5 " | 12,1 | 27 " | 7,1 | |
| 6 " | 12,2 | 30 " | 6,6 | |
| 7 " | 12,7 | 33 " | 5,7 | |
| 8 " | 11,6 | 36 " | 4,7 | |
| 9 " | 12,4 | 42 " | 3,5 | |
| 10 " | 10,7 | 48 " | 2,9 | |
| 11 " | 11,7 | 54 " | 2,0 | |

Le graphique n° 31 qui en est tiré présente une courbe qui ne correspond pas exactement à celles que CANTRELLE (1966) a trouvées dans les zones du Sine-Saloum (graphique n° 32). La surmortalité au sevrage n'est pas aussi apparente ; c'est plutôt un palier (celui de 18-24 mois) qui est observé, alors que CANTRELLE observe des hausses très affirmées.

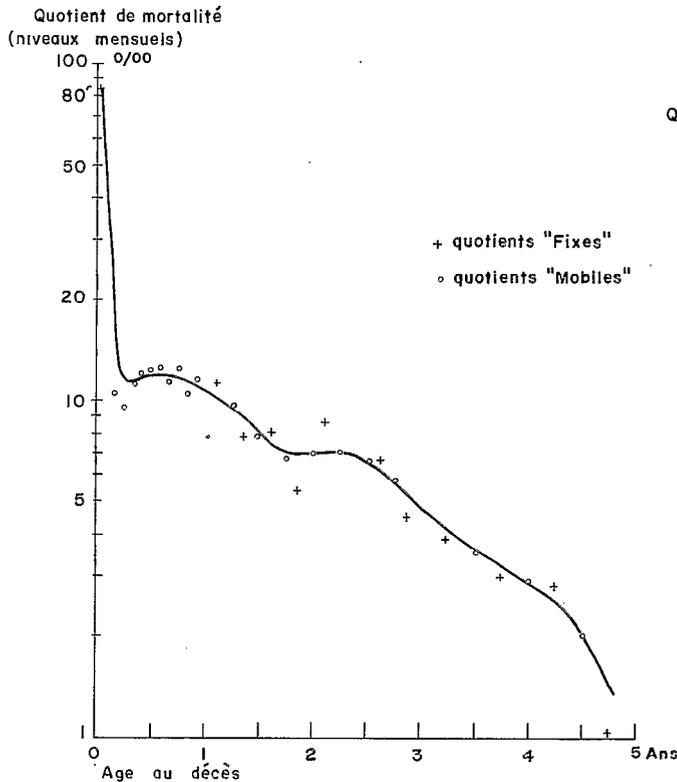


Fig. 31 — FAKAO : quotient de mortalité jusqu'à 5 ans

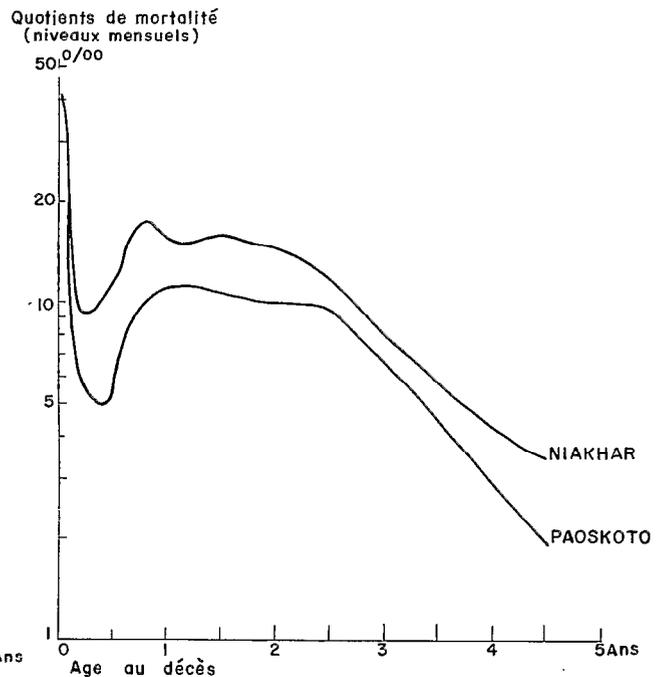


Fig. 32 — SINE-SALOUM : quotient de mortalité jusqu'à 5 ans

Cependant CANTRELLE lui-même écrit très prudemment au sujet de ses propres observations (1967, p.37) :

Si le phénomène de la hausse de la mortalité entre 6 mois et 2 ans "se trouvait confirmé, il semble que l'on pourrait l'attribuer à la vulnérabilité de l'enfant pendant la période du sevrage. Bien qu'on ne dispose pas d'observations précises sur la durée moyenne de l'allaitement, on sait qu'en Afrique le sevrage est tardif, vers l'âge de 18 mois. Dans les derniers temps de l'allaitement, la quantité de lait est souvent trop faible pour les besoins nutritifs de l'enfant, et après le sevrage les aliments de remplacement convenables, c'est-à-dire riches en protéine de bonne qualité, font souvent défaut dans l'alimentation de l'enfant. Celui-ci, mal nourri, est la proie des infections telles que diarrhée, rougeole, etc."(29).

La série de FAKAO présentée ici ne permet pas d'aller au-delà des analyses faites par CANTRELLE.

Un autre fait sur la courbe des quotients de FAKAO attire l'attention : c'est la hausse de la mortalité de 6 à 9 mois. Elle peut être attribuée à la fin de l'action des anticorps de la mère, ou bien au début du sevrage qui pourrait fragiliser l'enfant. On peut remarquer que ce saut est également décelé dans l'analyse biométrique.

Mortalité dite endogène et mortalité dite exogène : analyse biométrique sur les générations 1943-1963 (données du Tableau XXXV)

La méthode graphique mise au point par BOURGEOIS-PICHAT (1946 et 1951) permet de différencier dans la mortalité infantile une mortalité dite endogène, comme liée à l'enfant qui décède, c'est-à-dire à sa biologie personnelle, et une mortalité dite exogène car provoquée par le milieu.

En abscisses, BOURGEOIS-PICHAT porte comme échelle de temps $\text{Log}^3 (n+1)$, n étant exprimé en jours. C'est le temps physiologique opposé au temps chronologique simple. Cette formule est d'ailleurs la même que celle trouvée pour la vitesse de cicatrisation des plaies.

Deux courbes sont tracées sur le graphique n° 33 : celle des décès cumulés d'âges exacts et celle de l'ensemble des décès cumulés. Du point de vue méthodologique, le parallélisme rigoureux des courbes montre que l'estimation des âges par l'enquête (corrigée en fonction des corrélations déterminées aux Tableaux VI et VII) est satisfaisante.

La cassure des courbes au-delà du 5ème mois est généralement observée dans les pays chauds. PRESSAT (1961) signale le fait pour la Corse en particulier et écrit page 89 :

Cette cassure "se rencontre principalement dans les pays chauds (pays méditerranéens) et est liée à une surmortalité par accidents digestifs, consécutifs à l'alimentation artificielle. Elle a beaucoup moins d'importance chez les tout jeunes généralement nourris au sein".

Pour FAKAO, il faut signaler que l'alimentation lactée artificielle est inexistante (le biberon n'existe pas) ; par contre, il se peut que les premières bouillies soient la cause de cette cassure, mais la brutalité du phénomène serait alors très forte,

Ici se repose la question de la cessation de l'action des anticorps de la mère (30). Dans le cadre de ce travail, aucune explication ne peut être fournie.

(29) Vers deux ans, on peut signaler qu'un autre fait peut fragiliser l'enfant sevré : si sa mère attend un autre enfant, il est séparé d'elle et confié à une grand-mère. Le choc affectif qui en résulte n'est pas négligeable.

(30) Les anticorps "hérités" ont un effet et une durée variable : de quelques heures à quelques mois. L'équipe de Pédiatrie de Dakar se penche sur ce problème. Nous ne pouvons que le mentionner ici.

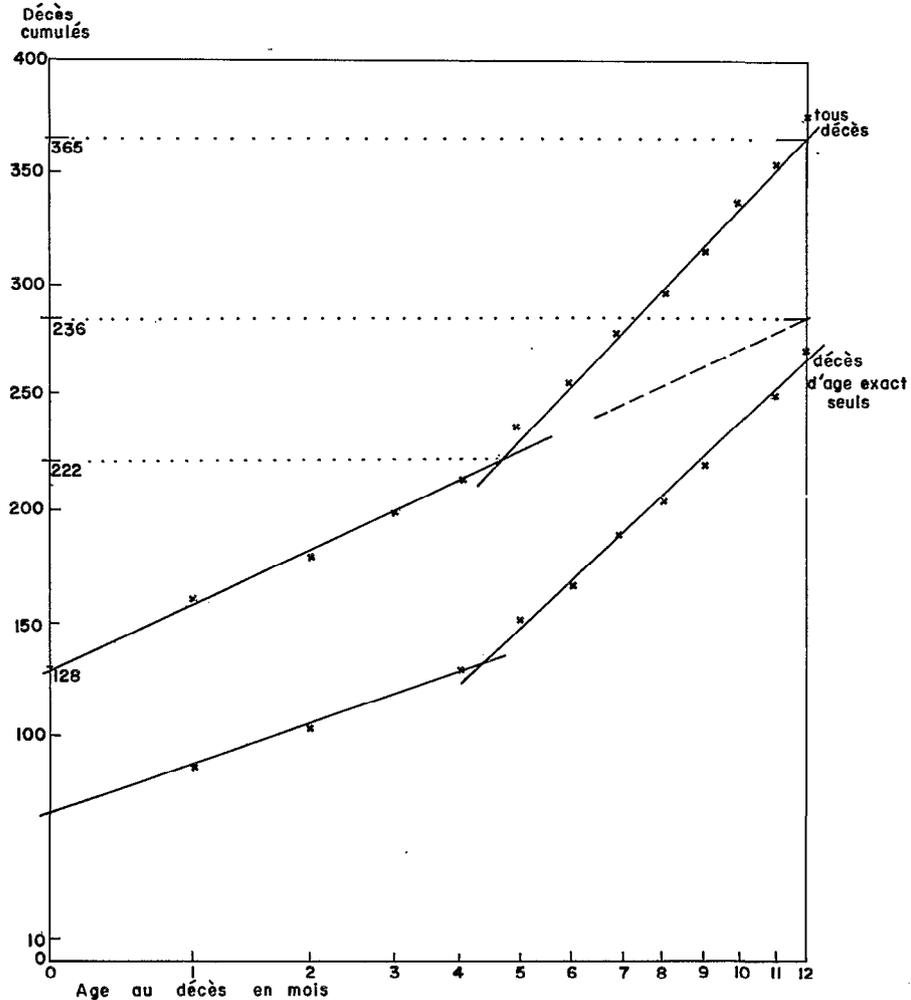


Fig. 33 — FAKAO : analyse biométrique de la mortalité infantile

Sur le graphique n° 34, est indiquée la terminologie qui va être employée. Sera dite mortalité exogène sans surmortalité exogène la mortalité exogène trouvée à un an sans cassure de la courbe. Par différence, on a la surmortalité exogène.

La lecture graphique de la courbe de l'ensemble des décès donne les quotients suivants :

- . Quotient de mortalité infantile classique 365/1919 = 190‰
- . Quotient de mortalité endogène 128/1919 = 67‰
- . Quotient de mortalité exogène (365 - 128) / 1919 = 237/1919 = 123‰
- . Quotient de mortalité exogène sans surmortalité exogène (286 - 128) / 1919 = 158/1919 = 82‰
- . Quotient de surmortalité exogène (seule) : (365 - 286) / 1919 = 79/1919 = 41‰

Si l'hypothèse du climat était retenue, la chaleur serait responsable de 79 décès sur les 237, soit 33% des décès et hausserait ainsi de 41‰ la mortalité exogène, l'amenant au niveau de 123‰ .

Pour deux zones du Sine-Saloum, CANTRELLE (1966, pp.67-69) obtient une cassure de la droite au 7ème mois et les mêmes calculs effectués sur ces données confirment les résultats sur FAKAO.

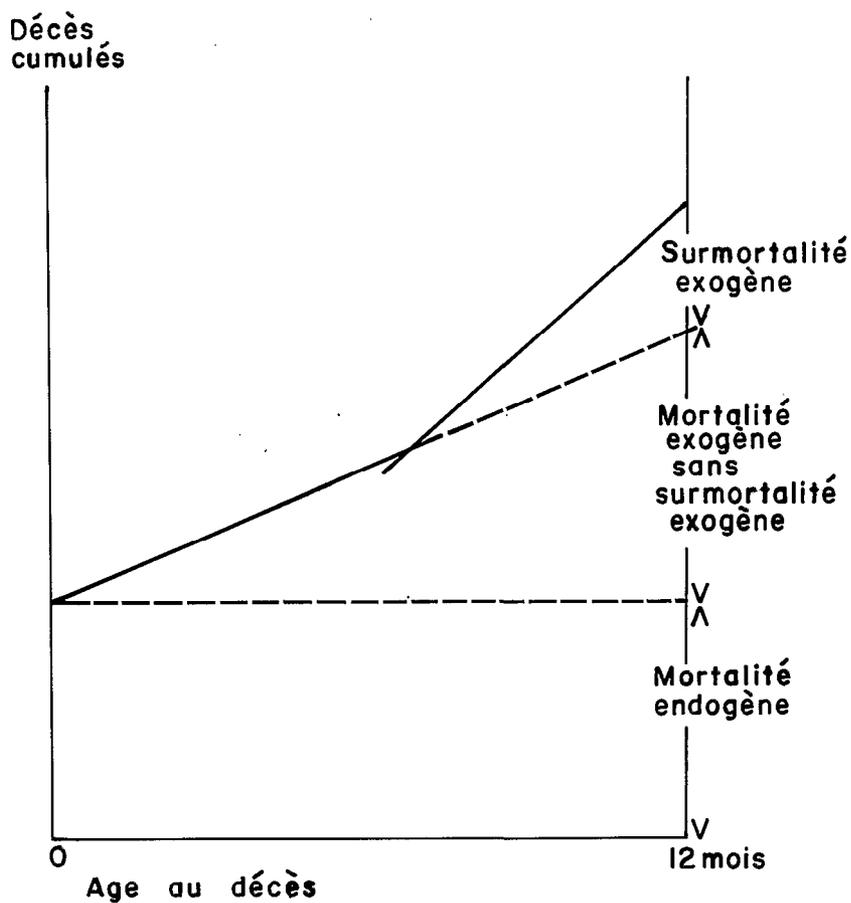


Fig. 34 — Graphique d'analyse biométrique : terminologie

Sénégal : différents niveaux de la surmortalité exogènes

| zone | Niakhar | Paos-Koto | Fakao |
|---|---------|-----------|-------|
| Quotient de mortalité exogène | 147‰ | 96‰ | 123‰ |
| Quotient de mortalité exogène sans surmortalité | 93‰ | 63‰ | 82‰ |
| Quotient de surmortalité exogène | 54‰ | 33‰ | 41‰ |
| Taux d'augmentation de la mortalité exogène par la surmortalité exogène | 0, 57 | 0, 53 | 0, 50 |

Mortalité selon le sexe jusqu'à 5 ans, générations 1940-1959

La table de mortalité selon le sexe ne peut aller que jusqu'à l'âge de 5 ans et considérer les générations nées de 1940 à 1959 (données brutes au Tableau XXXVI).

Tables de mortalité selon le sexe jusqu'à 5 ans (générations 1940-1959)

| A g e | Hommes | | Femmes | | Ensemble | |
|--------------|--------|-----|--------|----|----------|----|
| | Sx | Dx' | Sx | Dx | Sx | Dx |
| 0 mois | 1000 | 89 | 1000 | 63 | 1000 | 79 |
| 1-5 mois | 911 | 55 | 937 | 50 | 921 | 52 |
| 6-11 mois | 856 | 54 | 887 | 78 | 869 | 66 |
| 1 an 0 mois | 802 | 52 | 809 | 44 | 803 | 48 |
| 1 an 6 mois | 750 | 30 | 765 | 29 | 755 | 29 |
| 2 ans 0 mois | 720 | 27 | 736 | 36 | 726 | 33 |
| 2 ans 6 mois | 693 | 34 | 700 | 24 | 693 | 29 |
| 3 ans | 659 | 32 | 676 | 45 | 664 | 36 |
| 4 ans | 627 | 14 | 631 | 19 | 628 | 16 |
| 5 ans | 613 | | 612 | | 612 | |

L'examen du graphique n° 35 montre qu'une différence existe entre la répartition selon l'âge des décès pour le sexe masculin et cette même répartition pour le sexe féminin. Cependant, le graphique n° 36 montre qu'il y a équivalence dans le nombre des survivants à 5 ans. La mortalité masculine est plus forte à 0 mois mais ensuite l'égalisation se produit. Ces différences sont peut-être réelles mais il est difficile, étant donné les effectifs en cause et les biais de méthode, de conclure valablement.

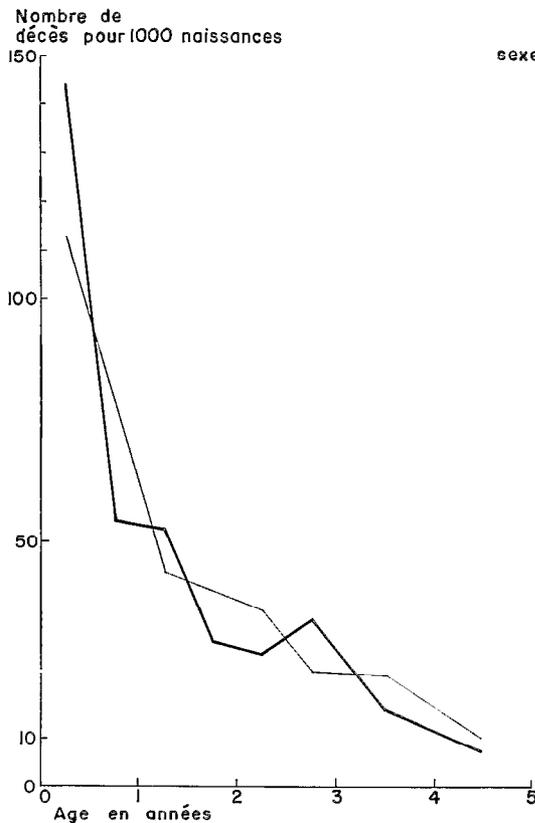


Fig. 35 — FAKAO : décès par âges selon le sexe

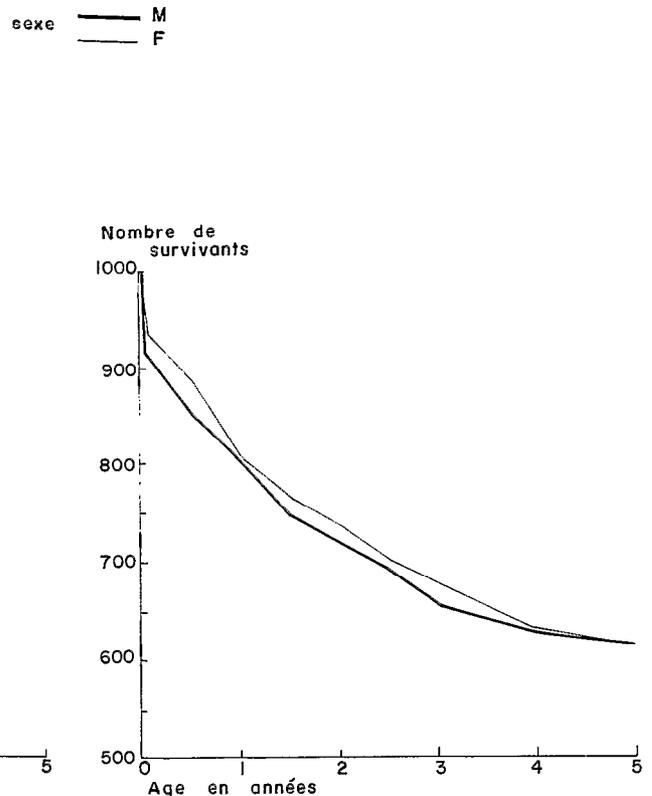


Fig. 36 — FAKAO : survivants selon le sexe

Fakao 1940 - 59 — Quotients de mortalité ‰

| A g e | S e x e | | Ensemble |
|-----------------|---------|-----|----------|
| | M | F | |
| 0 an | 198 | 195 | 196 |
| 1 - 4 ans | 235 | 242 | 239 |

Note — du Tableau XXXVII on peut également tirer un quotient de mortalité à 0 an et de 1 à 4 ans. Ceci est important car l'ensemble des données recueillies ne permet pas d'obtenir un taux de mortalité générale.

ÉVOLUTION DE LA MORTALITÉ AVANT 2 ANS D'ÂGE DEPUIS 20 ANS

La question se pose de déterminer si la mortalité a baissé au cours de ces vingt-cinq dernières années où il est possible de l'observer. Une telle baisse serait dans la logique de l'évolution socio-économique du village : amélioration des conditions de vie, de l'alimentation, de l'hygiène.

Cette mortalité est hautement significative du niveau général de la mortalité. Par ailleurs, c'est la seule qui peut être saisie avec une précision suffisante sur une telle période.

En février 1967, une communication (LACOMBE, 1967) a été présentée au Colloque de Dakar sur l'*Enfance en Milieu Rural en Afrique*. Cette communication se fondant sur l'analyse de la mortalité avant 5 ans des générations 1943-1949, 1950-1956, 1957-1963, concluait à une baisse de la mortalité à ces âges entre 1943 et 1963.

Fakao — Survivants, générations septennales (1943-1963)

| Génération | Survivants pour 1 000 naissances | | | | |
|-------------|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|
| | à 1 an | à 2 ans | à 3 ans | à 4 ans | à 5 ans |
| 1943 - 1949 | 758 | 679 | 634 | 613 | 602 |
| 1950 - 1956 | 837 | 747 | 665 | 629 | 618 |
| 1957 - 1963 | 851 | 776 | 720 | 697 | 674 |

Entre la génération 1943-1949 et la génération 1950-1956 la mortalité infantile baissait de manière significative ($\chi^2_{(1)} = 11,7$; $\alpha = (0,001)$; par contre, la mortalité de 1 à 4 ans remontait de manière significative également ($\chi^2_{(1)} = 4,6$; $0,05$ ($\alpha < 0,02$)). La troisième génération conservait l'acquis de la précédente quant à la baisse de la mortalité infantile et reprenait le niveau initial de la première génération observée pour la mortalité de 1 à 4 ans. Au total, la mortalité entre la première génération et la troisième avait légèrement baissé.

Or, lors de la reprise de ces calculs dans l'ensemble de l'exploitation des données, il est apparu que ces différences n'étaient pas aussi sensibles qu'au prime abord on avait pu le penser.

La première génération a traversé l'année 1944 (année de disette) et celle-ci a largement aggravé les conditions de la mortalité infantile. La seconde génération a connu, elle aussi, une année à forte mortalité : 1955 (où cependant les conditions furent moins meurtrières qu'en 1944) et 1955 a frappé quatre générations (1950, 51, 52, 53 et 54 en partie) au-dessus d'un an d'âge contre une et demie (1954 et 1955 en partie) au-dessous d'un an d'âge ; donc une génération et demie n'a pas été touchée : celles de 1955 en partie et 1956. Finalement, le biais de surestimation de la mortalité "normale" est patent. La génération 1957-1963 est en fait celle qui est la plus proche de la réalité encore que les dernières générations de cette septennie (1962 et 1963) n'aient pas été observées jusqu'à 5 ans et qu'une sous-estimation de la mortalité s'introduise. La conclusion de baisse de la mortalité ne peut donc être retenue et une nouvelle analyse doit être faite.

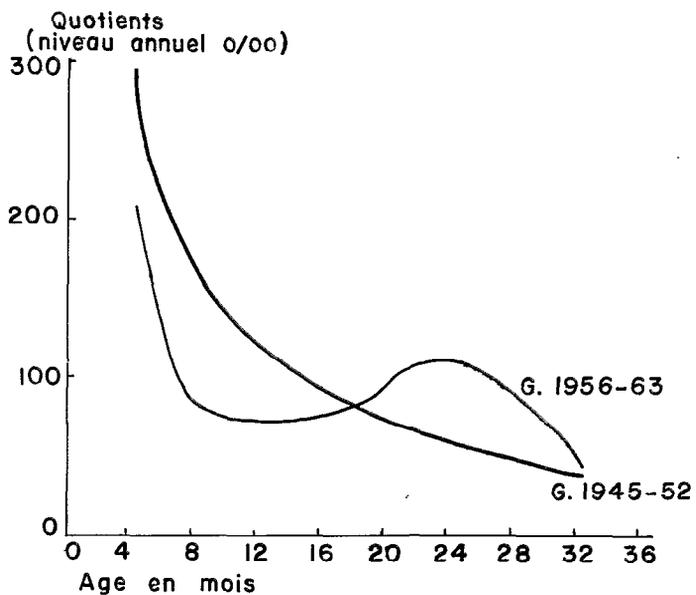


Fig. 37 - FAKAO : mortalité dans l'enfance selon la génération

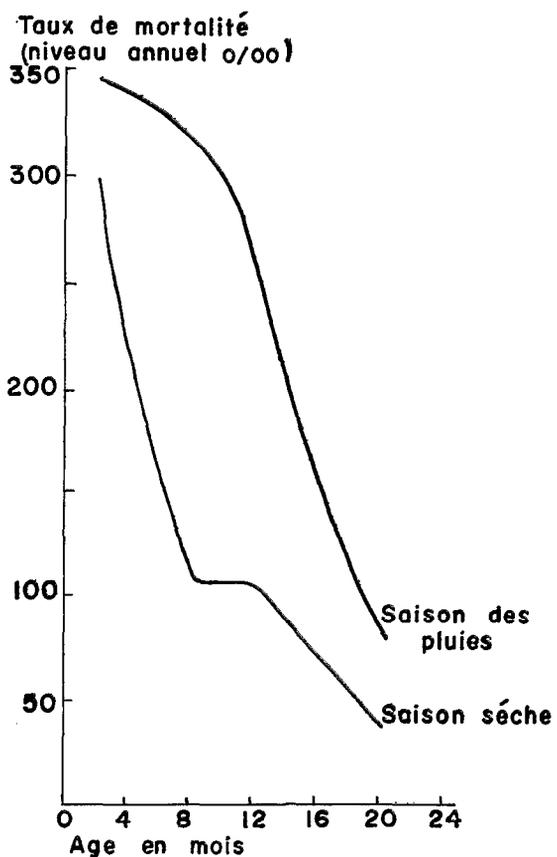


Fig. 38 - FAKAO : mortalité saisonnière "Période" 1945-1952 (2 "saisons")

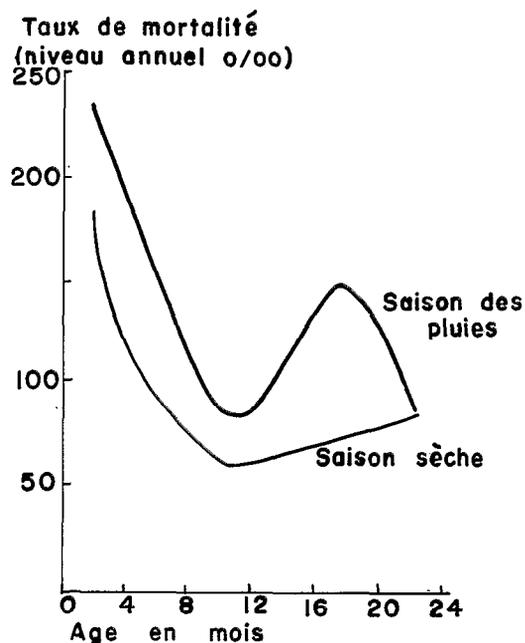


Fig. 39 - FAKAO : mortalité saisonnière "Période" 1956-1963 (2 "saisons")

La nécessité d'éliminer les générations touchées par la mortalité de ces deux années limite l'analyse aux générations 1945-1952 et 1956-1963 et l'observation à deux ans seulement.

Pour chaque période, un tri manuel a été effectué : les décès ont été classés par mois de naissance et par mois de décès. Les indéterminés ont été rejetés. Afin d'obtenir des effectifs suffisants, un regroupement en saisons correspondant à la climatologie locale a été effectué :

- la saison sèche froide regroupe les mois de novembre à février ;
- la saison sèche chaude va de mars à juin ;
- la saison des pluies, ou hivernage, se compose des mois de juillet à octobre. Elle est également une saison de fortes chaleurs.

De plus, les âges sont regroupés de façon à obtenir une trentaine au moins de décès, ceci pour que l'intervalle de confiance à 0, 90 ait une précision de 25%. Pour une population de 200 à 1 000 individus, il faut environ 35 événements. Les quotients calculés sont affectés au milieu de la période.

Les données brutes se trouvent aux Tableaux XXXVII et XXXVIII.

Une comparaison rapide montre - malgré la sous-estimation des décès au-dessus de 3 ans pour les dernières générations du groupe 1956-1963 (la fin de l'observation est en décembre 1956) - que le taux de survie est de 65% à 5 ans. Cependant si l'on établit la courbe des quotients de mortalité jusqu'à 3 ans, l'on remarque un fait étonnant : le changement de la structure de la mortalité entre les 2 générations (graphique n° 37) :

- . à la naissance, la mortalité de la génération 1956-1963 est plus faible ;
- . mais vers 20 mois (période du sevrage), la mortalité est plus forte. Si les générations 1945-1952 ne présentent aucune hausse de la mortalité à cet âge, celles de 1956-1963 présentent, quant à elles, une hausse très affirmée (31).

Ce phénomène bouleversait toutes les idées reçues : la mortalité au sevrage semblait un fait acquis. Or, cette analyse, de type historique, à la fois l'affirmait et la contestait.

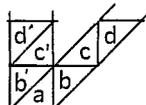
Pour résoudre cette question et tenter d'approcher la réalité du phénomène, on est donc obligé de réduire l'étude aux deux premières années d'âge, de ventiler les décédés selon le mois de naissance et le mois de décès et de se montrer très rigoureux dans l'élimination des cas indéterminés tant pour l'ensemble des naissances que pour le classement des décès.

Des Tableaux XXXVII et XXXVIII ont été tirées des tables du "moment" (32) en séparant la saison sèche (novembre à juin) de la saison des pluies. Les deux périodes de la saison sèches ont été ici unifiées pour pallier les difficultés posées par les petits nombres de décès qui s'y produisent. Les calculs fournissent des taux et non des quotients.

Les graphiques sont établis de la même manière que les graphiques précédents en regroupant les âges pour obtenir un nombre minimum de décès (une trentaine) et en affectant le taux calculé au milieu de la période considérée.

(31) J. VAUGELADE a tenté d'appliquer de nombreux tests pour déterminer si cette hausse était statistiquement significative. Il semble bien qu'il faille répondre affirmativement. Mais théoriquement le problème a paru ardu.

(32) On passe de l'analyse longitudinale, la seule qu'il est possible ici de réaliser en principe, à l'analyse transversale par l'artifice suivant opéré sur un schéma de LEXIS



a donne a'
 b " b'
 c " c'
 d " d'

Les courbes des graphiques n^{os} 38 et 39 appellent les observations suivantes (33) :

- la mortalité est plus faible pour chaque saison d'une "période" à l'autre ("période" 1945-1953 et "période" 1956-1963) ;
- la "période" 1945-1953 ne présente pas de surmortalité au sevrage mais un palier pour la "saison sèche" au début de la période du sevrage;
- la mortalité au sevrage apparaît par contre nettement durant la "saison des pluies" pour la "période" 1956-1963.

La courbe de la "saison sèche" se relève légèrement : le sevrage provoque au minimum un non-abaissement du niveau de la mortalité.

En conclusion à cet examen, on doit donc dire que la saison des pluies de chaleur moite avec toutes les affections qui l'accompagnent (paludisme et maladies intestinales) est la cause essentielle de l'apparition de la surmortalité au sevrage. Mais aussi il faut dire que cette surmortalité apparaît parce qu'à la naissance la mortalité est plus faible. Il y a un différencement de la mortalité à 0 ans, à la mortalité à 1 an. Ce différencement, quelle serait sa "cause", celle à laquelle on peut logiquement penser ?

Il faut signaler la fondation en 1957 d'un dispensaire maternité (34) et alors se trouvent posées les modalités de l'introduction du progrès médical et les limites de celui-ci. Cette question est trop importante pour pouvoir être développée à partir de cette seule observation mais des travaux actuels, dont ceux du Dr CANTRELLE, montrent bien la liaison étroite qui existe entre les conséquences d'un impact médical et les conditions socio-économiques de la société qui le reçoit (35).

Une autre observation doit être faite, plus sujette à caution car fondée sur des effectifs plus restreints : les graphiques n^{os} 40 et 41 sont établis de la même manière que les graphiques précédents, mais ils divisent par "période" les deux saisons sèches. L'on remarque que la saison sèche chaude a une mortalité très différente de la saison sèche froide, dont la courbe pour "1956-1963" est parallèle à l'axe des abscisses. Ces graphiques font penser que la mortalité est principalement liée à la chaleur, élément bien plus important que ne pouvait le faire penser la dichotomie : saison sèche - saison des pluies. C'est parce que la saison des pluies connaît de fortes chaleurs que la mortalité qu'elle provoque atteint ce haut niveau.

Mais si telle est la situation actuelle, en 1945-1952 la saison sèche froide était très dure : à la naissance et entre 6 et 12 mois la mortalité se stabilisait à un haut niveau. Par contre, la saison sèche chaude était la plus favorable. Dans la période récente, la saison la plus favorable est la saison froide.

(33) Pour que l'on n'oublie pas que cette analyse n'est une analyse du moment que par artifice, nous mettons les mots période et saison entre guillemets.

(34) Il ne faut pas sous-estimer les améliorations sanitaires liées à l'économie (amélioration du niveau de vie, donc de l'habitat) puisque avant la fondation du dispensaire des campagnes de vaccination avaient eu lieu.

(35) Voir les communications présentées par différents chercheurs et médecins des équipes de l'ORSTOM et l'Institut de Pédiatrie Sociale au Colloque sur l'Enfance en milieu rural, Dakar, 1967 (actes du Colloque pp. 128-148).

On trouvera dans CUPIC V. (1968), à propos de la Yougoslavie, une excellente problématique sur cette question. CUPIC termine cette étude en écrivant p. 454 "En conclusion - ce qui est au demeurant un fait notoire - les mesures de protection médicale ont été les plus efficaces là où les facteurs indirects étaient les plus favorables".

Enfin, il faut remarquer que les survivants à 2 ans sont de 75% pour les générations 1945-1952 et de 81% pour celles de 1956-1963 : cette différence de survie est très significative ($\chi^2_{(1)} = 5,506$ avec un risque α compris entre 0,02 et 0,01). Il a déjà été dit qu'à 5 ans la survie était identique et égale à 65% pour les deux groupes. Donc les générations les plus récentes connaissent un diffèrent de 1 à 3 ans dans leur mortalité et non une survie véritablement plus forte.

Note — Taux de mortalité infantile : étant donné le manque de taux de mortalité à 0 ans dans cette étude, on peut tirer des deux cohortes un quotient de mortalité à 0 an et un taux en utilisant l'artifice de calcul déjà décrit :

| | "période" | |
|--------------------------------------|-----------|-----------|
| | 1945-1952 | 1956-1963 |
| Quotient de mortalité à 0 an ‰ | 198 | 124 |
| Taux de mortalité à 0 an ‰ | 225 | 136 |

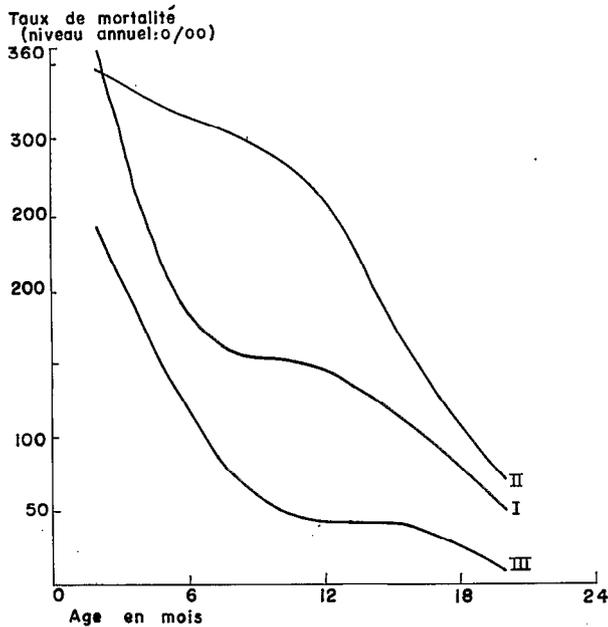


Fig. 40 — FAKAO : mortalité saisonnière "Période" 1945-1952 (3 "saisons")

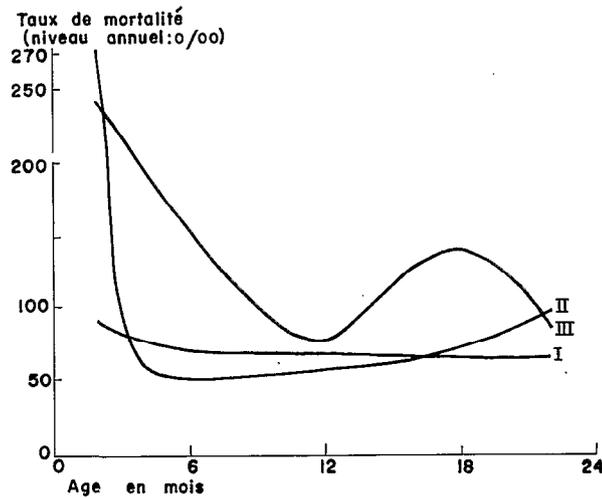


Fig. 41 — FAKAO : mortalité saisonnière "Période" 1956-1963 (3 "saisons")

MORTALITÉ DU MOMENT

Analyse transversale par périodes quinquennales

Le Tableau XXXIV fournit pour les générations 1940-1959 les données sous forme d'un schéma de LEXIS par groupe quinquennal de générations et d'âge au décès.

Ce tableau permet de calculer la table de mortalité du moment suivante :

Fakao — Table de mortalité par période quinquennale 1940-1959

| A G E | Période quinquennale | | | | | | | |
|--------|----------------------|-------|-------------|-------|-------------|-------|-------------|-------|
| | 1940 - 1944 | | 1945 - 1949 | | 1950 - 1954 | | 1955 - 1959 | |
| | $5Q_x$ | S_x | $5Q_x$ | S_x | $5Q_x$ | S_x | $5Q_x$ | S_x |
| 0 an | 436 | 1000 | 360 | 1000 | 388 | 1000 | 366 | 1000 |
| 5 ans | 128 | 564 | 42 | 640 | 30 | 612 | 42 | 634 |
| 10 ans | 56 | 491 | 36 | 613 | 21 | 594 | 14 | 607 |
| 15 ans | | 464 | | 591 | | 581 | | 599 |

Le graphique n°42 ne montre aucune différence significative pour les quotients de mortalité après 5 ans

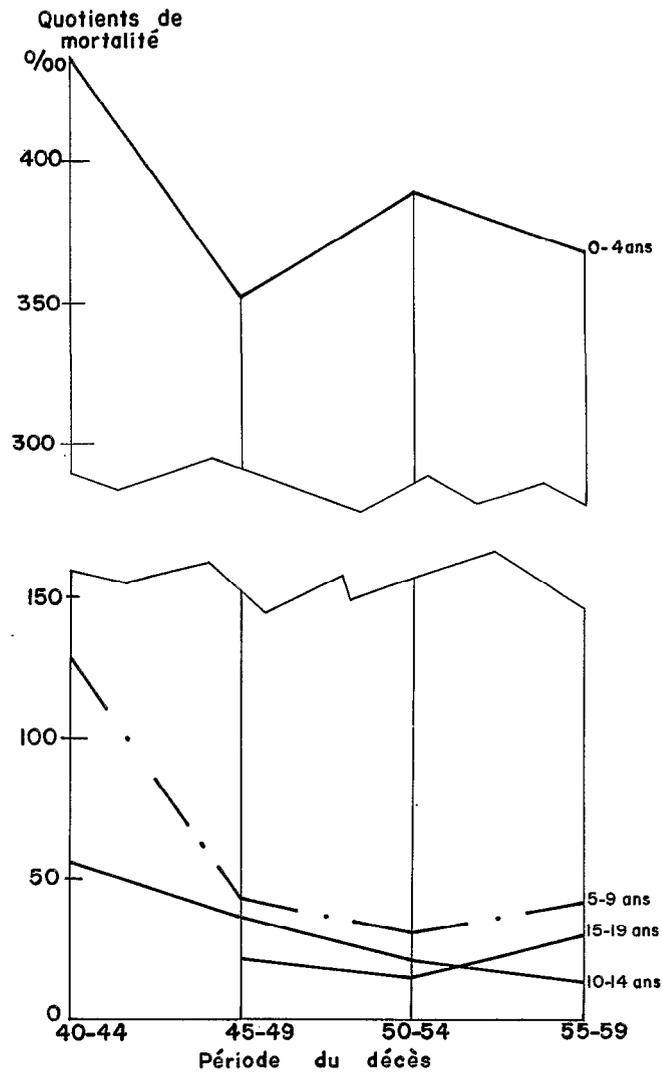


Fig. 42 — FAKAO : quotients de mortalité du moment

Les courbes de survie (graphique n°43) marquent bien l'effet déjà signalé des années 1944 et 1955. Les autres périodes 1945-1949 et 1955-1959 ne permettent pas de tirer une conclusion d'une modification de la mortalité.

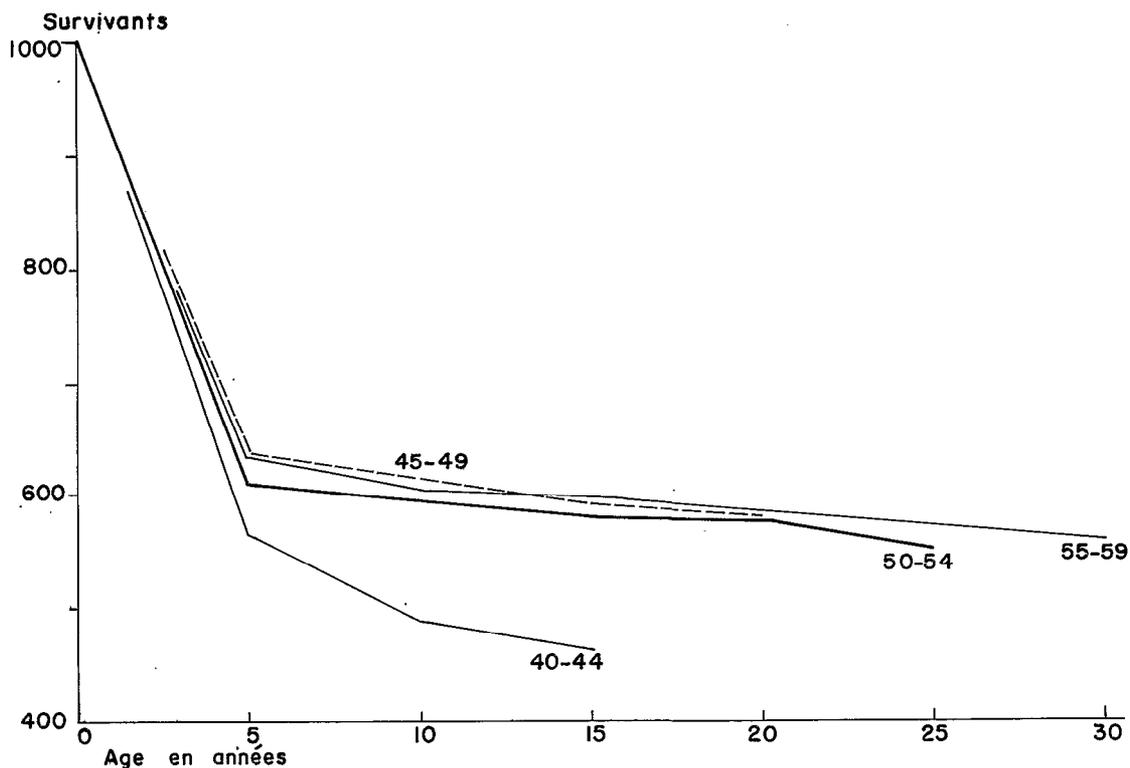


Fig. 43 — FAKAO : courbes de survie du moment

Rétrospective de la population au 1^{er} janvier 1950

Les données permettent de retrouver la population à une date antérieure. Cependant, comme c'est essentiellement les enfants et les jeunes qui sont baptisés, et ce depuis 1930, cela oblige à limiter les calculs aux générations postérieures à 1930.

Méthode

On part de la population recensée au 1^{er} janvier 1966 (population totale, Catholiques, Musulmans et "Sérèr", résidents, émigrés) - En utilisant les quotients de mortalité calculés d'après les cohortes de catholiques (36), on obtient la population au 1^{er} janvier 1950 - On n'effectue les calculs que pour les générations postérieures à 1930, ce qui implique que l'on ne peut déterminer, à la date du 1^{er} janvier 1950, la population au-delà de 20 ans d'âge ; l'on part donc de la population âgée de 15 à 25 ans au 1^{er} janvier 1965 (estimée à partir de la population au 1^{er} janvier 1966).

(36) On suppose, ce qui est très probable, que la mortalité par âge et par génération, et la religion sont des facteurs indépendants.

Résultats

La population de 0 à 20 ans est restée pratiquement constante depuis 1950.

Dans le détail, le groupe 5-9 ans, 1950, apparaît faible en proportion. Ceci est dû au fait que ce sont les générations les plus touchées par l'année 1944, à très forte mortalité, qu'ils ont subie à un âge inférieur à 5 ans. Si on corrige la pyramide de 1950 pour obtenir la même proportion de 5-9 ans que celle observée en 1966 (37), on trouve pour 1950 une population de 1236 individus. Cette correction permet de ne pas attribuer à une augmentation forte de la population ce qui n'est que l'effet d'une année meurtrière. Comme 1944 a également frappé les âges 10 à 19 ans d'une manière difficile à saisir, la conclusion est que de 1950 à 1966, la population est restée constante.

Calcul de la population au 1er janvier 1950

| A G E | Recensement au 1er janvier 1966 | | Rétrospective au au 1er janvier 1950 | | Rétrospective au 1er janvier 1950 corrigée | |
|----------------|------------------------------------|-----------|---|-----------|---|-----------|
| | Nb. abs. | Nb. prop. | Nb. abs. | Nb. prop. | Nb. abs. | Nb. prop. |
| 0 - 4 ans | 376 | 29,5 | 355 | 30,0 | 355 | 28,7 |
| 5 - 9 ans | 340 | 26,7 | 279 | 23,5 | 330 | 26,7 |
| 10 - 14 ans | 275 | 21,6 | 276 | 23,3 | 276 | 22,3 |
| 15 - 19 ans | 283 | 22,2 | 275 | 23,2 | 275 | 22,3 |
| Ensemble | 1274 | 100,0 | 1185 | 100,0 | 1236 | 100,0 |

Construction d'une table de mortalité du moment (1956-1965)

Mode de construction

Cette table de mortalité est construite pour la période 1956-1965. La population finale est la population catholique recensée au 1er janvier 1966. La population catholique initiale a été calculée au 1er janvier 1956. Les décès utilisés sont ceux concernant la population catholique y compris les baptisés au décès que l'on supposait être des sympathisants (38). La table a été construite par groupes décennaux afin de disposer d'effectifs suffisants.

Deux méthodes ont été utilisées :

— La première (série des q'_x) à partir des taux (m_x) de mortalité par âges calculés en effectuant le rapport du nombre des décès par groupe d'âges à l'effectif moyen de la population de ce groupe d'âges durant la période, en utilisant la formule :

$${}_{10}q'_x = \frac{2 \times 10 \times {}_{10}m_x}{2 + 10 \times {}_{10}m_x}$$

(37) Cette correction, qui a pour but d'effacer l'effet de mortalité exceptionnelle de 1944, est légitimée par le fait que les proportions des autres groupes d'âges sont pratiquement identiques en 1950 et 1966. Ce même fait permet de penser que le recensement et les données longitudinales sont correctes puisqu'ils conduisent à des résultats cohérents.

(38) Ceci a été déterminé cas par cas selon le contexte de l'enregistrement religieux et l'appartenance familiale de l'individu.

— La seconde méthode évalue directement les quotients par un artifice de calcul tiré de PRESSAT (1961, p. 129 note 1) : soient P' la population initiale et P la population finale, d les décès du triangle inférieur du diagramme de LEXIS et d' les décès du triangle supérieur, on a :

$$q'_x = \frac{d}{P + d} + \frac{d'}{P'}$$

Résultats

FAKAO 1956-1965 — Mortalité du moment, séries des taux et des quotients à l'âge x
(niveau annuel et ‰) (39)

| A G E | Sexe masculin | | Sexe féminin | | Ensemble | | |
|----------|---------------|----------|--------------|----------|----------|----------|-----------|
| | 10^m_x | 10^q_x | 10^m_x | 10^q_x | 10^m_x | 10^q_x | $10^q'_x$ |
| 0 | 52,2 | 40,5 | 60,0 | 42,5 | 56,4 | 41,6 | 42,8 |
| 10 | 2,8 | 2,7 | 2,9 | 2,8 | 2,8 | 2,8 | 2,8 |
| 20 | 3,1 | 3,1 | 3,4 | 3,4 | 3,3 | 3,3 | 3,3 |
| 30 | 6,8 | 7,1 | 3,2 | 3,2 | 5,3 | 5,2 | 5,2 |
| 40 | 7,1 | 7,0 | 4,3 | 4,3 | 5,6 | 5,6 | 5,5 |
| 50 | 14,1 | 14,2 | 4,6 | 4,6 | 9,2 | 9,3 | 8,8 |
| 60 | 20,0 | 19,3 | 24,0 | 23,8 | 22,1 | 21,6 | 19,9 |
| 70 | 39,5 | 36,3 | 71,7 | 66,1 | 61,5 | 49,8 | 47,1 |
| Ensemble | 19,6 | | 20,5 | | 20,0 | | |

La série des q'_x calculés à partir des m est très proche de la série des q_x calculés directement.

La différence des quotients selon le sexe (graphique n°44) montre que les quotients pour le sexe masculin sont beaucoup plus forts aux âges adultes. Pour les femmes, les forts quotients aux âges élevés sont dus à la surestimation des âges. Le graphique n°45 regroupe les deux sexes. La table de mortalité elle-même n'est construite que pour l'ensemble. Etant donné la précision relative et la sous-estimation des décès, les différences entre les sexes sont sujettes à caution.

FAKAO 1956 - 1965 — Table de mortalité

| x | Sx | Dx | 10^q_x‰ | e_x | $x + e_x$ |
|----|------|-----|-------------------|-------|-----------|
| 0 | 1000 | 416 | 41,6 | 41,8 | 41,8 |
| 10 | 584 | 16 | 2,8 | 58,1 | 68,1 |
| 20 | 568 | 19 | 3,3 | 49,5 | 69,5 |
| 30 | 549 | 29 | 5,2 | 41,1 | 71,1 |
| 40 | 520 | 29 | 5,6 | 33,1 | 73,1 |
| 50 | 491 | 46 | 9,3 | 24,7 | 74,7 |
| 60 | 445 | 96 | 21,6 | 16,8 | 76,8 |
| 70 | 349 | 174 | 49,8 | 10,1 | 80,1 |
| 80 | 175 | | | | |

x = âge en années

Sx = survivants à l'âge x

Dx = décès d'âge x

e_x = espérance de vie à l'âge x

$x + e_x$ = âge moyen atteint par les survivants à

l'âge x ; on prend l'âge limite $\omega = 90$ ans.

(39) et donc pour obtenir les décès de 0 - 9 ans il faut multiplier 10^q_x par 10.



Fig. 44 — FAKAO : quotients de mortalité de l'ensemble

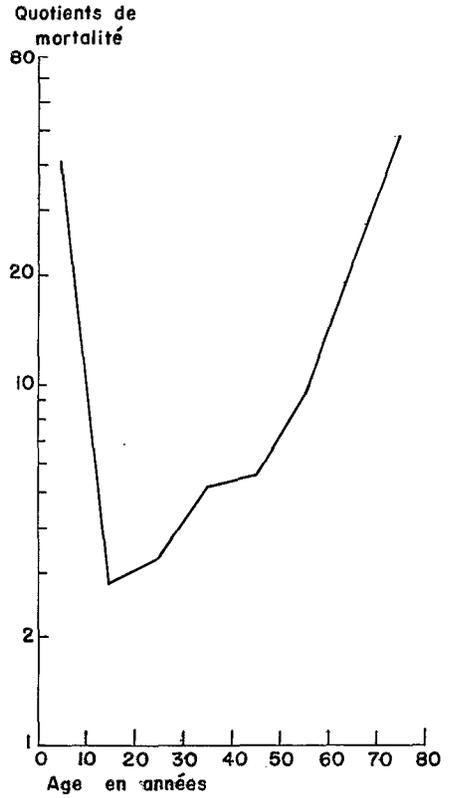


Fig. 45 — FAKAO : quotients de mortalité de l'ensemble

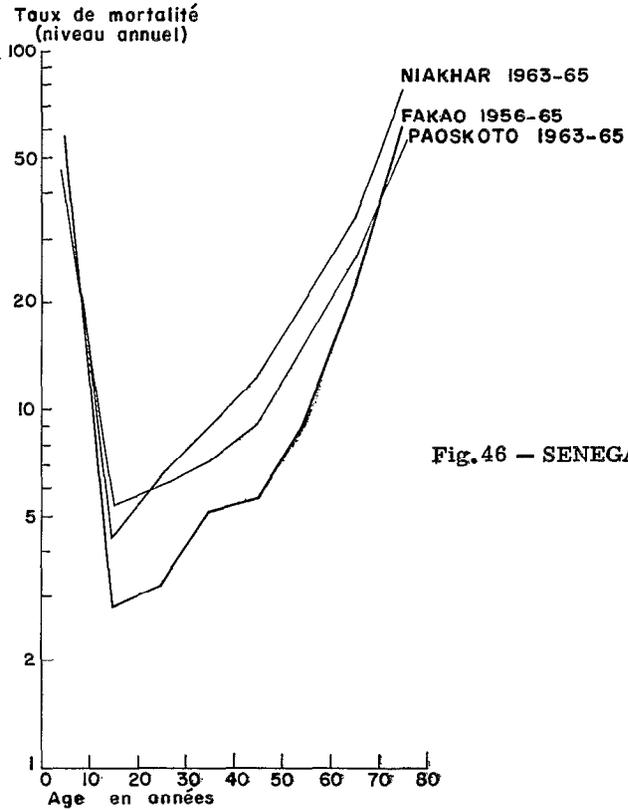


Fig. 46 — SENEGAL : taux de mortalité selon la zone

Le graphique n° 46 permet de voir que la courbe des taux est cohérente avec celles produites par CANTRELLE (1966, p. 62).

Les calculs effectués permettent d'obtenir des données qui situent la mortalité de FAKAO

| | Population catholique | | Décès de catholiques 1956-1965 | Population catholique moyenne | Taux de mortalité générale ‰ |
|----------|-----------------------|-----------|-----------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|
| | au 1.1.56 | au 1.1.66 | | | |
| H | 1111 | 1328 | 232 | 1219 | 19,0 |
| F | 1101 | 1308 | 247 | 1204 | 20,5 |
| Ens. ... | 2212 | 2636 | 479 | 2423 | 19,7 |

La mortalité générale est très nettement plus faible que celles trouvées par CANTRELLE (1966) : 34,3 pour la zone de Niakhar du Sine et 27,3 pour la zone de Paos-Koto, du Saloum.

VERRIERE (1965, p. 110) donne les taux de mortalité générale suivants pour le Sénégal (en ‰) :

| Source | Enquête au 1/20° 1960-1961 | Misoès 1957 | Etat Civil 1960-1961 | Sine-Saloum (enq. CANTRELLE) (1963) | Fakao |
|----------------|-------------------------------|----------------|-------------------------|---|-------|
| Zone rurale | 18,7 | 23,8 | | 29,5 | 19,7 |
| Zone urbaine | 9,5 | | 15,9 | | |
| Ensemble | 16,7 | | | | |

L'enquête par sondage au vingtième de 1960-1961 sous-estime nettement le niveau réel de la mortalité. On remarquera : le taux de mortalité générale de Fakao est un des plus faibles trouvés et se situe à un niveau inférieur à celui relevé par la Misoès (40) pour la région du Fleuve Sénégal (41).

Par comparaison GENDREAU et VOLLE (1967, p. 77) trouvent 25‰ à Madagascar en 1966 (en fait ce taux se situe dans la fourchette 22-28‰).

L'écologie de Fakao - le climat est largement tempéré par la brise marine - et l'économie - haut niveau de vie de la population, abondance de poisson - expliquent la relative faiblesse du taux de mortalité de Fakao.

(40) Voir BOUTILLIER, CANTRELLE et coll., 1962, p. 49.

(41) La sous-estimation des décès affecte, à des degrés divers, toutes les enquêtes en cause.

QUATRIÈME PARTIE

résultats et conclusions

TENDANCES ET CARACTÉRISTIQUES DE LA DÉMOGRAPHIE DU VILLAGE DE FAKAO

MOUVEMENTS ANNUELS DEPUIS 1940

Le graphique récapitulatif n°47 montre que sur ces 25 dernières années, il est difficile de déceler une quelconque tendance.

L'évolution des décès est remarquable par les deux pointes de mortalité de 1944 et de 1955 qui sont la marque, la première d'une crise de subsistance (mortalité des mois de soudure : mai - juin), la seconde d'une saison des pluies particulièrement meurtrière en septembre - octobre.

On remarque qu'après la vague de décès de 1944 il y a l'année suivante une hausse très sensible des naissances peut-être consécutive à l'apparition d'une fécondité accrue chez un grand nombre de femmes perdant leur enfant encore au sein.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Accroissement naturel

Les taux bruts sont de :

- pour la natalité : 37,7‰
- pour la mortalité : 19,7‰

soit un taux brut d'accroissement de 1,8%.

CANTRELLE (1966) trouve 1,5% pour le Sine et 2,4 pour le Saloum.

Un tel taux représente un accroissement annuel de 50 à 60 individus, nombre qui correspond sensiblement à la moyenne de l'émigration des cinq dernières années. L'effectif global de la population tend donc à rester constant à cause de l'émigration.

La remarque peut être faite ici qu'une baisse même faible de la mortalité avant 5 ans entraînera une hausse importante de l'accroissement naturel. Le cas risque de se présenter avec un changement dans les habitudes alimentaires et dans l'extension de certains vaccins, contre la rougeole par exemple.

Cependant, on ne peut déceler dans le passé un mouvement quelconque de modification du taux d'accroissement naturel.

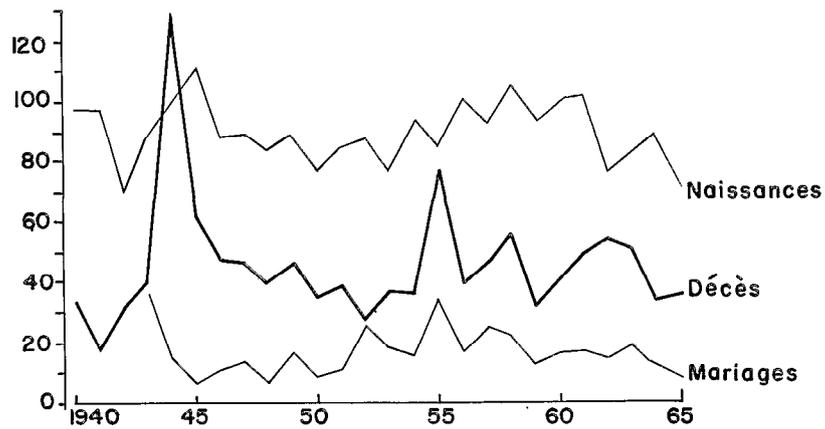


Fig. 47 — FAKAO : mouvements annuels

| SAISONS .. | | SECHE | | | | | | DES PLUIES | | | | | |
|----------------|-----------------|-------------|-------------------------|---|-------------|----------|-------|---------------|------|----------------|---|---|---|
| | | FROIDE | | | CHAUDE | | | | | | | | |
| Eco- nomie | à Fakao..... | récoltes | pêche/sel/constructions | | | cultures | | constructions | réc. | | | | |
| | hors Fakao... | campagne | | | | | | campagne | | | | | |
| Sociologie ... | | luttés | | | | | fêtes | | | | | | |
| Démographie | Mariages | mariages | | | mariages | | | | | | | | |
| | Conceptions | conceptions | | | conceptions | | | | | | | | |
| | Mortalité | faible | | | moyenne | | | forte | | | | | |
| MOIS | | N | D | J | F | M | Av. | M | J | J ^t | A | S | O |

Fig. 48 — FAKAO : schéma des saisons

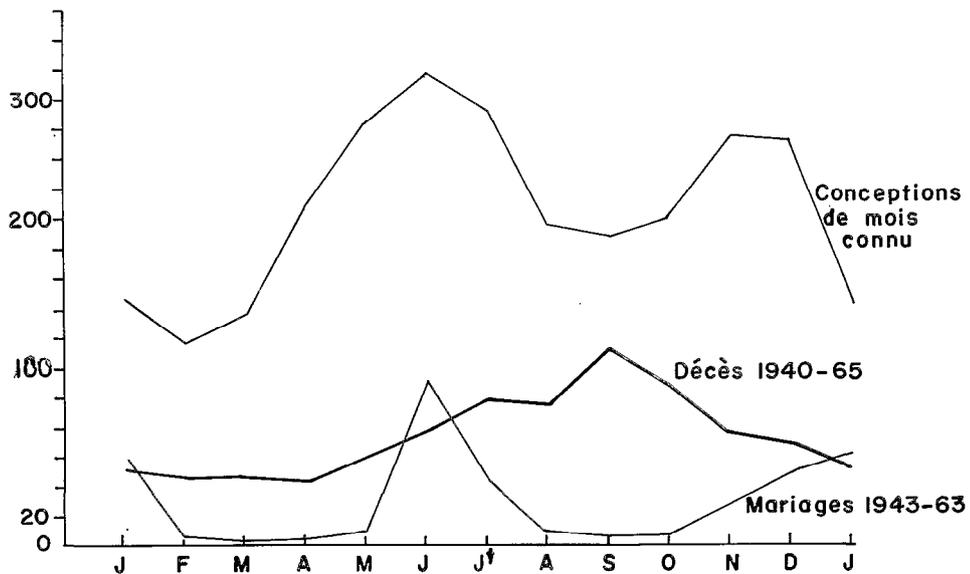


Fig. 49 — FAKAO : mouvements saisonniers

L'émigration

Elle touche la population adulte dans une très forte proportion : 49% des adultes de 20 à 39 ans émigrent. Ce mouvement semble s'accélérer pour des causes économiques. On peut noter que la pression sur les terres a faibli depuis 10 ans ; ceci est le signe que l'émigration a offert une issue à une situation où, compte tenu de son organisation sociale et de son niveau technique, une population avait atteint sa densité maximum.

Cette émigration est la cause principale de la constance de l'effectif de la population depuis 10 ans. Les enfants nés à l'extérieur tendent à ne plus revenir, ne serait-ce que pour la raison essentielle que nés en ville (Dakar, Rufisque ou Bathurst), ils ne supportent plus les conditions d'hygiène et d'alimentation qui sont celles du village, pourtant favorisé par rapport aux autres villages du Sénégal de ces points de vue. L'eau du village se révèle non potable pour les urbains.

L'émigration a eu des conséquences sociales majeures principalement par la désagrégation des familles traditionnelles et de l'économie villageoise.

Mortalité dans l'enfance

Si le niveau général de la mortalité semble être resté stationnaire, la mortalité infantile, elle, a fortement baissé, mais cette baisse est compensée par l'augmentation de la mortalité des enfants de 1 à 4 ans.

De toute façon, la mortalité de FAKAO est notablement moindre que la mortalité estimée du Sénégal.

MOUVEMENTS SAISONNIERS

Leur existence est à rattacher à :

- 1 — des facteurs écologiques : opposition saison sèche/saison des pluies, avec deux périodes climatiquement difficiles :
 - . avant l'hivernage (mars - avril)
 - . fin de l'hivernage (septembre - octobre)

La deuxième est la plus dure car la chaleur d'avril est quand même tempérée par la brise de mer qui finit toujours par souffler au soir.

- 2 — des facteurs économiques : travail agricole d'hivernage à FAKAO, travail lucratif d'hiver à l'extérieur. Durant les pluies de juin à octobre, ce sont les cultures à FAKAO : la saison sèche voit partir pour 4 à 8 mois 40% des hommes (1/3 de moins de 25 ans, 1/3 de plus de 45 ans) et 20% de femmes (toutes de moins de 25 ans).

Le graphique n° 48 donne un schéma de ces différentes variables et le graphique n° 49 regroupe les données disponibles sur les conceptions, mariages et décès.

Mariages et conceptions

Leur rythme est directement dépendant du rythme économique. La préparation des cultures en mai - juin voit revenir au village les hommes, d'où une forte hausse des conceptions et des mariages. Lors des départs en campagne (décembre), une autre pointe plus faible apparaît.

Décès

Ils sont entièrement déterminés par les données écologiques. Depuis la fin de la guerre, FAKAO ne connaît plus de crise de subsistance liée à la soudure ; cependant, la saison des pluies reste particulièrement meurtrière lorsqu'elle s'achève, en septembre.

STRUCTURE

La pyramide des âges

Du Tableau XL a été tiré le graphique n° 50 qui superpose par groupe décennal d'âges les effectifs proportionnels de la population au 1er janvier 1966 et les effectifs proportionnels de la population stationnaire correspondant à la table de mortalité de la période 1956-1965. Il y a un assez large écart entre les deux pyramides.

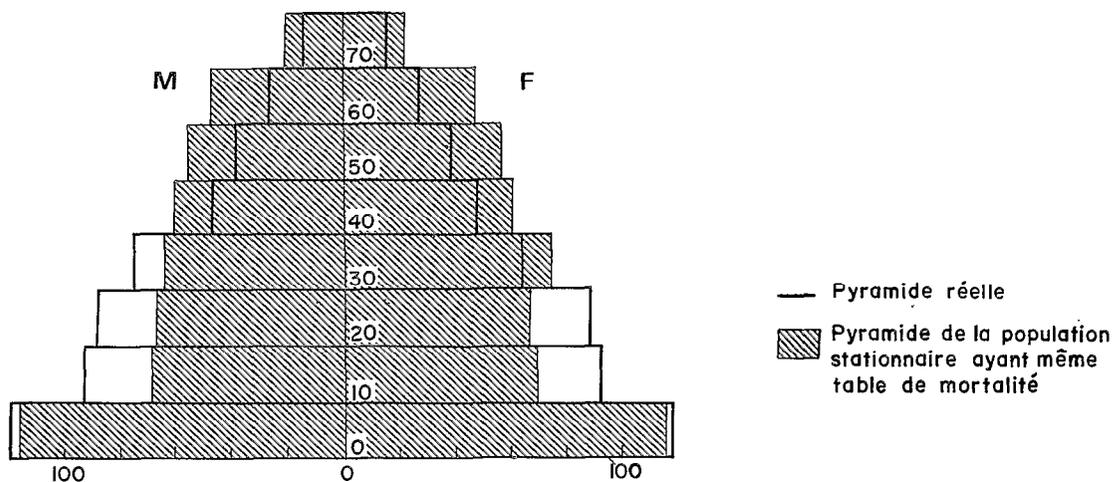


Fig. 50 — FAKAO : pyramides des âges par groupes décennaux (pyramide réelle et pyramide de la population stationnaire ayant même table de mortalité)

La pyramide d'âges de FAKAO possède la particularité - pour une pyramide africaine - d'être cohérente car elle ne présente pas un creux aux âges de 20 ans.

Le test qui consiste à faire la demi-somme des effectifs des âges encadrants pour obtenir l'effectif d'un groupe d'âges donné donne un résultat très satisfaisant (la pyramide obtenue se superpose à peu de chose près à la pyramide originale).

Cela affirme l'hypothèse maintes fois formulée que le creux enregistré systématiquement autour de 20 ans d'âge dans les autres pyramides africaines est dû plus à une mauvaise estimation de l'âge qu'à l'émigration ou aux difficultés d'attribuer une résidence aux individus de ces âges.

Les variations du rapport de masculinité par groupes d'âge sont dues à l'estimation défectueuse des âges.

La famille à Fakao

La famille est monogame malgré une certaine mobilité des ménages qui n'est cependant pas supérieure à celle que l'on peut observer en Europe. Par ailleurs, la polygamie est insignifiante au niveau statistique.

Le nombre moyen final d'enfants par famille est de 8 et, en général, les familles complètes ont entre 7 et 9 enfants.

La période de fécondité des femmes atteint le maximum de 25 années, ainsi qu'au Japon, alors que dans la France ancienne cette période était de 22 années.

Conclusion

Cette étude est une étude de démographie au sens strict du terme : exploitation de données numériques sur des faits de population et leur analyse statistique.

Les données d'ordre socio-économique collectées parallèlement ont été délibérément éliminées dans cette rédaction.

La liaison que nous avons décelée - et qui n'apparaît qu'en contrepoint dans ce travail - entre la série statistique des données et les informations qualitatives recueillies sur FAKAO, n'a pas paru justifier un mélange *a priori*.

Il a paru, à l'expérience, être trop facile de combler une lacune dans les chiffres par une information et vice versa, trop aisé de passer d'un registre à l'autre : répondre en sociologue au démographe et en démographe au sociologue.

Ce procédé pour divertissant qu'il soit ne résoud pas l'actuelle division des sciences humaines dans leur pratique. Les méthodes de collecte impriment aux données une nature différente même quand elles portent sur le même fait. On aboutit à des paradoxes semblables à ceux que l'on obtient par le syllogisme quand il est appliqué mécaniquement à des prémices hétérogènes : la conclusion peut être vraie ou fausse, le raisonnement reste faux. Un cas semblable s'est trouvé pour nous : l'étude des âges au mariage selon les données quantitatives et les données qualitatives en arrive rapidement à des fausses évidences d'autant plus trompeuses qu'elles paraissent "logiques".

Exploiter séparément ces deux ensembles, quitte ensuite à tenter de déceler leur cohérence, a semblé le procédé le plus rationnel.

De toute façon, la pratique scientifique ne peut qu'abstraire un ensemble de faits de l'ensemble des faits si elle veut avancer dans la connaissance de ceux-ci.

Le choix s'est donc porté à rendre possible la comparaison des données démographiques de FAKAO avec des données semblables recueillies par les démographes, réservant à plus tard l'inclusion des éléments pertinents de la démographie de FAKAO dans l'étude socio-économique des villages de la Pointe de Sangomar. A court terme, il est effectivement impossible de sortir du cadre strictement monographique où la validité de la série uniquement statistique est difficile à saisir en elle-même.

La représentativité de FAKAO est restreinte, non parce que le village est catholique dans un pays musulman mais plutôt parce que l'économie locale est profondément bouleversée par un travail saisonnier intense, lequel, par l'apport monétaire qu'il entraîne, provoque de-

puis plusieurs décennies une élévation très forte du niveau de vie. Probablement FAKAO est-il représentatif des Iles du Saloum par les différents niveaux qu'il propose : l'ethnologie, l'économie, l'écologie font de FAKAO un village qui appartient au Saloum plus qu'au Sine, pays auquel il fut politiquement rattaché.

La religion ne semble pas devoir être prise en compte, encore que la seule démographie ne puisse prouver cette affirmation.

Certaines des conclusions de cette étude revêtent un caractère général. Par exemple, les niveaux de fécondité obtenus assurent les conclusions des enquêtes par sondage. De même, la pyramide des âges de FAKAO confirme l'hypothèse de la mauvaise estimation des âges et non les hypothèses qui étendent des observations valables localement, attribuant à la mobilité différentielle (selon l'âge et le sexe) les creux jusqu'alors observés aux âges de 20 ans sur les pyramides d'âges africaines.

Ce travail apporte des données dans des domaines jusqu'alors incertains ou franchement ignorés - du moins pour l'Afrique - : la fécondité des femmes selon leur âge vrai ; les intervalles entre naissances selon la parité ; l'effet du rang de naissance ; de la durée du mariage...

De plus, cette recherche ajoute une dimension historique à la démographie en Afrique. Quoique d'amplitude restreinte cette série fait déjà problème : par exemple, par la modification qu'elle décèle dans la structure de la mortalité dans l'enfance. D'autres séries du même type existent qui, exploitées, feront reculer encore le début de l' "Ere Statistique" dans les pays africains.

Enfin, au niveau méthodologique il y a, peut-être, un apport : la confrontation d'un dépouillement avec une enquête est montrée ici comme possible et féconde.

Même dans des pays christianisés par petites cellules autonomes, comme le Sénégal, la méthode exposée ici permettra d'approcher des phénomènes qui autrement resteront inconnus. Dans les villes, l'état civil fournit des séries exploitables identiquement. Enfin, certains pays fortement christianisés comme le Ruanda, l'Ethiopie... pourront peut-être mettre en œuvre cette méthode à une échelle plus large.

Durant longtemps, nous avons pensé que les démographes ne pourraient utiliser de notre expérience que la méthode : les résultats nous paraissaient maigres et inexploitable en dehors de leur cadre socio-économique. Nous ne pouvions alors qu'espérer que d'autres chercheurs, prenant la mesure de nos erreurs, procéderaient à une étude semblable dans des conditions plus satisfaisantes, et aboutiraient à des résultats significatifs. Si finalement cette étude a été plus riche que nous ne le pensions, il n'en reste pas moins que notre expérience reste difficilement transmissible dans la mesure où, ne disposant pas des travaux effectués en démographie historique (1), nous nous sommes englués dans un empirisme qui n'est guère à imiter.

(1) A ce propos, les seules références trouvées sur l'Afrique sont :

. GANNIAGE (1957) : elle porte sur les Européens de Tunis au siècle dernier ;

. BRASSEUR (1950) : elle porte sur les registres paroissiaux de Mont Roland près de Thiès.

BRASSEUR dépouille sommairement les documents et son expérience qui est très intéressante montre bien que sans une confrontation avec une enquête rétrospective le dépouillement de registres paroissiaux est une opération très limitée dans ses résultats.

La raison d'être de toute méthode est d'être transmise pour être dépassée. Notre rédaction contient à ce sujet de nombreuses notations qu'il faudrait rationaliser, mais ceci peut être la tâche préalable de ceux qui engageront une nouvelle expérience. Ils auront alors les moyens de vulgariser une méthode de confrontation d'un dépouillement avec une enquête rétrospective et pourront offrir ainsi aux chercheurs intéressés plus qu'une méthode, un véritable outil qu'ils pourront appliquer dans un temps plus bref et à une échelle plus large (2).

Le lecteur comprendra pourquoi la critique de notre méthodologie a été l'objet de tant de soins : c'était à la fois la partie la plus vivante de notre travail de démographie et la plus riche de significations au niveau de la compréhension d'une société. Craignant de n'obtenir que des résultats assez maigres en données démographiques, nous avons consciemment visé davantage la construction d'un chaînon du processus de la collecte de données démographiques en Afrique que la mise en évidence de phénomènes démographiques majeurs. Avoir mieux réussi que nous le pensions a tellement modifié notre projet initial que celui-ci en devient caduc : il faut poser le problème à un niveau supérieur englobant non seulement la méthode de la collecte mais aussi celle de la critique et celle de l'exposition, ce qui ne peut être effectué à partir d'une seule expérience.

Parti avec l'idée d'écrire un essai de méthode et une étude démographique plus qualitative que quantitative, nous nous trouvons avoir pu produire une étude strictement démographique, ce qui est nettement en deça et nettement au-delà de notre projet initial. Le travail scientifique aussi a ses ironies.

(2) Répartie sur trois ans, nous comptons que cette recherche a réclamé pour la seule démographie de 16 à 20 mois de travail dont 1/3 pour le terrain (dépouillement et enquête), 1/3 pour la confrontation et 1/3 pour l'analyse et la rédaction. C'est plutôt une rationalisation *a posteriori* puisque tout fut mêlé. Ceci étant, il nous paraît qu'une enquête conduite rationnellement, et évitant nos tâtonnements, devrait abaisser le temps de travail à 10 - 12 mois.

annexes
et
tableaux

SÉNÉGAL-GAMBIE

Date de fondation des Missions catholiques (d'après le R. P. MARTIN)

| Date | Mission | Région |
|---------|-------------------|------------------|
| 1779 | Saint-Louis | Fleuve |
| 1779 | Gorée | Cap-Vert |
| 1846 | Dakar | Cap-Vert |
| 1848 | Bathurst | Gambie |
| 1849 | Joal | Thiés |
| 1850 | N'Gasobil | Thiés |
| 1874 | Rufisque | Cap-Vert |
| 1876 | Sédhiou | Casamance |
| 1878 | Carabane | Casamance |
| 1880 | Fadiouth | Thiés |
| 1886 | Thiés | Thiés |
| 1888 | Popenguine | Thiés |
| 1888 | Ziguinchor | Casamance |
| 1905-56 | Bignona | Casamance |
| 1911 | Foudiougne | Sine-Saloum |
| 1914 | Kaolack | Sine-Saloum |
| 1924 | Diourbel | Diourbel |
| 1927-58 | Oussouye (Cercle) | Casamance |
| 1928 | Diohine | Sine-Saloum |
| 1942-57 | Kolda-Vélingara | Casamance |
| 1943 | Palmarin | Sine-Saloum |
| 1946-60 | Tomento | Casamance |
| 1948 | Elana | Casamance |
| 1949 | Mont Roland | Thiés |
| 1951 | Fatick | Sine-Saloum |
| 1951 | Bambey | Diourbel |
| 1951-58 | Brin Niassia | Thiés |
| 1953 | Diaganiao | Thiés |
| 1954 | Tambacounda | Sénégal oriental |
| 1954 | M'Bour | Thiés |
| 1955 | Kaffrine | Sine-Saloum |
| 1956 | N'Dollane | Sine-Saloum |
| 1956 | Gandiaye | Sine-Saloum |
| 1956 | Guinguinéo | Sine-Saloum |
| 1957 | Kédougou | Sénégal oriental |

GÉNÉALOGIES

Méthode de recueil

- 1 — Etablir quatre sortes de fiches pour chaque personne interrogée :
 - . une fiche pour ses ascendants (aussi loin que possible) ;
 - . une fiche pour ses frères et sœurs, de mêmes père et mère., de même père..., de même mère ... (nécessite de fouiller aussi loin que possible dans chacune des lignées détectées) ;
 - . une fiche pour les conjoints et les ascendants de ces conjoints ainsi que pour les autres conjoints des personnes ainsi énumérées ;
 - . une fiche pour les enfants en spécifiant le conjoint avec lequel ils ont été conçus.
- 2 — Veiller à ne pas induire des noms connus d'après ceux que l'on entend. Aussi faut-il bien recueillir les noms tels qu'on les entend et ensuite préciser. Ne pas oublier qu'un même individu peut avoir plusieurs noms.
- 3 — Déterminer les noms des lignages et la chaîne des lignées (un tel fils d'un tel, etc.). Les recoupements sont ainsi facilités, de même que les regroupements.
- 4 — Pour toutes les personnes relevées, demander les clan, matronyme, patronyme, lieu de naissance, devenir (décédé, ou lieu de résidence).
- 5 — La parenté sociale et la parenté biologique sont parfois distinctes, il faut donc au préalable distinguer les deux lors de l'enquête.

FAKAO : LES INDIVIDUS DITS ÉLIMINÉS

Les individus éliminés de la population des natifs de FAKAO ne sont que des catholiques. Cela est dû à la méthode qui s'est axée sur les catholiques et ne pouvait saisir que très mal des non-baptisés émigrés. Ce sont des enfants d'individus de la Population totale nés et habitant hors de FAKAO.

Sur certains d'entre eux, des renseignements très précis étaient possédés mais systématiquement cette fraction de la population a été éliminée à cause des inégalités des renseignements la concernant et des biais de l'enquête.

Individus dits éliminés de la population des natifs de Fakao

| | | H | F | Ensemble |
|---|-----|-----|----|----------|
| Connaissance du mois de naissance | oui | 32 | 16 | 48 |
| | non | 74 | 59 | 133 |
| Ensemble | | 106 | 75 | 181 |

L'on constate que pour les 3/4 d'entre eux la date de naissance n'est pas exactement connue.

Catholiques : individus dits "éliminés" de la population des natifs de Fakao

| Période de la naissance | Hommes | | | Femmes | | | Ensemble |
|----------------------------|---------|---------|----------|---------|---------|----------|----------|
| | Décédés | Vivants | Ensemble | Décédés | Vivants | Ensemble | |
| Avant 1939 | 2 | 5 | 7 | 3 | 5 | 8 | 15 |
| 1940 - 1944 | 1 | 5 | 6 | 2 | 3 | 5 | 11 |
| 1945 - 1949 | 1 | 13 | 14 | 0 | 10 | 10 | 24 |
| 1950 - 1954 | 5 | 15 | 20 | 1 | 6 | 7 | 26 |
| 1955 - 1959 | 3 | 20 | 23 | 0 | 12 | 12 | 35 |
| 1960 - 1964 | 6 | 26 | 32 | 8 | 24 | 32 | 64 |
| Inconnu | 0 | 4 | 4 | 0 | 1 | 1 | 5 |
| Ensemble | 18 | 88 | 106 | 14 | 61 | 75 | 181 |

Tableaux hors texte

| | | |
|-------|---------------------|--|
| I | Mission de Palmarin | Les registres de baptêmes |
| II | Mission de Palmarin | Les registres de mariages |
| III | Mission de Palmarin | Les registres de sépultures |
| IV | Fakao | Mouvement annuel des baptêmes selon la nature du baptême, 1919-1965 |
| V | Fakao | Mouvement des baptêmes, selon la nature du baptême, par périodes quinquennales, 1917-1965 |
| VI | Fakao | Age exact au décès des enfants dont l'âge noté sur la sépulture est "1 an" et "2 ans" |
| VII | Fakao | Age exact au décès des enfants à propos desquels l'enquête a obtenu un renseignement |
| VIII | Fakao | Catholiques décédés selon la nature de la déclaration à l'enquête et la précision de l'enregistrement pour leur décès |
| IX | Fakao | Décédés catholiques selon le mode d'obtention de l'âge au décès |
| X | Fakao | Répartition de la population au 1er janvier 1966 |
| XI | Fakao | Population non-baptisée au recensement démographique du 1er janvier 1966 |
| XII | Fakao | Population baptisée au recensement démographique du 1er janvier 1966 |
| XIII | Fakao | Population totale et population résidente au recensement démographique du 1er janvier 1966 |
| XIV | Fakao | Population résidente : comparaison du dénombrement administratif du 26 novembre 1962 et du recensement démographique du 1er janvier 1966 |
| XV | Ngetj | Population résidente : structure par âges, comparaison du dénombrement administratif du 26 novembre 1962 et du recensement démographique du 1er janvier 1966 |
| XVI | Fakao | Population comptée à part |
| XVII | Fakao | Emigrés : structure par grands groupes d'âges au 1er janvier 1966 |
| XVIII | Fakao | Emigrés catholiques : âge à l'émigration |
| XIX | Fakao | Nombre d'années-mariages vécues par une cohorte |
| XX | Fakao | Tableau des mariages par année depuis 1943 (début des registres) |

| | | |
|---------|-------|--|
| XXI | Fakao | Mariages de 1943 à 1965 selon le mois de célébration |
| XXII | Fakao | Age au mariage : femmes |
| XXIII | Fakao | Age au mariage : hommes |
| XXIV | Fakao | Naissances, générations 1940-1965 : nombres annuels |
| XXV | Fakao | Naissances de mois connu, générations 1940-1965 |
| XXVI | Fakao | Intervalles mariages - 1ère naissance : distribution en % |
| XXVII | Fakao | Familles complètes : intervalles entre naissances |
| XXVIII | Fakao | Familles de 6 enfants et plus : intervalles entre naissances en mois |
| XXIX | Fakao | Données brutes pour l'étude de la relation : intervalle entre deux naissances successives selon l'âge au décès du premier des deux enfants (ventilation selon le schéma n° 23) |
| XXX | Fakao | Données brutes concernant les jumeaux |
| XXXI | Fakao | Décès des catholiques selon l'année de décès |
| XXXII | Fakao | Catholiques décédés : décès de mois connu, 1940 - 1965, selon le sexe et le mois de décès |
| XXXIII | Fakao | Années 1944 et 1955 : répartition saisonnière des décès |
| XXXIV | Fakao | Génération 1943-1963 : décès jusqu'à 5 ans d'âge |
| XXXV | Fakao | Analyse biométrique de la mortalité infantile : générations 1943-1963 |
| XXXVI | Fakao | Nombres de décès par âge selon le sexe - générations 1940-1959 : données brutes |
| XXXVII | Fakao | Génération 1945-1952 : décès par âges dans générations quadri-mensuelles |
| XXXVIII | Fakao | Génération 1956-1963 : décès par âges (groupes de 4 mois) dans générations quadri-mensuelles |
| XXXIX | Fakao | Génération 1930-1959 : décédés et survivants par groupe quinquennal |
| XL | Fakao | Pyramides d'âges. Sexes non différenciés - chiffres proportionnels par groupes décennaux (population réelle et population stationnaire tirée de la table de mortalité). |

LES REGISTRES DE BAPTÊMES

| Volume | premier acte n°/année | dernier acte n°/année | Total des actes * | Observations |
|--|--------------------------|--------------------------|----------------------|--|
| 1 | 15/28 | 11/34 | 494 | 2 actes par page, 3 feuilles rajoutées dont les 14 premiers actes de 1928 copiés sur 3 feuilles volantes des registres de Ngazobil pour les 2 premières, la 3ème étant le début du registre. |
| 2 | 12/34 | 18/38 | 512 | 2 actes par page |
| 3 | 19/38 | 141/40 | 360 | 2 actes par page |
| 4 | 142/40 | 135/48 | 1 148 | 2 actes par page |
| 5 | 1/49 | 13/53 | 584 | 3 actes par page |
| 6 | 14/54 | 57/58 | 766 | 2 actes par page ; 200 feuilles |
| 7 | 58/38 | 101/60 | 385 | 2 actes par page ; nombreux actes rayés (ceux de Mar Lodj pour être recopiés sur les autres registres). |
| 8 | 102/60 | 145/63 | 476 | 2 actes par page ; 130 pages |
| 9 | 146/63 | Actuel | 273 | 2 actes par page - 1966 exclu. |
| Ensemble | | | 4 998 | Ce total représente donc la population baptisée de 1928 à 1965 ; les actes regardant seulement Palmarin-Fakao sont au nombre de 3 908. |
| * Le nombre d'actes est calculé à partir de leur numérotation. | | | | |

Tableau II

**LES REGISTRES DE MARIAGES
MISSION DE PALMARIN**

| Volume | premier acte n°/année | dernier acte n°/année | Total des actes | Observations |
|----------------|--------------------------|--------------------------|--------------------|---------------------------------------|
| 1 | 1/43 | 34/54 | 307 | 2 actes par page |
| 2 | 35/54 | 21/60 | 197 | 2 actes par page |
| 3 | 1/61 | Actuel | 101 | 1 acte par page - 1966 exclu |
| Ensemble | | | 605 | dont 329 actes ne regardent pas Fakao |

Tableau III

**LES REGISTRES DE SEPULTURES
MISSION DE PALMARIN**

| Volume | premier acte n°/année | dernier acte n°/année | Total des actes | Observations |
|----------------|--------------------------|--------------------------|--------------------|------------------------------------|
| 1 | 1/42 | 39/51 | 466 | Exclus 3 numéros sautés par erreur |
| 2 | 40/51 | 9/54 | 119 | |
| 3 | 10/54 | Actuel | 499 | 1966 exclu |
| Ensemble | | | 1 084 | |

FAKAO – MOUVEMENT ANNUEL DES BAPTÊMES
 SELON LA NATURE DU BAPTÊME, 1917-1965

| Année | Baptêmes à la naissance | Ensemble des baptêmes | Année | Baptêmes à la naissance | Ensemble des baptêmes |
|-------|-------------------------|-----------------------|----------------|-------------------------|-----------------------|
| 1917 | | 1 | 1942 | 56 | 73 |
| 1918 | | | 1943 | 84 | 122 |
| 1919 | | | 1944 | 82 | 110 |
| 1920 | | 1 | 1945 | 95 | 116 |
| 1921 | | 1 | 1946 | 74 | 100 |
| 1922 | 1 | 1 | 1947 | 77 | 108 |
| 1923 | 1 | 1 | 1948 | 74 | 109 |
| 1924 | 1 | 16 | 1949 | 86 | 115 |
| 1925 | 4 | 7 | 1950 | 66 | 98 |
| 1926 | 3 | 10 | 1951 | 75 | 110 |
| 1927 | 1 | 6 | 1952 | 73 | 84 |
| 1928 | 15 | 63 | 1953 | 65 | 109 |
| 1929 | 16 | 57 | 1954 | 91 | 109 |
| 1930 | 12 | 120 | 1955 | 73 | 104 |
| 1931 | 32 | 97 | 1956 | 89 | 106 |
| 1932 | 23 | 44 | 1957 | 84 | 110 |
| 1933 | 36 | 50 | 1958 | 95 | 116 |
| 1934 | 56 | 115 | 1959 | 88 | 123 |
| 1935 | 58 | 89 | 1960 | 92 | 119 |
| 1936 | 61 | 80 | 1961 | 88 | 130 |
| 1937 | 63 | 87 | 1962 | 67 | 79 |
| 1938 | 70 | 81 | 1963 | 71 | 94 |
| 1939 | 80 | 95 | 1964 | 80 | 90 |
| 1940 | 80 | 130 | 1965 | 65 | 76 |
| 1941 | 99 | 141 | | | |
| | | | Ensemble | 2 602 | 3 803 |

Tableau V

**FAKAO - MOUVEMENT DES BAPTÊMES, SELON LA NATURE
DU BAPTÊME, PAR PERIODES QUINQUENNALES, 1917-1965**

| Groupe d'années du baptême | NATURE DU BAPTEME | | | | | ENSEMBLE | | |
|----------------------------|-------------------|----------|------------|----------|-------------|----------|-------|----------|
| | à la naissance | de jeune | au mariage | d'adulte | de moribond | H | F | Ensemble |
| Avant 1924 | 3 | 12 | 2 | 4 | 0 | 16 | 5 | 21 |
| 1925-1929 | 39 | 52 | 33 | 17 | 2 | 92 | 51 | 143 |
| 1930-1934 | 159 | 177 | 51 | 31 | 8 | 250 | 196 | 426 |
| 1935-1939 | 332 | 60 | 26 | 13 | 1 | 179 | 253 | 432 |
| 1940-1944 | 401 | 82 | 63 | 10 | 20 | 286 | 290 | 576 |
| 1945-1949 | 406 | 64 | 50 | 6 | 19 | 294 | 254 | 548 |
| 1950-1954 | 370 | 77 | 32 | 8 | 22 | 268 | 242 | 510 |
| 1955-1959 | 429 | 42 | 19 | 36 | 37 | 256 | 303 | 559 |
| 1960-1964 | 398 | 14 | 9 | 72 | 19 | 262 | 250 | 512 |
| 1965 | 65 | 2 | 1 | 7 | 1 | 33 | 43 | 76 |
| Ensemble | 2 602 | 582 | 286 | 204 | 129 | - | - | 3 803 |
| dont { H | 1 283 | 369 | 106 | 92 | 66 | 1916 | - | - |
| { F | 1 319 | 213 | 180 | 112 | 63 | - | 1 887 | - |

Tableau VI

**FAKAO - AGE EXACT AU DECES DES ENFANTS
DONT L'AGE NOTE SUR LA SEPULTURE EST "1 AN" et "2 ANS"**

| | | A G E S E X A C T S | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|-------|---------------------|--------|--------|----------|----------|-----------|------|-------|-------|-------|------------|----------|
| | | 0 mois | 1 mois | 2 mois | 3-5 mois | 6-8 mois | 9-11 mois | 1 an | 2 ans | 3 ans | 4 ans | 5 ans et + | Ensemble |
| Age noté sur la sépulture | 1 an | 81 | 11 | 10 | 41 | 47 | 50 | 4 | 2 | - | - | - | 246 |
| | 2 ans | - | - | - | 1 | 1 | 6 | 90 | 47 | 1 | - | 1 | 147 |

Tableau VII

FAKA'O — AGE EXACT AU DÉCÈS DES ENFANTS A PROPOS DESQUELS L'ENQUÊTE A OBTENU UN RENSEIGNEMENT

| AGE EXACT Déclaration à l'enquête | 0-2 mois | 3-5 mois | 6-8 mois | 9-11 mois | 12-14 mois | 15-17 mois | 18-20 mois | 21-23 mois | 24-26 mois | 27-29 mois | 30-32 mois | 33-35 mois | 3 ans | 4 ans | 5-9 ans | Ensemble |
|--------------------------------------|-------------|-------------|-------------|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------|----------|------------|----------|
| Mort-né (*) | 13 | | | | | | | | | | | | | | | 13 |
| Moins d'une semaine (**) | 10 | 1 | 1 | 1 | | | | | | | | | | | 1 | 14 |
| Moins d'un mois | 5 | | | | 1 | | | | | | | | | | | 6 |
| Quelques mois | 3 | 4 | | | | | | | | | | | | | | 7 |
| T'était seulement "1 an" | 16 | 5 | 2 | 1 | 3 | 2 | | | 1 | 1 | 1 | | | | 1 | 33 |
| T'était - mangeait "18 mois".... | 7 | 7 | 12 | 16 | 24 | 17 | 6 | 7 | 3 | 1 | 4 | 4 | 5 | 1 | 2 | 116 |
| Mangeait "2 ans" | 1 | 4 | 6 | 7 | 8 | 7 | 7 | 7 | 16 | 10 | 14 | 4 | 7 | 1 | 4 | 103 |
| Ensemble | 55 | 21 | 21 | 25 | 36 | 26 | 13 | 14 | 20 | 12 | 19 | 8 | 12 | 2 | 8 | 292 |

* Sur 13 "morts-nés" 11 sont décédés le jour de leur naissance .

**4 sont décédés avant une semaine et 4 entre 1 et 3 semaines, parmi les 10 morts-nés classés à 0-2 mois.

Tableau VIII

**FAKAO — DECEDES CATHOLIQUES SELON LA NATURE DE LA DECLARATION
A L'ENQUÊTE ET LA PRECISION DE L'ENREGISTREMENT POUR LEUR DECES**

| Enregistrement | Nature de la déclaration de l'enquête | | | |
|---|---------------------------------------|------|-------|----------|
| | Age | Date | Néant | Ensemble |
| Décès : jour mois année | 382 | 92 | 318 | 792 |
| Décès : (jour)* mois année | 58 | 21 | 86 | 165 |
| Décès : année | 67 | 15 | 22 | 104 |
| Décès : néant | 201 | 45 | 63 | 309 |
| Ensemble | 708 | 173 | 489 | 1370 |
| * Le jour n'est pas systématiquement inscrit en dehors des registres de sépultures. | | | | |

Tableau IX

**FAKAO — DECEDES CATHOLIQUES SELON LE MODE D'OBTENTION
DE L'AGE AU DECES
(Gradation qualitative de la plus grande précision à la plus faible)**

| Age au décès obtenu | H | F | ENSEMBLE | |
|------------------------|-----|-----|-----------------|------------------|
| | | | Nombres absolus | Nombres proport. |
| Par le calcul | 470 | 486 | 956 | 70 |
| Par l'enquête | 169 | 155 | 324 | 23 |
| Par sépulture | 14 | 13 | 27 | 2 |
| Age ignoré | 33 | 30 | 63 | 5 |
| Ensemble | 686 | 684 | 1370 | 100 |

Tableau X

FAKAO - REPARTITION DE LA POPULATION AU 1^{er} JANVIER 1966

| | Baptisés | | | Non baptisés | | | Ensemble | | |
|----------------------|----------|-------|-----------|--------------|-----|-----------|----------|-------|-----------|
| | H | F | En-semble | H | F | En-semble | H | F | En-semble |
| Résidents permanents | 580 | 805 | 1 385 | 80 | 124 | 204 | 660 | 929 | 1 589 |
| Migrants saisonniers | 389 | 193 | 582 | 29 | 5 | 34 | 418 | 198 | 616 |
| Ensemble | 969 | 998 | 1 967 | 109 | 129 | 238 | 1 078 | 1 127 | 2 205 |
| Emigrés | 359 | 310 | 669 | 63 | 82 | 145 | 422 | 392 | 814 |
| Ensemble | 1 328 | 1 308 | 2 636 | 172 | 211 | 383 | 1 500 | 1 519 | 3 019 |

Tableau XI

**FAKAO - POPULATION NON-BAPTISEE AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE
DU 1er JANVIER 1966**

| A G E | Résidents | | | Emigrés | | | Ensemble | | |
|----------------|-----------|-----|-----------|---------|----|-----------|----------|-----|-----------|
| | H | F | En-semble | H | F | En-semble | H | F | En-semble |
| 70 ans et + | 9 | 8 | 17 | 4 | 0 | 4 | 13 | 8 | 21 |
| 65 - 69 ans | 5 | 18 | 23 | 1 | 8 | 9 | 6 | 26 | 32 |
| 60 - 64 ans | 2 | 4 | 6 | 0 | 0 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| 55 - 59 ans | 6 | 4 | 10 | 5 | 7 | 12 | 11 | 11 | 22 |
| 50 - 54 ans | 2 | 3 | 5 | 3 | 3 | 6 | 5 | 6 | 11 |
| 45 - 49 ans | 7 | 4 | 11 | 1 | 4 | 5 | 8 | 8 | 16 |
| 40 - 44 ans | 3 | 5 | 8 | 4 | 8 | 12 | 7 | 13 | 20 |
| 35 - 39 ans | 11 | 4 | 15 | 7 | 12 | 19 | 18 | 16 | 34 |
| 30 - 34 ans | 9 | 8 | 17 | 9 | 11 | 20 | 18 | 19 | 37 |
| 25 - 29 ans | 4 | 14 | 18 | 8 | 7 | 15 | 12 | 21 | 33 |
| 20 - 24 ans | 7 | 11 | 18 | 5 | 6 | 11 | 12 | 17 | 29 |
| 15 - 19 ans | 3 | 5 | 8 | 5 | 4 | 9 | 8 | 9 | 17 |
| 10 - 14 ans | 7 | 9 | 16 | 7 | 5 | 12 | 14 | 14 | 28 |
| 5 - 9 ans | 14 | 12 | 26 | 3 | 1 | 4 | 17 | 13 | 30 |
| 0 - 4 ans | 20 | 20 | 40 | 1 | 6 | 7 | 21 | 26 | 47 |
| Ensemble | 109 | 129 | 238 | 63 | 82 | 145 | 172 | 211 | 383 |

Tableau XII (Population baptisée)

FAKAO — POPULATION TOTALE ET POPULATION RESIDENTE
 AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1er JANVIER 1966

| A G E | Résidents | | | Emigrés | | | Ensemble | | |
|----------------|-----------|-----|-----------|---------|-----|-----------|----------|------|-----------|
| | H | F | En-semble | H | F | En-semble | H | F | En-semble |
| 70 ans et plus | 35 | 29 | 64 | 3 | 1 | 4 | 38 | 30 | 68 |
| 65 - 69 ans | 24 | 38 | 62 | 3 | 2 | 5 | 27 | 40 | 67 |
| 60 - 64 ans | 29 | 24 | 53 | 3 | 4 | 7 | 32 | 28 | 60 |
| 55 - 59 ans | 27 | 37 | 64 | 8 | 1 | 9 | 35 | 38 | 73 |
| 50 - 54 ans | 45 | 58 | 103 | 20 | 3 | 23 | 65 | 61 | 126 |
| 45 - 49 ans | 33 | 45 | 78 | 19 | 22 | 41 | 52 | 67 | 119 |
| 40 - 44 ans | 43 | 37 | 80 | 20 | 28 | 48 | 63 | 65 | 128 |
| 35 - 39 ans | 59 | 40 | 99 | 18 | 29 | 47 | 77 | 69 | 146 |
| 30 - 34 ans | 60 | 71 | 131 | 61 | 37 | 98 | 121 | 108 | 229 |
| 25 - 29 ans | 53 | 52 | 105 | 74 | 55 | 129 | 127 | 107 | 234 |
| 20 - 24 ans | 48 | 53 | 101 | 66 | 67 | 133 | 114 | 120 | 234 |
| 15 - 19 ans | 110 | 86 | 196 | 27 | 43 | 70 | 137 | 129 | 266 |
| 10 - 14 ans | 107 | 119 | 226 | 14 | 7 | 21 | 121 | 126 | 247 |
| 5 - 9 ans | 146 | 146 | 292 | 10 | 8 | 18 | 156 | 154 | 310 |
| 0 - 4 ans | 150 | 163 | 313 | 13 | 3 | 16 | 163 | 166 | 329 |
| Ensemble | 969 | 998 | 1967 | 359 | 310 | 669 | 1328 | 1308 | 2636 |

Tableau XIII (Population totale)

**FAKAO — POPULATION TOTALE ET POPULATION RESIDENTE
AU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1er JANVIER 1966**

| A G E | Population totale | | | Population résidente | | |
|----------------------|-------------------|--------------|--------------|----------------------|--------------|--------------|
| | H | F | Ensemble | H | F | Ensemble |
| 70 ans et plus | 51 | 38 | 89 | 44 | 37 | 81 |
| 65 - 69 ans | 33 | 66 | 99 | 29 | 56 | 85 |
| 60 - 64 ans | 34 | 32 | 66 | 31 | 28 | 59 |
| 55 - 59 ans | 46 | 49 | 95 | 33 | 41 | 74 |
| 50 - 54 ans | 70 | 67 | 137 | 47 | 61 | 108 |
| 45 - 49 ans | 60 | 75 | 135 | 40 | 49 | 89 |
| 40 - 44 ans | 70 | 78 | 148 | 46 | 42 | 88 |
| 35 - 39 ans | 95 | 85 | 180 | 70 | 44 | 114 |
| 30 - 34 ans | 139 | 127 | 266 | 69 | 79 | 148 |
| 25 - 29 ans | 139 | 128 | 267 | 57 | 66 | 123 |
| 20 - 24 ans | 126 | 137 | 263 | 55 | 64 | 119 |
| 15 - 19 ans | 145 | 138 | 283 | 113 | 91 | 204 |
| 10 - 14 ans | 135 | 140 | 275 | 114 | 128 | 242 |
| 5 - 9 ans | 173 | 167 | 340 | 160 | 158 | 318 |
| 0 - 4 ans | 184 | 192 | 376 | 170 | 183 | 353 |
| Ensemble..... | 1 500 | 1 519 | 3 019 | 1 078 | 1 127 | 2 205 |

Tableau XIV

FAKAO — POPULATION RESIDENTE - COMPARAISON DU DENOMBREMENT
ADMINISTRATIF DU 26 NOVEMBRE 1962 ET DU RECENSEMENT
DEMOGRAPHIQUE AU 1er JANVIER 1966

| | Villages | Enfants 0 - 14 ans | | Imposables Adultes actifs 15 - 59 ans | | Exemptés vieillards de 60 ans et + | | Ensemble | | |
|-------------------------------|-------------------|-----------------------|-----|---|-----|--|-----|----------|-------|---------------|
| | | H | F | H | F | H | F | H | F | En- semble |
| Dénombrement administratif | NGETJ | 55 | 27 | 139 | 129 | 2 | 1 | 196 | 157 | 353 |
| | NGUDUMAN | 199 | 141 | 390 | 316 | 19 | 27 | 608 | 484 | 1 092 |
| | ENSEMBLE FAKAO | 254 | 168 | 529 | 445 | 21 | 28 | 804 | 641 | 1 445 |
| Recensement démographique | FAKAO | 444 | 469 | 530 | 539 | 104 | 121 | 1 078 | 1 127 | 2 205 |

Tableau XV

NGETJ — POPULATION RESIDENTE : STRUCTURE PAR AGE - COMPARAISON
DU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DU 1er JANVIER 1966 ET DU DENOMBREMENT
ADMINISTRATIF DU 26 NOVEMBRE 1962

| A G E | DONNEES BRUTES | | | | | | CHIFFRES PROPORTIONNELS | | | |
|----------------|----------------|-----|---------------|-------------|-----|---------------|----------------------------|------|--|------|
| | Dénombrement | | | Recensement | | | Recensement au 1/1/1966 | | Dénombrement administratif au 26/11/1962 | |
| | H | F | En- semble | H | F | En- semble | H | F | H | F |
| 70 ans et + | 3 | 1 | 4 | 9 | 5 | 14 | 1.5 | 0.9 | 0.9 | 0.3 |
| 65 - 69 ans | | | | 11 | 10 | 21 | 1.9 | 1.7 | | |
| 60 - 64 ans | 9 | | 9 | 6 | 9 | 15 | 1.0 | 1.5 | 2.5 | |
| 55 - 59 ans | 11 | 7 | 18 | 8 | 9 | 17 | 1.4 | 1.5 | 3.1 | 2.0 |
| 50 - 54 ans | 22 | 7 | 29 | 12 | 16 | 28 | 2.0 | 2.7 | 6.3 | 2.0 |
| 45 - 49 ans | 19 | 10 | 29 | 10 | 16 | 26 | 1.7 | 2.7 | 5.4 | 2.8 |
| 40 - 44 ans | 8 | 19 | 27 | 9 | 7 | 16 | 1.5 | 1.2 | 2.2 | 5.4 |
| 35 - 39 ans | 10 | 17 | 27 | 12 | 15 | 27 | 2.0 | 2.6 | 2.8 | 4.8 |
| 30 - 34 ans | 18 | 26 | 44 | 23 | 17 | 40 | 3.9 | 2.9 | 5.1 | 7.4 |
| 25 - 29 ans | 10 | 12 | 22 | 12 | 15 | 27 | 2.0 | 2.6 | 2.8 | 3.4 |
| 20 - 24 ans | 20 | 18 | 38 | 14 | 18 | 32 | 2.4 | 3.1 | 5.7 | 5.1 |
| 15 - 19 ans | 9 | 7 | 16 | 39 | 24 | 63 | 6.7 | 4.1 | 2.6 | 2.0 |
| 10 - 14 ans | 18 | 8 | 26 | 39 | 44 | 83 | 6.7 | 7.5 | 5.1 | 2.2 |
| 5 - 9 ans | 28 | 15 | 43 | 41 | 40 | 81 | 7.0 | 6.8 | 7.9 | 4.3 |
| 0 - 4 ans | 10 | 11 | 21 | 45 | 52 | 97 | 7.7 | 8.8 | 2.9 | 3.1 |
| Ensemble | 195 | 158 | 353 | 290 | 297 | 587 | 49.4 | 50.6 | 55.2 | 44.8 |

Tableau XVI

FAKAO — POPULATION COMPTEE A PART

| | H | F | Ensemble |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|
| Religieux | 2 | 4 | 6 |
| Instituteurs | 5 | 3 | 8 |
| Pensionnaires | 2 | 8 | 10 |
| Bergers | 3 | - | 3 |
| Artisans (modernes) | 2 | - | 2 |
| Ensemble | 14 | 15 | 29 |
| ----- | | | |
| Saisonniers : | | | |
| Diola | 10 | 10* | 20 |
| Bergers (Peuls) | 4 | - | 4 |
| Tisserands (Toucouleurs) | 7 | - | 7 |
| Pêcheurs (Sérèr) | 5 | - | 5 |
| Ensemble | 26 | 10 | 36 |
| * avec les enfants | | | |

Tableau XVII

**FAKAO — EMIGRES - STRUCTURE PAR GRANDS GROUPES D'AGES
AU 1er JANVIER 1966**

| A G E | H | F | Ensemble |
|-----------------------|------------|------------|------------|
| 60 ans et + | 14 | 15 | 29 |
| 40 - 59 ans | 80 | 76 | 156 |
| 20 - 39 ans | 248 | 224 | 472 |
| 0 - 19 ans | 80 | 77 | 157 |
| Ensemble | 422 | 392 | 814 |

Tableau XVIII

FAKAO – EMIGRES CATHOLIQUES : AGE A L'EMIGRATION (*)

| Age à l'émigration | H | F | Ensemble |
|--------------------|-----|-----|----------|
| 0 - 9 ans | 52 | 40 | 92 |
| 10 - 14 ans | 16 | 15 | 31 |
| 15 - 19 ans | 63 | 84 | 147 |
| 20 - 24 ans | 69 | 81 | 150 |
| 25 - 29 ans | 44 | 33 | 77 |
| 30 - 39 ans | 52 | 31 | 83 |
| 40 - 49 ans | 12 | 4 | 16 |
| 50 et + | 5 | 5 | 10 |
| Inconnu | 46 | 17 | 63 |
| Ensemble | 359 | 310 | 669 |

*Les données ne sont pas disponibles pour les non-baptisés.

Tableau XIX

FAKAO — NOMBRE D'ANNEES-MARIAGE VECUES PAR UNE COHORTE

| AGE | F E M M E S | | | | | | | H O M M E S | | | | | | |
|-----|--------------------------------|---------------------|------------------|-------|-------------------------|------------------|--------|--------------------------------|-------------------|------------------|-------|-------------------------|------------------|--------|
| | Survivants à l'âge x S x | % de femmes mariées | | | Nombre d'années-mariage | | | Survivants à l'âge x S x | % d'hommes mariés | | | Nombre d'années-mariage | | |
| | | Durant période | Avant période | Total | Durant période | Avant période | Total | | Durant période | Avant période | Total | Durant période | Avant période | Total |
| 0 | 1 000 | - | - | - | - | - | - | 1 000 | - | - | - | - | - | - |
| 15 | 394 | 29 | - | 29 | 286 | - | 286 | 471 | - | - | - | - | - | - |
| 20 | 388 | 38 | 29 | 67 | 369 | 562 | 931 | 465 | 7 | - | 7 | 81 | - | 81 |
| 25 | 382 | 22 | 67 | 89 | 210 | 1 280 | 1 490 | 458 | 28 | 7 | 35 | 321 | 160 | 481 |
| 30 | 375 | 6 | 89 | 95 | 56 | 1 670 | 1 726 | 451 | 45 | 35 | 80 | 507 | 789 | 1 296 |
| 35 | 369 | 5 | 95 | 100 | 92 | 3 506 | 3 598 | 435 | 15 | 80 | 95 | 326 | 3 479 | 3 805 |
| 45 | 355 | - | 100 | 100 | - | 1 775 | 1 775 | 405 | 5 | 95 | 100 | 51 | 1 923 | 1 974 |
| 50 | 347 | - | 100 | 100 | - | 3 470 | 3 470 | 390 | - | 100 | 100 | - | 3 900 | 3 900 |
| 60 | 332 | - | 100 | 100 | - | 3 320 | 3 320 | 335 | - | 100 | 100 | - | 3 350 | 3 350 |
| 70 | 252 | - | 100 | 100 | - | 2 520 | 2 520 | 268 | - | 100 | 100 | - | 2 680 | 2 680 |
| 80 | 72 | - | 100 | 100 | - | 720 | 720 | 162 | - | 100 | 100 | - | 1 620 | 1 620 |
| | | 100 | | | | | 19 836 | | 100 | | | | | 19 187 |

Tableau XX

FAKAO — MARIAGES PAR ANNEE DEPUIS 1943 (DEBUT DES REGISTRES)

| Année | Nombre de mariages | Année | Nombre de mariages | Année | Nombre de mariages |
|-------|--------------------|-------|--------------------|----------------|--------------------|
| 1943 | 38 | 1952 | 25 | 1961 | 16 |
| 1944 | 14 | 1953 | 18 | 1962 | 14 |
| 1945 | 6 | 1954 | 15 | 1963 | 18 |
| 1946 | 11 | 1955 | 33 | 1964 | 11 |
| 1947 | 13 | 1956 | 16 | 1965 | 7 |
| 1948 | 7 | 1957 | 24 | Ensemble | 357 |
| 1949 | 16 | 1958 | 22 | | |
| 1950 | 8 | 1959 | 12 | | |
| 1951 | 11 | 1960 | 16 | | |
| | | | | | |

Tableau XXI

FAKAO — MARIAGES DE 1943 A 1965 SELON LE MOIS DE CELEBRATION

| Mois du mariage | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D | Ensemble |
|--|-----|----|----|---|----|-----|-----|----|----|----|----|-----|----------|
| Nombres absolus | 61 | 5 | 3 | 2 | 10 | 159 | 44 | 9 | 3 | 4 | 26 | 45 | 371 |
| Nombres journaliers proportionnels | 194 | 18 | 10 | 7 | 31 | 521 | 139 | 29 | 10 | 13 | 85 | 143 | 1200 |
| <p>Note — Les nombres journaliers proportionnels sont obtenus en divisant le nombre absolu par le nombre de jours du mois et en ramenant le total à 1200 (cf. FLEURY et HENRY, 1965 - p. 103 et 104). L'indice moyen mensuel est donc 100.</p> | | | | | | | | | | | | | |

Tableau XXII

FAKAO - AGE AU MARIAGE : HOMMES

| A G E | Mariages avant 1942 | | Mariages 1943-1965 | | | | Ensemble | |
|----------------|---------------------|-----------|--------------------|-----------|-------------|-----------|----------|-----------|
| | Nb. abs. | Nb. prop. | Ages estimés | | Ages exacts | | Nb. abs. | Nb. prop. |
| | | | Nb. abs. | Nb. prop. | Nb. abs. | Nb. prop. | | |
| 10 - 14 ans | 2 | 1 | | | 2 | 1 | 4 | 1 |
| 15 - 19 ans | 95 | 70 | 95 | 63 | 118 | 77 | 308 | 70 |
| 20 - 24 ans | 32 | 24 | 45 | 30 | 29 | 19 | 106 | 24 |
| 25 - 29 ans | 5 | 4 | 5 | 3 | 4 | 2 | 14 | 3 |
| 30 - 34 ans | 2 | 1 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 2 |
| 35 - 39 ans | | | | | | | | |
| 40 - 44 ans | | | 1 | 1 | | | | |
| Ensemble | 136 | 100 | 151 | 100 | 154 | 100 | 441 | 100 |

Tableau XXIII

FAKAO - AGE AU MARIAGE : FEMMES

| A G E | Mariages avant 1962 | | Mariages 1943-1965 | | | | Ensemble | |
|----------------|---------------------|-----------|--------------------|-----------|-------------|-----------|----------|-----------|
| | Nb. abs. | Nb. prop. | Ages estimés | | Ages exacts | | Nb. abs. | Nb. prop. |
| | | | Nb. abs. | Nb. prop. | Nb. abs. | Nb. prop. | | |
| Av. 19 ans | 5 | 4 | | | | | 5 | 1 |
| 20 - 24 ans | 25 | 18 | 21 | 9 | 13 | 22 | 59 | 27 |
| 25 - 29 ans | 67 | 49 | 183 | 74 | 42 | 71 | 292 | 53 |
| 30 - 34 ans | 31 | 23 | 25 | 10 | 4 | 7 | 60 | 13 |
| 35 - 39 ans | 4 | 3 | 6 | 2 | | | 10 | 3 |
| 40 - 44 ans | 2 | 1 | 5 | 2 | | | 7 | 1 |
| 45 - 49 ans | 1 | 1 | 4 | 2 | | | 5 | 1 |
| 50 - 54 ans | 1 | 1 | 2 | 1 | | | 3 | 1 |
| Ensemble | 136 | 100 | 246 | 100 | 59 | 100 | 441 | 100 |

Tableau XXIV

FAKAO — NAISSANCES GENERATIONS 1940 - 1965 — NOMBRES ANNELS

| Année | Nombre de naissances | Année | Nombre de naissances | Année | Nombre de naissances |
|-------|----------------------|-------|----------------------|----------------|----------------------|
| 1940 | 99 | 1950 | 77 | 1960 | 101 |
| 1941 | 98 | 1951 | 85 | 1961 | 102 |
| 1942 | 69 | 1952 | 88 | 1962 | 76 |
| 1943 | 89 | 1953 | 77 | 1963 | 82 |
| 1944 | 100 | 1954 | 96 | 1964 | 90 |
| 1945 | 113 | 1955 | 84 | 1965 | 70 |
| 1946 | 89 | 1956 | 102 | Ensemble | 2 346 |
| 1947 | 90 | 1957 | 93 | | |
| 1948 | 85 | 1958 | 107 | | |
| 1949 | 90 | 1959 | 93 | | |

Tableau XXV

FAKAO — NAISSANCES DE MOIS CONNU — GENERATIONS 1940-1965

| Mois de naissance | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D | Ensemble |
|------------------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|----|-----|-----|-----|----|----|----|----------|
| Mois de conception correspondant | A | M | J | J | A | S | O | N | D | J | F | M | |
| H | 53 | 63 | 87 | 62 | 60 | 46 | 50 | 68 | 70 | 37 | 34 | 42 | 672 |
| F | 65 | 62 | 73 | 79 | 45 | 43 | 60 | 69 | 61 | 34 | 34 | 35 | 660 |
| Ensemble | 118 | 125 | 160 | 141 | 105 | 89 | 110 | 137 | 131 | 71 | 68 | 77 | 1 332 |
| Nombres journaliers proportionnels | 103 | 125 | 141 | 133 | 92 | 80 | 96 | 121 | 119 | 62 | 61 | 67 | 1 200 |

Tableau XXVI

FAKAO - INTERVALLES MARIAGES - 1ère NAISSANCE - DISTRIBUTION EN %

| Type de famille | Intervalles en mois | | | | | | | | Ensemble |
|--------------------|---------------------|----|----|----|-------|-------|-------|-------|----------|
| | 0-7 | 8 | 9 | 10 | 11-12 | 13-17 | 18-23 | 24-36 | |
| A (15-19) | 4 | 10 | 5 | 10 | 16 | 20 | 15 | 23 | 100 |
| B (15-19) | 2 | 14 | 11 | 11 | 14 | 19 | 13 | 16 | 100 |
| C (15-19) | 1 | 5 | 9 | 8 | 15 | 13 | 10 | 39 | 100 |
| Ens. A+B+C (15-19) | 2 | 10 | 8 | 10 | 15 | 17 | 13 | 25 | 100 |
| Ens. A+B+C (20-24) | 8 | 9 | 16 | 8 | 14 | 21 | 7 | 17 | 100 |

Tableau XXVII

FAKAO - FAMILLES COMPLETES : INTERVALLES MOYENS ENTRE NAISSANCES

| Nombre final d'enfants | Nombre de familles | Intervalles moyens entre naissances en mois | | | | | | | | | | | Ensemble |
|------------------------|--------------------|---|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|----------|
| | | 1-2 | 2-3 | 3-4 | 4-5 | 5-6 | 6-7 | 7-8 | 8-9 | 9-10 | 10-11 | 11-12 | |
| 1 | 2 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | 1 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 3 | 33 | 29 | | | | | | | | | | 31 |
| 4 | 6 | 45 | 39 | 55 | | | | | | | | | 44 |
| 5 | 13 | 33 | 50 | 36 | 47 | | | | | | | | 42 |
| 6 | 10 | 38 | 43 | 32 | 34 | 48 | | | | | | | 40 |
| 7 | 22 | 36 | 40 | 32 | 41 | 36 | 40 | | | | | | 38 |
| 8 | 21 | 32 | 35 | 34 | 34 | 33 | 40 | 41 | | | | | 36 |
| 9 | 23 | 27 | 27 | 34 | 36 | 33 | 33 | 40 | 37 | | | | 34 |
| 10 | 13 | 33 | 29 | 26 | 31 | 31 | 26 | 35 | 28 | 34 | | | 30 |
| 11 | 11 | 24 | 25 | 31 | 29 | 24 | 31 | 28 | 28 | 35 | 29 | | 28 |
| 12 | 5 | 24 | 25 | 24 | 27 | 25 | 22 | 25 | 31 | 28 | 23 | 34 | 26 |
| Ensemble... 130 | | 32 | 35 | 37 | 36 | 34 | 33 | 36 | 32 | 31 | 28 | 34 | 34, 5 |

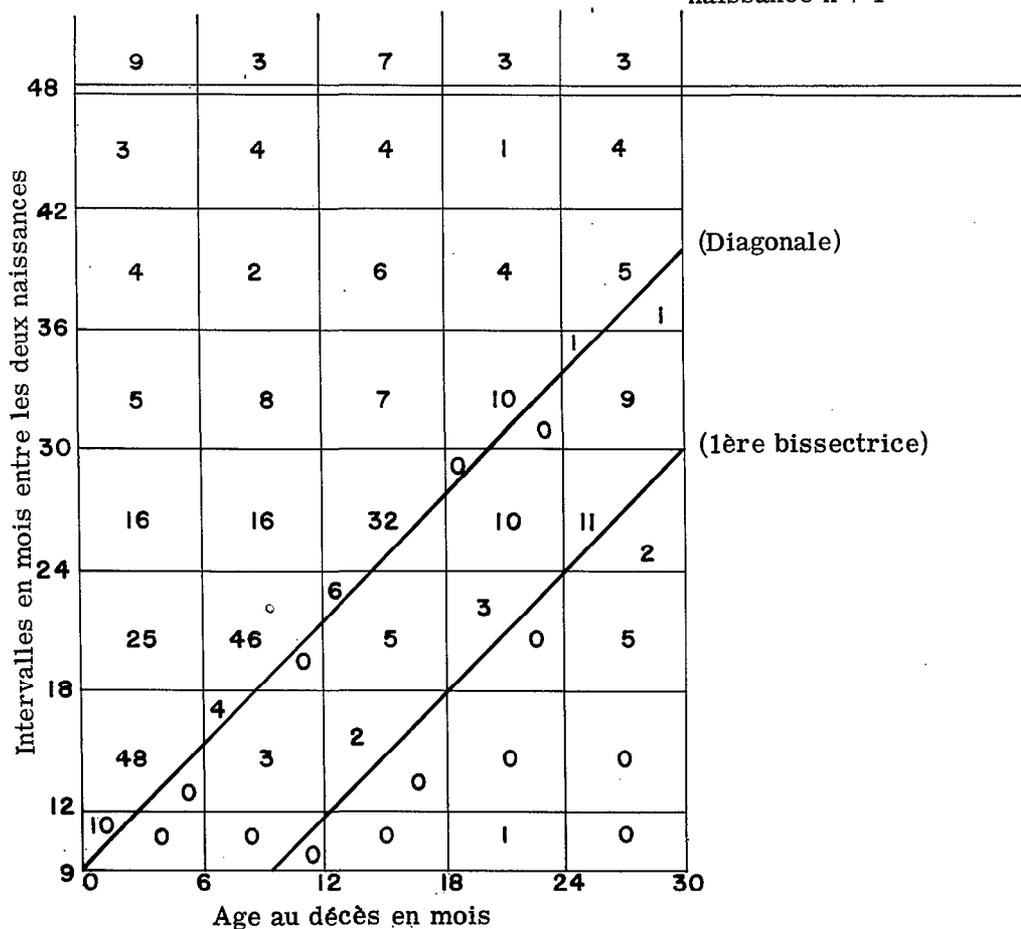
Tableau XXVIII

FAKAO - FAMILLES DE SIX ENFANTS ET PLUS - INTERVALLES MOYENS ENTRE NAISSANCES EN MOIS

| Type de famille | Mariages à 15 - 19 ans | | | | Mariages à 20 - 24 ans | | | |
|--|------------------------|---------|---------|---------|------------------------|---------|---------|---------|
| | 1° - 2° | 2° - 3° | 3° - 4° | 4° - 5° | 1° - 2° | 2° - 3° | 3° - 4° | 4° - 5° |
| A 3 | 28 | 29 | 31 | 28 | 25 | 27 | 29 | 31 |
| B 3 | 28 | 30 | 27 | 30 | 31 | 31 | 28 | 30 |
| C 3 | 29 | 34 | 29 | 35 | 31 | 35 | 31 | 29 |
| D 3 Mariages d'âges non différenciés | 31 | 33 | 35 | 34 | | | | |

FAKAO – DONNÉES BRUTES POUR L'ÉTUDE DE LA RELATION INTERVALLES
 ENTRE NAISSANCES SUCCESSIVES SELON L'AGE AU DÉCÈS DU PREMIER DES DEUX ENFANTS
 (ventilation selon le schéma du graphique n° 27)

Femmes observées au moins
 6 mois et n'ayant de
 naissance n + 1



LEGENDE AU TABLEAU XXX

- . L'âge au décès est donné en mois, sauf pour l'un d'entre eux où il est précisé que c'est 8 ans ;
- . L'accolade signifie qu'il s'agit d'une même femme pour les 2 accouchements ;
- . Les parenthèses signifient que l'âge est estimé : "t" : tétait seulement ;
"t-m" : tétait - mangeait ;
"m" : mangeait seulement.
- . X signifie que l'observation n'est pas suffisante (moins de 3 ans) pour donner un âge au décès : les enfants sont vivants en juin 1966 et n'ont pas 3 ans.

Tableau XXX

FAKAO - DONNEES BRUTES CONCERNANT LES JUMEAUX

| Type de famille | Age de la mère en années | Parité | 1er jumeau | | 2ème jumeau | |
|-----------------|--------------------------|--------|------------|----------------------|-------------|----------------------|
| | | | Sexe | Age au décès en mois | Sexe | Age au décès en mois |
| A | 27 | 5 | M | | M | |
| | 29 | 3 | F | 5 | F | X |
| | 22 | 1 | M | 3 | F | |
| | 32 | 6 | F | 0 | F | 0 |
| | 30 | 5 | F | | F | |
| | { 23 | 2 | F | 0 | F | 0 |
| | { 26 | 5 | F | 0 | F | |
| B | 35 | 3 | F | 22 | F | |
| | 25 | 7 | M | 3 | M | 3 |
| | 27 | 1 | F | 34 | F | |
| | 20 | 4 | F | 0 | F | 0 |
| | 38 | 8 | F | 2 | M | |
| | 34 | 6 | F | 0 | F | |
| | 38 | 9 | M | 0 | M | 1 |
| | 27 | 3 | F | 36 | M | |
| | 30 | 4 | F | X | M | X |
| | 32 | 4 | F | 0 | F | 14 |
| C | 19 | 4 | M | 0 | M | |
| | 46 | 7 | M | 0 | F | 0 |
| | 34 | 8 | M | 0 | M | |
| | { 22 | 3 | F | 6 | F | 33 |
| | { 25 | 4 | F | 3 | M | 9 |
| | 19 | 1 | F | 0 | F | |
| | 36 | 6 | M | 0 | M | 31 |
| | { 29 | 5 | M | 2 | M | 8 ans |
| | { 31 | 6 | F | | F | |
| | 28 | 5 | M | 4 | M | 41 |
| | 35 | 7 | M | 5 | M | |
| | 27 | 3 | F | (t. m.) | F | |
| | 41 | 10 | M | 0 | M | |
| | 37 | 7 | F | 20 | F | 21 |
| | 33 | 8 | M | 0 | M | 7 |
| | 25 | 2 | F | (t. m.) | F | |
| | { 36 | 8 | M | | F | 2 |
| { 46 | 12 | M | | F | | |
| D | 41 | 8 | F | 4 | M | 11 |
| | 37 | 7 | M | (t) | M | |
| | 40 | 6 | F | | F | |
| | 39 | 7 | M | 0 | M | 0 |
| | 22 | 5 | M | X | M | X |
| | { 32 | 6 | F | (5) | F | |
| | { 40 | 10 | M | 0 | M | |
| | 45 | 10 | M | 2 | M | 23 |
| | 34 | 9 | M | 0 | F | 0 |
| | 36 | 7 | M | 0 | F | 0 |
| | { 20 | 1 | M | 0 | F | 2 |
| | { 30 | 6 | M | | F | |
| | 31 | 6 | F | (m) | F | |
| | 34 | 2 | M | | M | |
| | { 31 | 3 | F | 6 | F | 6 |
| | { 34 | 4 | F | 1 | F | |
| 44 | 1 | M | | F | 3 | |

Tableau XXXI

FAKAO — DECES DES CATHOLIQUES SELON L'ANNEE DU DECES

| Année | Nombre de décès | Année | Nombre de décès | Année | Nombre de décès |
|-------|-----------------|-------|-----------------|-------|-----------------|
| 1940 | 33 | 1950 | 35 | 1960 | 40 |
| 1941 | 18 | 1951 | 38 | 1961 | 48 |
| 1942 | 30 | 1952 | 27 | 1962 | 53 |
| 1943 | 40 | 1953 | 35 | 1963 | 50 |
| 1944 | 129 | 1954 | 36 | 1964 | 33 |
| 1945 | 61 | 1955 | 77 | 1965 | 34 |
| 1946 | 47 | 1956 | 39 | | |
| 1947 | 46 | 1957 | 45 | | |
| 1948 | 40 | 1958 | 55 | | |
| 1949 | 45 | 1959 | 31 | | |

Tableau XXXII

**FAKAO — CATHOLIQUES DECEDES - DECES DE MOIS CONNUS 1940-64
SELON LE SEXE ET LE MOIS DE DECES**

| | M O I S D E D E C E S | | | | | | | | | | | | En-semble |
|---|-----------------------|----|----|----|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|-----------|
| | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D | |
| H | 28 | 20 | 26 | 25 | 28 | 42 | 45 | 56 | 57 | 50 | 33 | 39 | 449 |
| F | 27 | 25 | 22 | 19 | 32 | 36 | 53 | 39 | 76 | 59 | 44 | 31 | 465 |
| Ensemble | 55 | 45 | 48 | 44 | 60 | 78 | 98 | 95 | 133 | 109 | 77 | 70 | 912 |
| Ensemble nombres journaliers proportionnels | 71 | 66 | 62 | 59 | 78 | 104 | 126 | 123 | 178 | 140 | 103 | 90 | 1200 |

FAKAO — ANNEES 1944 et 1955 - REPARTITION SAISONNIERE DES DECES

| Mois de décès | 1944 | 1955 |
|-----------------|------|------|
| Janvier | 2 | 1 |
| Février | - | 1 |
| Mars | 3 | 1 |
| Avril | 1 | - |
| Mai | 18 | 3 |
| Juin | 23 | 2 |
| Juillet | 29 | 7 |
| Août | 6 | 9 |
| Septembre | 11 | 18 |
| Octobre | 10 | 22 |
| Novembre | 9 | 6 |
| Décembre | 7 | 3 |
| Ensemble | 119 | 73 |

Tableau XXXIV

FAKAO — GENERATIONS 1943 - 63 : DECES JUSQU'A 5 ANS

| AGE | S _x | D _x | q _x [‰] "Fixes" | q _x [‰] "Mobiles" |
|--------|----------------|----------------|--|--|
| 0 m | 1919 | 157 | 82, 0 | |
| 1 m | 1762 | 20 | 11, 3 | |
| 2 m | 1742 | 18 | | 10, 7 |
| 3 m | 1724 | 15 | | 9, 5 |
| 4 m | 1709 | 24 | | 11, 4 |
| 5 m | 1685 | 17 | | 12, 1 |
| 6 m | 1668 | 24 | | 12, 2 |
| 7 m | 1644 | 18 | | 12, 7 |
| 8 m | 1626 | 20 | | 11, 6 |
| 9 m | 1606 | 20 | | 12, 4 |
| 10 m | 1586 | 14 | | 10, 7 |
| 11 m | 1572 | 23 | | 11, 7 |
| 1A 0 m | 1549 | 53 | 11, 5 | |
| 1A 3 m | 1496 | 35 | 7, 8 | 9, 6 |
| 1A 6 m | 1461 | 35 | 8, 0 | 7, 9 |
| 1A 9 m | 1426 | 23 | 5, 4 | 6, 7 |
| 2A 0 m | 1403 | 36 | 8, 6 | 7, 0 |
| 2A 3 m | 1367 | 27 | 6, 6 | 7, 1 |
| 2A 6 m | 1340 | 27 | 6, 7 | 6, 6 |
| 2A 9 m | 1313 | 18 | 4, 6 | 5, 7 |
| 3A 0 m | 1295 | 30 | 3, 9 | 4, 1 |
| 3A 6 m | 1265 | 23 | 3, 0 | 3, 5 |
| 4A 0 m | 1242 | 21 | 2, 8 | 2, 9 |
| 4A 6 m | 1221 | 8 | 1, 1 | 2, 0 |
| 5 ans | 1213 | | | |

NOTES au TABLEAU

- les décès sont corrigés des âges estimés par la sépulture ou par l'enquête conformément aux tableaux VI et VII ;

- cette correction a affecté 67 décès ;

- les quotients sont ramenés à un niveau mensuel ;

- les quotients dits "fixes" sont les quotients calculés habituellement ;

Nombre de décès de la période sur effectif au début de la période.

Les quotients dits "mobiles" sont calculés en regroupant plusieurs mois successifs pour les décès et en les divisant par l'effectif du début du premier mois utilisé.

- sur le graphique les quotients sont affectés au milieu des mois regroupés.

Tableau XXXV

**FAKAO — ANALYSE BIOMETRIQUE DE LA MORTALITE INFANTILE
(GENERATIONS 1943-1963)**

Méthode de M. BOURGEOIS PICHAT pour la détermination de la mortalité dite endogène*

| Décès à mois | Décès d'âge exact | | Tous décès | |
|-----------------|-------------------|--------------------|------------|--------------------|
| | Nombres | Nombres cumulés | Nombres** | Nombres cumulés |
| 1 mois | 87 | 87 | 161 | 161 |
| 2 mois | 16 | 103 | 20 | 181 |
| 3 mois | 13 | 116 | 18 | 199 |
| 4 mois | 12 | 128 | 15 | 214 |
| 5 mois | 23 | 151 | 24 | 238 |
| 6 mois | 16 | 167 | 17 | 255 |
| 7 mois | 22 | 189 | 24 | 279 |
| 8 mois | 15 | 204 | 18 | 297 |
| 9 mois | 17 | 221 | 20 | 317 |
| 10 mois | 18 | 239 | 20 | 337 |
| 11 mois | 12 | 251 | 14 | 351 |
| 12 mois | 21 | 272 | 23 | 374 |

* BOURGEAT-PICHAT (1946) et (1951)
** Corrigés de même qu'au tableau XXXIV en se référant aux tableaux VI et VII

Tableau XXXVI

| Sexe | Effectifs | 0 mois | 1-5 mois | 6-11 mois | 12 mois | 18 mois | 24 mois | 30 mois | 3 ans | 4 ans |
|----------|-----------|-----------|-------------|--------------|------------|------------|------------|------------|-------|-------|
| H | 913 | 81 | 50 | 49 | 47 | 27 | 25 | 31 | 29 | 13 |
| F | 912 | 62 | 45 | 71 | 40 | 26 | 33 | 22 | 41 | 17 |
| Ensemble | 1 825 | 143 | 95 | 120 | 87 | 53 | 58 | 53 | 70 | 30 |

Tableau XXXVII

GENERATIONS 1945-1952

SEXES MELES

DECES PAR AGES (GROUPES DE 4 MOIS)
DANS GENERATIONS QUADRIMENSUELLES

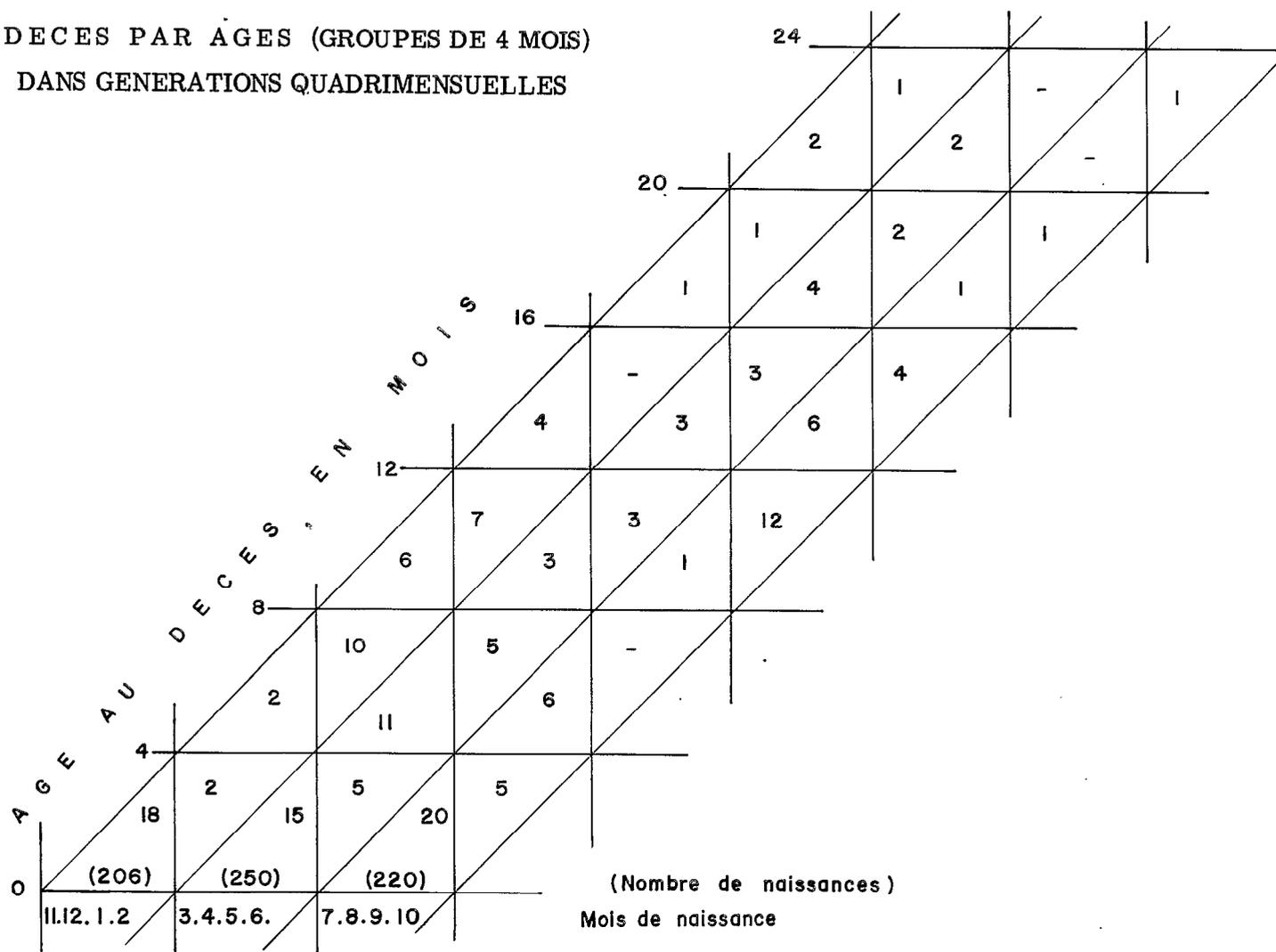


Tableau XXXIX

| | | | | | | | AGE |
|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------------------------|
| | | | | | | | 35 |
| | | | | | | | 215 |
| | | | | | | | 4 |
| | | | | | | | 219 224 |
| | | | | | | | 10 4 |
| | | | | | | | 229 228 230 |
| | | | | | | | 5 3 7 |
| | | | | | | | 234 231 237 286 |
| | | | | | | | 14 9 5 4 |
| | | | | | | | 248 240 242 290 249 |
| | | | | | | | 6 35 11 9 11 |
| | | | | | | | 254 275 253 299 260 304 |
| | | | | | | | 49 110 203 168 163 175 |
| | | | | | | | 303 385 456 467 423 479 |
| 1930-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 | 60-64 | 0 |

Début d'un enregistrement correct.

FAKAO — GENERATIONS 1930-1959
DÉCEDES ET SURVIVANTS PAR GROUPES QUINQUENNAUX
DONNEES BRUTES.

FAKAO — PYRAMIDES D'AGES - SEXES NON DIFFERENCIES -
CHIFFRES PROPORTIONNELS

| AGES | Population réelle au 1er janv. 1966 | Population stationnaire tirée de la table de mortalité 1956-1965 |
|----------------|--|--|
| 0-9 | 237 | 231 |
| 10-19 | 184 | 138 |
| 20-29 | 176 | 133 |
| 30-39 | 148 | 128 |
| 40-49 | 94 | 121 |
| 50-59 | 77 | 112 |
| 60-69 | 54 | 95 |
| 70-79 | 30 | 42 |
| Ensemble | 1 000 | 1 000 |

Bibliographie

- ARTHUR Mc (N.) - 1964 - *Introduction aux Statistiques démographiques*. Dunod, Paris, 159 p.
- BLANC (R.) - 1962 - *Manuel de Recherche Démographique en Pays Sous-Développés*. INSEE, Paris, 226 p.
- BOURGEOIS-PICHAT (J.) - 1946 - De la mesure de la mortalité infantile. *Population 1* - pp. 53-68
- BOURGEOIS-PICHAT (J.) - 1951 - La mesure de la mortalité infantile; I - Principes et méthodes. *Population 2* - pp. 223-248
- BOURGEOIS-PICHAT (J.) - 1951 - La mesure de la mortalité infantile; II - Les causes de décès. *Population 3* - pp. 459-480
- BOUTILLIER (J.L.), CANTRELLE (P.) et coll. - 1962 - *La moyenne vallée du Sénégal*. PUF Paris, 368 p., carte h.t.
- BRASSEUR (G.) - 1950 - Démographie des NDOUT. *Notes Afr.* n° 48, pp. 121-123
- CANTRELLE (P.) - 1964 - a/ Mortalité et morbidité par rougeole dans les pays francophones de l'Ouest Africain (méthode d'enquête et résultats). *Archiv für Gesainte Virusforschung*. Wien-New-York, vol. XVI, 1-5, pp. 35-45
- CANTRELLE (P.) - 1964 - b/ L'Etat Civil et les autres sources de renseignements sur l'évolution démographique au Sénégal. Rapport ONU, 112 p. + 18 p. multigr.
- CANTRELLE (P.) - 1966 - Etude Démographique de la Région du Sine-Saloum (Sénégal), Etat civil et Observation 1963-1965. ORSTOM, Centre de Dakar-Hann, 127 p. multigr.
- CANTRELLE (P.) - 1967 - Mortalité : facteurs. *Démographie comparée*, vol. 2, 6è partie, 65 p.
- CRAPUCHET (S.) et PAUL PONT (I) - 1967 - Enquête sur les conditions de vie de l'enfant en milieu rural au Sénégal et en Gambie. *L'Enfant en milieu tropical*. Dakar 39, pp. 3-24.
- CUPIC (V.) - 1968 - La protection sanitaire de la femme, de l'enfance et de la jeunesse en Serbie. *Courrier* 5, XVIII, pp. 445-455 (Centre Internale de l'Enfance Paris)
- FLEURY (M.) et HENRY (L.) - 1965 - *Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'Etat Civil ancien*. INED, Paris, 182 p.
- GANIAGE (J.) - 1957 - Etude Démographique sur les Européens de Tunis : Natalité, Fécondité, Mortalité Infantile au milieu du 19è siècle. *Les cahiers de Tunisie*, 5, pp. 167-201.
- GENDREAU (F.) et NADOT (R.) - 1967 - Structures par âge, actuelles et futures. *Démographie Comparée*, T.II, Etude 9-10, 96 p.
- GENDREAU (F.) et VOLLE (M.) - 1967 - Enquête Démographique Madagascar 1966. INSRE, Tananarive, 169 p., multigr.
- GUIART (J.) - 1967 - L'ethnologie qu'est-elle ? *Cah. Internat. Sociol.*, vol. XLII.
- HENRY (L.) - 1967 - Manuel de Démographie Historique. Droz, Genève-Paris, 146 p.
- HENRY (L.) - 1954 - Intervalles entre Naissances. *Population* 4, pp. 759-761 (a/s de données japonaises rapportées par Ayandri OKASAKI)

- LACOMBE (B.) - 1967 - La mortalité dans l'enfance dans une communauté rurale de 1943 à 1963 (Palmarin Sénégal). Actes du Colloque sur les "Conditions de vie de l'Enfant en milieu rural en Afrique". Dakar. Publié par Centre Internat. de l'Enfance, Paris, 1968, pp. 140-144.
- LACOMBE (B.) - 1967 - Palmarin. Essai de dépouillement de registres paroissiaux en Afrique (Sénégal) ; Méthodologie et exposition des données brutes. Rapport de fin de programme, décembre 1965-décembre 1966. ORSTOM, Centre de Dakar, juillet 1967, 36 p.+ 60 p., annexes, tableaux, carte et graphiques.
- LACOMBE (B.) - 1968 - Esquisse d'une critique de la méthode des enquêtes par sondage en Afrique francophone. Communication colloque ORSTOM de démographie africaine, septembre 1968, Paris. Multigr. (à paraître dans les actes du colloque, ORSTOM, Paris).
- LACOMBE (B.) et VAUGELADE (J.) - Fécondité, Mortalité infantile et Allaitement. Schéma d'analyse (à paraître)
- LACOMBE (B.) et VAUGELADE (J.) - Mortalité au sevrage, Mortalité saisonnière (à paraître)
- LERIDON (H.) - 1967 - Les intervalles entre naissances : nouvelles données d'observation. *Population* 5, pp. 821-840.
- MARTIN (V.) - 1964 - Etudes socio-religieuses de la chrétienté africaine de Dakar. Fraternité St-Dominique, Dakar, 3 fasc. multigr.
- MAUSS (M.) - 1967 - *Manuel d'ethnologie*. Petite Bibliothèque, Payot, Paris, 262 p.
- MEILLASSOUX (C.) - 1964 - *Anthropologie Economique des Gouro de Côte d'Ivoire. De l'Economie d'auto-subsistance à l'agriculture commerciale*. Mouton, Paris-La Haye, 382 p., cart. h. t.
- PELISSIER (P.) - 1966 - *Les Paysans du Sénégal, les Civilisations agraires du Cayor à la Casamance*. Imprimerie Fabrègue, St-Yriex, 939 p.
- PELRAS (C.) - 1966 - Pour une ethnologie des sociétés rurales françaises, Echanges (Bull. du C.R.A.) n° 8 octobre, Paris, multigr.
- PRESSAT (R.) - 1961 - *L'Analyse Démographique, Méthode, Résultats, Applications*. PUF, Paris, 401 p.
- ROUSSEL (L.) - 1967 - *Déplacements temporaires et migrations*. Vol. 2, 7è partie, 108 p.
- SAUTTER (G.) - 1966 - *De l'Atlantique au Fleuve Congo ; une géographie du sous-développement*. Mouton, Paris, 2 vol.

OUVRAGES COLLECTIFS

- 1967 - *Les Conditions de vie de l'enfant en milieu rural en Afrique*. Colloque de Dakar, févr. 1967. Centre Internat. de l'Enfance, Paris, 1968, 340 p.
- 1958 - *Dictionnaire Démographique Multilingue 1958*. Volume français. Nations Unies. Etudes Démographiques, n° 29, New-York
- 1967 - *Démographie comparée Afrique Noire, Madagascar, Comores*. INED et INSEE, DGRST. Paris, 2 vol. multigr.
- 1960 - *Notes and Queries on Anthropology 1961*. Routledge and Kegan Paul, London, 6è Ed. 403 p.
- 1965 - *Tradition et Modernisme en Afrique Noire*. Rencontres Internationales de Bouaké. Le Seuil, Paris.

O.R.S.T.O.M.

Direction générale :

24, rue Bayard, PARIS 8^e

Services Scientifiques Centraux :

Service Central de Documentation :

70-74, route d'Aulnay - 93 - BONDY

ANNEXE IV (Suite) FAKAO: DONNÉES BRUTES SUR LA FÉCONDITÉ DES MÉNAGES

DURÉE DE VIE CONJUGALE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: C4 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 10-14 ans | | | | | | | | | | | | |
| 6 | 50 | 2 | 50 | 2 | 50 | 2 | 50 | 2 | 50 | 2 | 50 | 2 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 5 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 6 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: A1 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 5 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 6 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 7 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 35-39 ans | | | | | | | | | | | | |
| 8 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 40-44 ans | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 45-49 ans | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: B1 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 5 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 6 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 7 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 8 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 35-39 ans | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 40-44 ans | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 45-49 ans | | | | | | | | | | | | |
| 11 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DE VIE CONJUGALE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: D3 | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Premier mariage | | | | | | | | | | | | |
| 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Deuxième mariage | | | | | | | | | | | | |
| 2 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: A3 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 11 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 12 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 35-39 ans | | | | | | | | | | | | |
| 13 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 40-44 ans | | | | | | | | | | | | |
| 14 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 45-49 ans | | | | | | | | | | | | |
| 15 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: B3 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 14 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 15 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 16 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 17 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 35-39 ans | | | | | | | | | | | | |
| 18 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 40-44 ans | | | | | | | | | | | | |
| 19 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 45-49 ans | | | | | | | | | | | | |
| 20 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DE VIE CONJUGALE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: D4 | | | | | | | | | | | | |
|---------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Premier mariage | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Deuxième mariage | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: A4 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 10-14 ans | | | | | | | | | | | | |
| 2 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 4 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

DURÉE DU MARIAGE (A) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

| FAMILLE DE TYPE: B4 | | | | | | | | | | | | |
|----------------------------|---------------------------|-----|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de femmes | Groupe d'âges de la femme | | | | | | | | | | | |
| | 0-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50-54 | 55-59 |
| Total | A1 | A2 | A3 | A4 | A5 | A6 | A7 | A8 | A9 | A10 | A11 | A12 |
| Femmes mariées à 15-19 ans | | | | | | | | | | | | |
| 5 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 20-24 ans | | | | | | | | | | | | |
| 6 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 25-29 ans | | | | | | | | | | | | |
| 7 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 30-34 ans | | | | | | | | | | | | |
| 8 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 35-39 ans | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 40-44 ans | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |
| Femmes mariées à 45-49 ans | | | | | | | | | | | | |
| 11 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 | 50 | 1 |

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20



Cette mire doit être lisible dans son intégralité
 Pour A0 et A1: ABERPFTHLJDDCGUUVWNSZXY
 ZSaeocuvvixr fkhbdpqgijl 7142385690
 Pour A2A3A4: ABERPFTHLJDDCGUUVWNSZXY
 ZSaeocuvvixr fkhbdpqgijl 7142385690

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type A1 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type A3 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type A4 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type B1 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type B2 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type B3 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type B4 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type B4 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type C1 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type C2 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

DURÉE DE VIE CONJUGALE (FA) ET NOMBRE DE NAISSANCES (N) PAR FAMILLE, PAR GROUPE D'ÂGES ET PAR ÂGE AU MARIAGE DE LA FEMME

Table for Family Type C3 showing marital duration and number of children by age group and marriage age.

NOTES : J : jumeaux ; X : indique une durée inconnue ; V : signale les familles vues, c'est-à-dire celles dont la femme a été interviewée ; N.V. : signale les familles non vues ; M. ou F. : (familles d'indice 1 : A1 - B1 - C1 - D1) indique le sexe du conjoint décédé ; Y : indique un enfant né après l'émigration pour les familles émigrées.

Vertical text and barcode area containing contact information and a barcode.

Cette mire doit être lisible dans son intégralité Pour A0 et A1 : ABERPFTLIDOCGOUVWMSZKY Pour A2, A3, A4 : ABERPFTLIDOCGOUVWMSZKY



